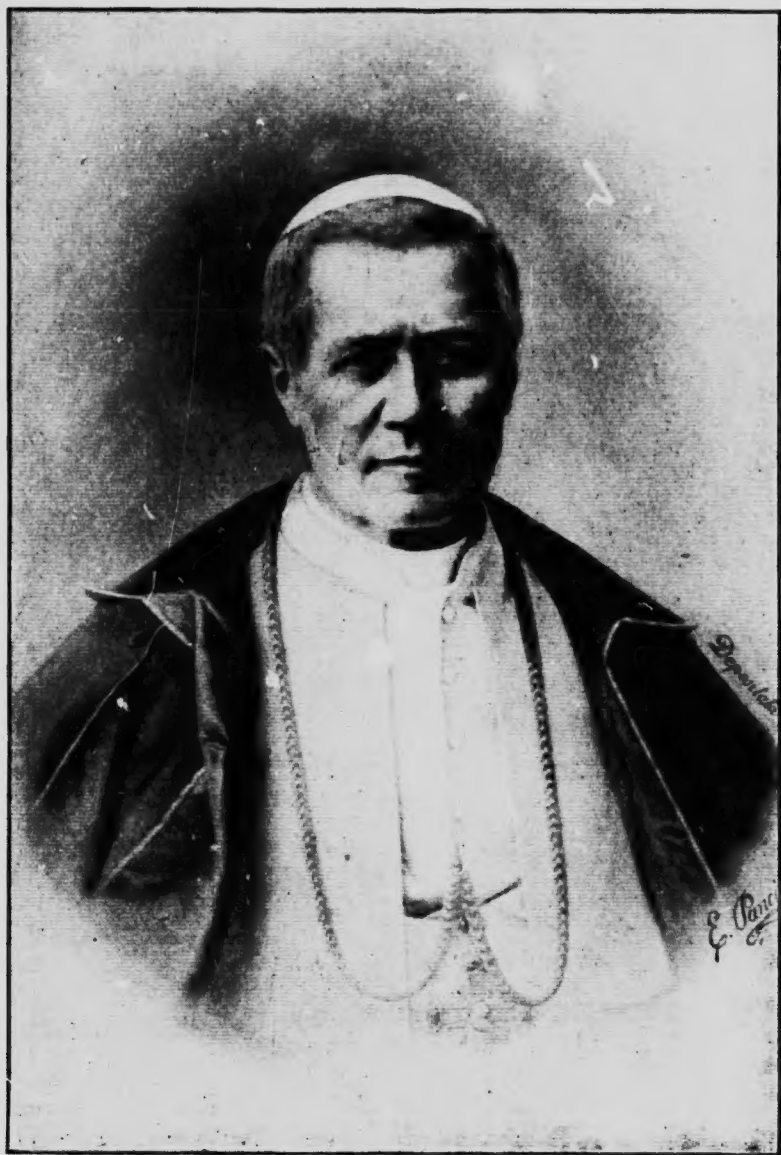




PIE X

HISTOIRE
— DE —
L'ÉGLISE

COURS MOYEN

GRAVURES — CARTES
TABLEAUX SYNOPTIQUES — QUESTIONNAIRES
DEVOIRS DE RÉVISION ET D'EXAMEN



MONTREAL
1905



Imprimatur :

✠ PAUL., Arch. de Montréal

25 septembre, 1905

Enregistré, conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année
mil neuf cent cinq, par les **Sœurs de la Congrégation de**
Notre-Dame de Montréal, dans le bureau du mi-
nistre de l'Agriculture et des Statistiques,
à Ottawa.



HISTOIRE DE L'ÉGLISE

DIVISION

L'Histoire de l'Église se divise en trois grandes périodes : les *Temps anciens*, le *Moyen-âge* et les *Temps modernes*.

La première période s'étend des origines de l'Église à la chute de l'empire d'Occident (33-476).

La deuxième période s'étend de la chute de l'empire d'Occident à la chute de l'empire d'Orient (476-1453).

La troisième période commence à la chute de l'empire d'Orient pour se terminer au pontificat de Pie X (1453-1902).

PRÉLIMINAIRES

SOMMAIRE.— Définition de l'Eglise et de son histoire.—Etat du monde avant la venue de N. S. J. C.—Après 4000 ans d'attente J.C. paraît sur la terre.—Sa vie et sa doctrine.—Choix des Apôtres, et de Pierre comme Chef Suprême.—Le Cénacle.—Présence perpétuelle de l'Esprit-Saint dans l'Eglise.—Caractères de la véritable Eglise.

1. L'Église est cette admirable société fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, pour sanctifier l'humanité et la conduire à Dieu.—Son histoire, est le récit de ses travaux, de ses combats et de ses victoires à travers les siècles.

1. Qu'est ce que l'Eglise ? Son histoire ?

2. Rien de plus important et de plus intéressant pour le chrétien que d'étudier les faits accomplis par la Providence, pour la formation de ses élus et l'exécution de ses décrets divins.

3. Cette étude lui donnera un amour plus sérieux et une plus grande intelligence de sa religion. Elle le portera à marcher avec courage sur les traces de ses ancêtres qui ont donné leur sang dans les arènes du martyre, pour lui conserver le précieux dépôt de la foi.

4. Avant la venue de Notre Seigneur, le monde entier était plongé dans les erreurs du paganisme. Les Romains civilisés, comme les Barbares dans leurs forêts, sacrifiaient aux idoles. Les Juifs seuls connaissaient et adoraient le vrai Dieu.

5. Tous les peuples, sans exception, croyaient à la déchéance de l'homme et attendaient un libérateur qui viendrait les retirer de la servitude et les instruire de leurs devoirs envers Dieu et envers les hommes.

6. Après quatre mille ans d'attente, Notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu incarné, parut sur la terre, apportant avec lui la lumière et la paix à tous les hommes de bonne volonté.

7. Durant 33 années, ce Dieu sauveur donna l'exemple des plus sublimes vertus, se montrant en tout l'idéal de l'homme parfait. Sa doctrine, pleine d'une sagesse divine, révèle les plus profonds mystères et fait connaî-

2. Est-il bien important pour un chrétien de connaître l'histoire de l'Eglise ?

3. Quels avantages retirera-t-il de cette étude ?

4. Dans quel état se trouvait le monde avant la venue de N.S.J.C. ?

5. Quelle était la croyance générale des peuples ?

6. A quelle époque parut ce libérateur ?

7. Quelle fut la vie et la doctrine de J.C. ?

tre aux hommes, tout ce qui leur est nécessaire d'observer pour opérer leur salut. Il daigna de plus la confirmer par des miracles éclatants.

8. Pour étendre le règne de Dieu qu'il était venu fonder ici-bas, Jésus-Christ choisit parmi ses disciples douze apôtres, auxquels il légua toute sa divine autorité. "Comme mon Père m'a envoyé, leur dit-il, ainsi je vous envoie."—"Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit."

9. Ces apôtres furent : Simon-Pierre et son frère André ; Jacques et Jean, fils de Zébédée ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Mathieu le Publicain ; Jacques dit le Mineur et Thaddée ; Simon de Cana et Judas Iscariote.

10. Notre Seigneur établit Pierre chef suprême de son Eglise et pasteur de tout le troupeau. "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise,"—"Pais mes agneaux, pais mes brebis." En le créant son Vicaire, il lui céda tous les pouvoirs et lui confiait les clefs du royaume des Cieux.

11. Après l'Ascension, les apôtres se réunirent dans le Cénacle pour attendre dans le recueillement et la prière, la venue du Saint-Esprit, selon la promesse que leur en avait faite le divin Maître. Leur premier acte fut de procéder à l'élection de saint Mathias pour remplir la place que Judas avait laissée. Ce qui compléta le nombre de douze.

8. Que fit N.S. pour étendre le règne de Dieu sur la terre ?

9. Nommez ces apôtres qu'il choisit.

10. Qui fut choisi pour chef suprême de l'Eglise ?

11. Que firent les apôtres après l'Ascension ?

12. Le dixième jour, pendant que les Apôtres en compagnie de la sainte Vierge et de cent vingt disciples priaient avec ferveur, le Saint-Esprit, sous forme de langues de feu, descendit visiblement et se reposa sur la tête de chacun d'eux, les pénétrant d'une lumière merveilleuse et les changeant en des hommes nouveaux.

13. Leur esprit s'ouvrit alors aux enseignements qu'ils avaient reçus de Notre Seigneur, leur cœur fut tout rempli de zèle et d'amour; ils se mirent à prêcher dans toutes les langues du monde. Ce fait merveilleux arriva l'an 33, et la belle fête de la Pentecôte en rappelle chaque année le glorieux souvenir.

14. Le divin Maître avait annoncé à ses Apôtres que la Bonne Nouvelle ne se répandrait pas dans le monde sans rencontrer beaucoup d'obstacles, mais il leur avait promis que le Saint-Esprit serait toujours avec son Eglise et que les portes de l'enfer ne triompheraient jamais d'elle.

15. L'Eglise fondée par Jésus-Christ est : une, sainte, catholique, apostolique et romaine. "Elle est aussi solide que le diamant et aussi pénétrante que l'air."

(Faber).

12. Quand reçurent-ils le Saint-Esprit?

13. Quels furent les effets de sa venue en eux?

14. Quelle prédiction et quelle

promesse N. S. avait-il faites à ses Apôtres?

15. Quels sont les caractères de l'Eglise que N. S. a fondée?



PREMIÈRE PÉRIODE

TEMPS ANCIENS

Des origines de l'Eglise à la chute de l'empire d'Occident

33-476

1^{er} SIÈCLE

I

SOMMAIRE. — Premières prédications. — Miracle de S. Pierre. — Emprisonnement des Apôtres. — Vie des premiers chrétiens. — Persécutions à Jérusalem. — Martyre de S. Etienne. — Conversion de S. Paul. — Les Gentils sont appelés à la foi. — Dispersion des Apôtres (42).

1. Le jour de la Pentecôte, au sortir du Cenacle, les Apôtres commencèrent à prêcher le nom de Jésus à la foule qui remplissait la ville de Jérusalem. Saint Pierre, le "pêcheur d'hommes," convertit 3000 Juifs à sa première prédication.

2. Le lendemain comme il se rendait au Temple, en compagnie de saint Jean, pour y prier, un mendiant perclus leur demanda l'aumône. Saint Pierre lui dit : "Au nom de Jésus de Nazareth, lève-toi et marche." Sur le champ le boiteux se leva en chantant et louant Dieu. Cet éclatant miracle amena la conversion de 5000 hommes.

1. Quand eut lieu la première
prédication des Apôtres ?

2. Que se passa-t-il le lendemain ?

3. Les miracles et les succès des Apôtres excitèrent la jalouse susceptibilité des Sanhédrites qui ameutèrent le peuple contre eux. Saint Pierre et saint Jean saisis, furent traduits devant le Grand Conseil de la Nation.

4. Une première fois, on leur interdit d'enseigner au nom de Jésus de Nazareth. Les Apôtres n'ayant tenu aucun compte de la défense sont, une seconde fois, jetés en prison, mais un ange les délivre et les envoie de nouveau prêcher dans le Temple. Emprisonnés une troisième fois, les généreux disciples de Jésus répondent "qu'ils ne peuvent taire ce qu'ils ont vu et entendu" et "qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes." Ils sont alors flagellés et Gamaliel, docteur de la loi, intervenant en leur faveur, on les laisse se retirer en paix.

5. Malgré les menaces de la Synagogue, le nombre des fidèles augmentait de jour en jour. Ils ne formaient entre eux qu'une société toute pénétrée de l'esprit de Jésus-Christ, et ils donnaient au monde le spectacle d'une vie pure et sans tache.

6. Un fidèle, nommé Ananie et sa femme Saphire, ayant soustrait une partie de l'argent provenant de la vente d'un champ, mentirent à saint Pierre et furent immédiatement frappés de mort. Cet événement, qui montrait toute l'horreur de Dieu pour le mensonge, remplit de crainte la communauté chrétienne.

7. Les chefs de la Synagogue voyant que malgré leurs menaces, la nouvelle doctrine se répandait avec rapidité soulevèrent une persécution contre les fidèles de Jérusalem.

3. Quel fut le résultat des miracles opérés par les Apôtres ?

4. Quelle défense leur fut faite par les Sanhédrites ?

5. Les conversions à la foi furent-elles empêchées par les menaces de

la Synagogue ?

6. Dites-nous l'histoire d'Ananie et de Saphire.

7. Qui ordonna la persécution à Jérusalem ?

8. Saint Étienne, l'un des sept diacres, ouvrit la liste des martyrs. Conduit devant le grand Conseil, il reprocha aux Juifs leur infidélité. Ceux-ci, transportés de colère, entraînèrent le jeune diacre hors de la ville pour le lapider (26 déc. 34). Saint Étienne mourut en priant pour ses bourreaux.

9. Parmi les persécuteurs d'Étienne se trouvait un jeune homme de Tarse, appelé Saul. Il était pharisien et des plus acharnés contre les chrétiens. Le sang du saint diacre et sa dernière prière lui obtinrent la grâce de la conversion.

10. Comme Saul se rendait à Damas, en Syrie, chargé de pleins pouvoirs contre les chrétiens, une lumière céleste l'environna sur le chemin et une voix se fit entendre : "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?" — Qui êtes-vous Seigneur ? — Je suis Jésus de Nazareth que tu persécutes." Saul, vaincu et tremblant s'écria : "Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? — Lève-toi et va trouver Ananie à Damas, il te dira ce que tu dois faire." Saul, se releva aveugle mais converti (35).

11. Ananie, averti par un ange, alla au-devant de Saul. Après l'avoir instruit des vérités de la foi, il lui imposa les mains et le baptisa ; des écailles tombèrent des yeux du néophyte qui recouvra la vue. Saul, désormais disciple de Jésus-Christ, s'enfonça dans les déserts de l'Arabie où il demeura trois ans, méditant les vérités de la loi nouvelle.

12. Revenu à Damas, saint Paul, en butte à la fureur des Juifs, fut obligé de fuir. Il se rendit à Jérusalem pour

8. Racontez le martyre de S. Étienne.

9. Qui se trouvait au nombre des persécuteurs du saint diacre ?

10. Racontez la conversion de Saul.

11. Que fit Ananie ?

12. Où se rendit S. Paul ?

y rencontrer le chef des Apôtres qui lui ouvrit ses bras, l'agréant comme coopérateur dans la prédication de l'Évangile.

13. Bientôt, les Gentils entrèrent à leur tour dans le bercail de Pierre. Dans une vision céleste, Dieu fit connaître à son Vicaire qu'il appelait tous les peuples de la terre à sa connaissance et à son amour. Le centurion romain, Corneille, fut le premier païen baptisé par le prince des Apôtres.

14. Peu de temps après, il se forma à Antioche une grande communauté de fidèles qui avaient abandonné le paganisme. Saint Pierre qui avait fondé la première église chrétienne de Jérusalem, vint établir le siège patriarcal d'Antioche (36). Il résida sept ans dans cette ville où les fidèles, pour la première fois, prirent le nom de chrétiens.

15. Quelques années après l'Ascension, les Apôtres selon l'ordre du divin Maître qui leur avait dit : "Allez, enseignez toutes les nations," songèrent à se disperser pour porter la connaissance du royaume de Dieu à tous les peuples de la terre (42).

16. Avant de se séparer ils rédigèrent en commun un abrégé de la foi chrétienne : c'est ce que nous appelons le Symbole des Apôtres. Suivant l'exemple du Dieu sauveur, ils prêchèrent en œuvres, en paroles et aux dépens de leur vie. Moins de trente ans après la première semence évangélique, on trouvait des chrétiens dans toutes les parties de l'univers.

13. Quand eut lieu la vocation des Gentils ?

14. Dans quel temps se forma l'église d'Antioche ?

15. Quand arriva la dispersion des Apôtres ?

16. Quel acte rédigèrent-ils avant de se séparer ?

II

SOMMAIRE.—S. Pierre à Rome.—Travaux des Apôtres.—Première persécution romaine sous Néron (64-67).—S. Pierre et S. Paul au nombre des victimes (67).—Ruine de Jérusalem (70).—Seconde persécution sous Domitien (96).—Premières hérésies.—Les Pères apostoliques.

1. Selon les desseins providentiels de Dieu, saint Pierre choisit Rome, la capitale de l'empire, pour en faire le centre de la catholicité. Il y fixa le siège apostolique vers l'an 42, sous le règne de l'empereur Claude. Ses premières prédications eurent lieu dans la maison du sénateur Pudens qu'il convertit et baptisa avec toute sa famille.

2. L'édit de l'empereur Claude, qui chassait les Juifs de Rome, obligea saint Pierre de revenir à Jérusalem. Le roi Hérode-Agrippa qui régnait alors en Judée, ayant fait trancher la tête à saint Jacques le Majeur, frère de saint Jean, fit saisir et emprisonner saint Pierre pour le donner en spectacle à ses courtisans après les fêtes de Pâques. Mais un ange, dans la nuit, fit tomber les chaînes des mains du saint apôtre et ouvrit les portes de son cachot.

3. Saint Pierre laissa Jérusalem et se rendit sur les frontières de la Judée pour visiter les chrétientés naissantes. En l'année 52, il présida le premier concile apostolique tenu à Jérusalem au sujet des observances judaïques. Lorsque Néron monta sur le trône impérial, le chef des apôtres retourna à Rome pour reprendre

1. Où S. Pierre fixa-t-il le centre de la chrétienté ?

2. Quel fait obligea S. Pierre de revenir à Jérusalem ?

3. Où se rendit S. Pierre au sor-

tir de sa prison ? Quand eut lieu le premier Concile apostolique ? A quelle époque le prince des apôtres revint-il à Rome ?

la conduite de l'église qu'il avait fondée. Ce fut de la ville des Césars qu'il gouverna la barque apostolique durant 25 ans (42-67).

4. Obligée de quitter Jérusalem lors de la persécution qui suivit la mort de saint Étienne, la très sainte Vierge ne tarda pas à rentrer dans une ville où tant et de si chers souvenirs l'appelaient. Elle y passa les dernières années de sa vie mortelle, dans la prière, la visite des lieux sanctifiés par les souffrances de son divin Fils, l'instruction des fidèles et des apôtres mêmes.

C'est là aussi qu'elle mourut l'an 54, âgée, croit-on communément, de soixante-douze ans, après avoir béni une dernière fois les Apôtres miraculeusement réunis autour d'elle à cette heure suprême. Elle fut ensevelie avec les plus grands honneurs dans la vallée de Josaphat où l'on voit encore aujourd'hui son tombeau.

Trois jours après son bienheureux trépas, la très sainte Vierge ressuscita glorieuse et fut transportée en corps et en âme, par les anges, dans les cieux.

5. Le plus puissant auxiliaire de saint Pierre dans l'apostolat fut saint Paul, surnommé l'Apôtre des Gentils. En trois voyages principaux il parcourut l'Illyrie, la Pamphilie, la Lycaonie, la Macédoine et Thessalonique. Il visita Athènes, Ephèse, Tyr, Sidon et toute l'Asie-Mineure. Partout, saint Paul annonça le Dieu inconnu, évangélisa les Juifs et les Gentils et fonda de florissantes chrétientés.

6. Les autres apôtres, dans différentes contrées, dépensèrent également leur vie dans des travaux de

4. Où la très sainte Vierge passa-t-elle les dernières années de sa vie ?

5. Quel fut le plus puissant auxi-

liaire de S. Pierre dans l'apostolat ?

6. Quels travaux accomplirent les autres apôtres ?

toutes sortes, pour la gloire du divin Maître et la conquête des âmes, et tous scellèrent de leur sang la vérité de la foi qu'ils prêchaient.

7. Après les Juifs le premier persécuteur des chrétiens fut Néron. Ce prince cruel ayant fait incendier la ville de Rome (64), rejeta l'odieux de son crime sur les fidèles, et pour faire taire les soupçons de la foule, il lui jeta en spectacle les malheureux chrétiens.



PIERRE ET PAUL EN PRISON.

8. Par son ordre, les supplices les plus horribles furent infligés aux victimes. On enveloppait les martyrs de peaux de bêtes pour les faire dévorer par les chiens, ou bien enduits de résine ils se faisaient de flambeaux

7. Après les Juifs quel fut le premier persécuteur des chrétiens ?

8. Quels supplices leur étaient infligés ?

dans les jardins de l'empereur. D'autres étaient crucifiés ou exposés aux bêtes dans l'amphithéâtre. A partir de Néron la persécution devint pour ainsi dire légale.

9. Durant ces jours terribles les fidèles se retiraient dans les catacombes pour s'y préparer à la mort par la prière et la participation aux saints mystères.

10. Les plus illustres victimes de cette persécution furent les saints apôtres Pierre et Paul. Après avoir été jetés dans la prison Mamertime, ils en sortirent le même jour (29 juin 67) pour être conduits au supplice. Saint Pierre fut crucifié sur le penchant du Mont Vatican, et saint Paul, décapité dans un endroit nommé les Eaux Salviennes.

11. Pendant que ces événements se passaient à Rome, la prophétie du Sauveur à l'égard de Jérusalem était sur le point de s'accomplir. Pour réprimer les révoltes qui s'élevaient sans cesse en Judée, Titus campa son armée en face de Jérusalem ; après quatre mois de siège la ville fut prise (70). Onze cent mille habitants périrent, le Temple fut détruit et les chefs Israélites conduits à Rome pour y être mis à mort.

12. Sous Vespasien et Titus, l'Église se reposa de ses luttes, mais Domitien qui leur succéda avait tous les vices de Néron. Il renouvela avec rage cette ère sanglante (95) qui devait dans sa pensée détruire l'Église du Christ.

13. Parmi les principaux martyrs de cette persécution on mentionne le consui Flavius Clément, allié à

9. Que faisaient les chrétiens durant ces jours malheureux ?

10. Quelles furent les principales victimes de cette persécution ?

11. Quand s'accomplit la prophétie de N. S. à l'endroit de Jérusalem ?

salement ?

12. Quel empereur ordonna la seconde persécution ?

13. Quels martyrs fit cette persécution ?

la famille impériale, l'apôtre saint Jean, qui avant d'être exilé à Pathmos, fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante devant la Porte-Latine (96).

14. Beaucoup de ceux qui avaient persécuté Notre Seigneur et les apôtres reçurent dès ici-bas la punition de leur crime. Judas se pendit dans son désespoir. Hérode le Grand mourut dans la plus terrible agonie. Le grand prêtre Caïphe se suicida. Pilate mit fin à ses jours par le poignard. Hérode-Agrippa mourut dévoré par les vers. Néron, condamné par le Sénat, mit fin lui-même à sa criminelle vie. Dieu avait eu sa revanche.

15. En même temps que l'Église naissante subissait les persécutions de la Synagogue et des Césars elle avait à lutter contre les hérésies, dont quelques-unes sortaient du judaïsme telles que celles des Cérinthiens, des Nazaréens et des Ébionites, tandis que d'autres naissaient des superstitions du paganisme mêlées à quelques doctrines chrétiennes. Parmi les dernières il faut compter : les Nicolaïtes, les Docites, les Gnostiques et les partisans de Simon le Magicien.

16. Simon le Magicien, surnommé le père des hérétiques, devint l'ennemi acharné des apôtres, parce que saint Pierre refusa de lui vendre le pouvoir de donner le Saint-Esprit et de faire des miracles. Cet imposteur se rendit à Rome pour y combattre le christianisme dans son centre. C'est en cette ville qu'il fut confondu par le prince des apôtres en présence de Néron et d'une grande multitude.

17. Outre les quatre évangélistes qui sont : saint Ma-

14. Faites-nous connaître le sort des persécuteurs du Christ et des apôtres ?

15. Quelles erreurs affligèrent l'Église dès le premier siècle ?

16. Qu'était-ce que Simon le Magicien ?

17. Nommez les Évangélistes et les Pères apostoliques.

thieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean, l'Eglise, dès le premier siècle, eut des écrivains qui défendirent et expliquèrent sa doctrine. Saint Paul nous a laissé quatorze épîtres. Saint Luc rédigea les *Actes des Apôtres*. Si à ces auteurs sacrés nous ajoutons les noms de saint Clément de Rome, de saint Ignace d'Antioche, et de saint Polycarpe de Smyrne, nous avons la pléiade des Pères apostoliques.

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Définissez les mots suivants :
cénacle — symbole — synagogue — catacombes — sanhédrin. —
Qu'entendez-vous par la loi mosaïque ? — la garde prétorienne ?
— un concile général ? — Qu'est-ce que l'Eglise ? — le pape ? —
la ville éternelle ? — un homme perclus ?

Chronologie. — A quelle année remonte la fondation de l'Eglise ? — Quand saint Pierre établit-il son siège à Antioche ? — à Rome ?

Géographie. — Où se trouve Jérusalem ? — Damas ? — Tarse ? — Antioche ? — Éphèse ?

EXERCICES ÉCRITS

Racontez la guérison du paralytique à la porte du temple — le martyre de saint Étienne — la conversion de saint Paul.

II^e SIÈCLE

I

SOMMAIRE.—Diffusion de l'Évangile.—Souffrances de l'Église. — Troisième persécution sous l'empereur Trajan (98-117). — Quatrième persécution sous Marc-Aurèle (161-180).—Miracle de la Légion Fulminante.—Persécution en Gaule.—Martyrs de Lyon.

1. D'après le témoignage de saint Justin et de saint Irénée, l'Église au II^e siècle se trouvait établie dans toutes les parties de l'univers où dominaient les aigles romaines.

2. Plusieurs causes ont aidé aux progrès et à la diffusion de l'Évangile. La vie irréprochable et surnaturelle des premiers chrétiens, fut celle qui contribua le plus efficacement à détruire le culte des faux dieux, cet ennemi puissant du règne de Jésus-Christ.

3. L'Église souffrit les calomnies des philosophes païens, les polémiques des savants et les persécutions sanglantes des empereurs. On accusait les chrétiens des crimes d'athéisme et de lèse-majesté. Leurs accusateurs les représentaient comme les ennemis de l'Empire et de toute société humaine ; des êtres méprisables par leurs mœurs et la bassesse de leur origine.

4. Dès la fin du premier siècle, on entendait d'un bout de l'empire à l'autre ce cri de mort : " Les chré-

1. Où l'Église se trouvait-elle établie au commencement du II^e siècle ?

2. Quelles causes ont aidé à répandre la foi ?

3. De qui l'Église eut-elle particulièrement à souffrir ?

4. Quel cri était entendu dans tout l'empire à cette époque ?

tiens à l'arène ! Les chrétiens aux bêtes ! " Cette menace ne faisait qu'augmenter l'ardeur de ces généreux athlètes du Christ, qui loin de fuir le martyre allaient bravement à sa rencontre.

5. La troisième persécution, moins violente que les deux premières, fut ordonnée par l'empereur Trajan (106). Par un rescrit adressé à Pline le Jeune, gouverneur de Bythinie, Trajan ordonnait de ne pas rechercher les chrétiens, mais de les punir s'ils étaient déferés au juge et convaincus de faire partie de la secte détestée des chrétiens.

6. Au rang des martyrs de cette persécution se trouvent : Flavia Domitilla, la propre nièce des Césars Titus et Domitien, saint Ignace d'Antioche, livré aux bêtes dans l'amphithéâtre en disant ces belles paroles : " Je suis le froment du Christ et je dois être moulu, afin de devenir un pain agréable à mon Seigneur Jésus-Christ." Saint Siméon, patriarche de Jérusalem et parent de Notre Seigneur, crucifié à l'âge de 120 ans.

7. A Paris, sous le règne de l'empereur Adrien, eut lieu le martyre de saint Denis et de ses compagnons. A Rome, celui de saint Eustache, général romain, ainsi que celui de sainte Symphorose et de ses sept fils.

8. La persécution qui se ralentit sous le règne précédent, fut renouvelée par Marc-Aurèle (161-180) ; il lança un édit ordonnant de rechercher les chrétiens et de les mettre en demeure de choisir entre l'apostasie ou la mort. Le sang des martyrs coula à flots et fit germer toute une nouvelle moisson de chrétiens.

5. Qui ordonna la troisième persécution ?

6. Quels furent les principaux martyrs ?

7. Quels martyrs sous l'empereur Adrien ?

8. Qui renouvela la persécution ?

9. Ce fut en Asie que la tempête sévit avec le plus de rage. Saint Polycarpe, évêque de Smyrne, en devint la plus noble victime (156). On cite à Rome le martyre de saint Justin, célèbre apologiste, et de sainte Cécile, noble patricienne, qui mourut asphyxiée dans la salle des bains de sa maison.



SAINTE CECILE

10. La persécution fut suspendue à la suite du miracle de la Légion Fulminante. L'empereur faisait la guerre, aux Sarmates (174), quand il vit son armée sur le point de périr par le manque d'eau. Les soldats chrétiens obtinrent par leurs prières une pluie abondante. Les Barbares, voyant les Romains occupés à se désaltérer, fondirent sur eux, mais le ciel se déclara en faveur de ces derniers. Une grêle épouvantable mêlée de pierres, tomba sur les ennemis et les obligea de prendre la fuite.

9. Dans quel endroit la tempête sévit-elle avec le plus de rage ?

10
persé.

énement suspendit la

11. Trois ans après cet événement qui avait sauvé l'empire, Marc-Aurèle, oubliant les services des chrétiens, recommença la guerre contre eux. La Gaule devint le principal théâtre de ses exploits sanguinaires. Les villes de Lyon et d'Autun furent comme les deux foyers de la persécution.

12. Saint Pothin, évêque de Lyon, le premier répandit son sang durant cette tempête. Parmi la glorieuse phalange des martyrs lyonnais brille avec éclat sainte Blandine, faible et délicate enfant, dont les païens eux-mêmes admirèrent le courage.

A Autun, saint Symphorien, que sa mère encourageait à mourir en lui montrant le ciel ; à Dijon, saint Bénigne, dont le cœur fut transpercé avec deux flèches en forme de croix.



II

SOMMAIRE. — Missionnaires en Orient et dans la Grande Bretagne. — L'hérésie de Montan. — Les Pères apologistes. — Discipline de la primitive Église.

1. Vers l'an 180, saint Patène continua l'œuvre des apôtres, en allant porter la lumière de l'Évangile jusque dans les contrées les plus reculées de l'Orient. A la même époque, le pape saint Eleuthère, à la demande du roi Lucius, envoyait dans la Grande Bretagne de zélés missionnaires pour annoncer à ces peuples païens la foi de Jésus-Christ.

11. Quand recommença la guerre aux chrétiens ? — Quel en fut le principal théâtre ?

12. Quels martyrs à Lyon ? — A Autun et à Dijon ?

1. En quelle année S. Patène évangélisa-t-il les contrées éloignées de l'Orient ? Quel pape envoya des missionnaires dans la Grande Bretagne ?

2. A côté de ces faits consolants, l'hérésie, sous le nom de Gnostiques, de Millénaires, etc., désolait l'Eglise à la fin du II^e siècle. Montan, célèbre hérésiarque, prétendait avoir reçu du Saint-Esprit la mission de réformer le dogme et la morale de l'Eglise.

3. Plusieurs hommes savants et éclairés qu'on appelle : Pères apologistes, se levèrent pour défendre les chrétiens contre les accusations des païens et les attaques des hérétiques. Au rang des plus célèbres se trouvent : saint Justin, saint Irénée, saint Quadratus, Athénagore, Théophile d'Antioche et Tertullien.

4. Dès le premier et le second siècle, l'Eglise était organisée dans sa liturgie et sa discipline par rapport aux sacrements. L'administration du Baptême, réservée aux évêques, avait lieu deux fois l'année : le Samedi-Saint et la veille de la Pentecôte. Il se conférait ordinairement par immersion. La Confirmation qui suivait immédiatement par l'imposition des mains, était comme le sceau du premier sacrement.

5. L'Extrême-Onction, selon la prescription de saint Jacques, était portée aux malades. On trouve l'Ordre avec ses degrés différents, imposé par l'évêque dès les temps apostoliques. Le Mariage, d'après Tertullien, se célébrait à l'heure du saint Sacrifice.

6. Dès l'origine pour la rémission des péchés, l'Eglise exigea la confession et l'acceptation de la pénitence. La confession publique n'était imposée que pour des fautes graves et notoires.

2. Quelles hérésies désolèrent l'Eglise à cette époque ?

3. Qui défendit les chrétiens contre les païens et les hérétiques ?

4. L'Eglise était-elle organisée dans son culte et sa discipline aux premiers siècles ? — Comment s'ad-

ministrant le Baptême ? — La Confirmation ?

5. L'Extrême-Onction ? — L'Ordre et le Mariage ?

6. Qu'exigeait l'Eglise pour la rémission des péchés ?

7. L'Eucharistie était l'acte principal du culte chrétien. Le divin sacrifice se divisait en deux parties : la messe des catéchumènes et la messe des fidèles, qui était proprement la célébration du mystère eucharistique.

8. On donnait la communion aux fidèles sous les deux espèces. Les hommes, après avoir reçu sur la main le pain consacré, le portaient eux-mêmes à la bouche, les femmes voilées le recevaient sur un linge blanc.

9. La loi du secret, qu'on regarde comme d'institution apostolique, était en pleine vigueur au II^e siècle. Il eut été imprudent de livrer les choses sacrées à la curiosité et à la malice des païens. L'Eglise dans sa sagesse faisait à ses enfants une obligation de réserver les choses saintes pour les saints.

10. L'institution du catéchuménat remonte aux temps apostoliques. Déjà au II^e siècle, le baptême des enfants était en usage, mais les adultes devaient être soumis à une épreuve plus ou moins longue, pendant laquelle on les initiait aux mystères chrétiens.

11. Le chant occupait une large place dans le culte de la primitive Eglise. "C'est le cœur qui prie et c'est le cœur qui chante" a dit saint Augustin. Les premiers chrétiens chantaient partout, dans leurs maisons, dans leurs travaux. A l'Eglise, ils chantaient tout l'office, sauf les oraisons récitées par l'évêque.

12. Les Apôtres substituèrent le dimanche, jour de

7. Quel était l'acte principal du culte chrétien ?

8. Quel rite observait-on pour la communion ?

9. Que savez-vous par rapport à la loi du secret ?

10. A quelle date remonte l'ins-

titution du catéchuménat ?

11. Quelle place occupait le chant dans la primitive Eglise ?

12. Quelles fêtes et quelles pratiques de piété étaient en usage, aux premiers siècles de l'Eglise ?

la Résurrection, au sabbat observé par les Juifs. Ce jour-là aucun travail n'était permis. Les fêtes principales des premiers siècles étaient : Noël, l'Épiphanie, Pâques et la Pentecôte. Au nombre des pratiques de piété en usage parmi les premiers chrétiens se trouvaient le signe de la croix, l'eau bénite, le culte des saints et des images.

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'entendez-vous par aigles romaines ? — légion fulminante ? — les Gnostiques ? — les Barbares ? — les Sarmates ? Définissez les mots suivants : polémique, arène, athéisme, athlète, amphithéâtre, catéchumène, lèse-majesté ?

Chronologie. — En quelle année eut lieu le siège de Jérusalem par Titus ? — le martyre de saint Pierre et de saint Paul ? — la première persécution générale ?

Géographie. — Qu'est-ce que la Gaule ? — l'empire d'Occident ? — l'empire d'Orient ? — la Grande-Bretagne ? — Où se trouve la Bythinie ? — Smyrne ? — Lyon ? — Autun ? — Dijon ?

EXERCICES ÉCRITS

Citez l'auteur de la troisième persécution — les principaux martyrs, indiquant le genre de leur mort. — Rapportez le miracle de la légion fulminante. — Que savez-vous des personnages suivants : Pline le Jeune, Titus, Montan, Tertullien ?

III^e SIÈCLE

I

SOMMAIRE. — Cinquième persécution. Septime-Sévère (202). — Sixième persécution. Maximin (235). — Septième persécution. Dèce (250). — Huitième persécution. Valérien (257). — Neuvième persécution. Aurélien (274). — Persécution en Gaule sous Maximien (286). — Martyre de la Légion Thébaine. — Dixième et dernière persécution. Dioclétien (303).

1. Septime-Sévère, durant les premières années de son règne, se montra favorable aux chrétiens, mais le grand développement de l'Eglise au III^e siècle inquiéta le pouvoir civil, qui voyait dans ce progrès un danger public. C'est pourquoi, en l'année 202, l'empereur lança un édit de persécution qui fut exécuté par tout l'empire avec la plus grande sévérité.

2. On compta les martyrs par milliers durant cette tempête. A Carthage en Afrique, les saintes Perpétue et Félicité s'offrent les premières à notre admiration. Elles sont un exemple du courage héroïque que peuvent déployer des femmes faibles et délicates.

3. Dans les Gaules, l'empereur lui-même dirigeait la persécution. Ayant appris que la ville de Lyon était devenue entièrement chrétienne par le zèle de son vaillant évêque, saint Irénée, il le fit arrêter et condamner au supplice de la croix ; 20,000 chrétiens immolés avec lui, rougirent de leur sang les eaux de la Saône.

1. Quelles étaient les dispositions de Septime-Sévère à l'égard des chrétiens ?—Quand recommença-t-il la persécution ?

2. Quelles martyres célèbres à Carthage ?

3. Qui dirigeait la persécution dans les Gaules ?

4. Les chrétiens jouirent de quelque repos sous le règne d'Alexandre-Sévère (222-225). Cet empereur, disposé favorablement envers eux, avait fait placer l'image du Christ parmi ses dieux Lares. La persécution se ralluma avec son successeur, Maximin de Thrace (235-238), qui lança son édit particulièrement contre les évêques et les prêtres. Un grand nombre d'entre eux subirent le martyre, parmi lesquels les papes saint Pontien et saint Anthère.

5. L'Église recouvra la tranquillité sous les empereurs Gordiens ; cette paix qui dura 40 ans affaiblit la ferveur des fidèles. Dieu, pour les éprouver, permit une septième persécution.

6. L'empereur Dèce (250-251), résolut de détruire le christianisme comme étant le plus redoutable ennemi de l'esprit national. Un ordre de proscription universelle fut proclamé contre les chrétiens et on n'épargna rien pour les exterminer. Menaces, prisons, tourments, tout fut mis en œuvre pour vaincre les victimes. Les apostats se trouvèrent en grand nombre, mais nombreux aussi furent les martyrs qui donnèrent leur vie pour la foi. Parmi les plus illustres se trouvèrent le pape saint Fabien, saint Alexandre, évêque de Jérusalem, sainte Agathe, vierge de Catane.

7. Les fidèles respirèrent durant les premières années de Valérien. En 257, ce prince, cédant à l'influence de son favori Marcien, recommença la guerre aux chrétiens. Son but était de disperser la société chrétienne en s'attaquant aux pasteurs du troupeau. Le pontife, saint Sixte II et le diacre saint Laurent, furent les plus

4. Quel était le sort des chrétiens sous Alexandre-Sévère ? — Qui renouvela la guerre aux chrétiens ?

5. Quel fut l'état de l'Église sous les empereurs Gordiens ?

6. Quel empereur résolut de détruire le christianisme ?

7. En quelle année Valérien recommença-t-il la persécution ?

célèbres victimes de cette persécution. On mentionne aussi le jeune acolyte Tarcisius, que les païens lapidèrent pendant qu'il portait l'Eucharistie aux chrétiens de la voie Appienne.

8. En 274, Aurélien brisa la liberté que Gallien, son prédécesseur, avait donnée aux chrétiens. Il avait résolu de réussir là où les autres avaient échoué. Cette persécution ne dura que huit mois ; la mort du tyran en arrêta le cours (275).

9. Dioclétien, qui monta sur le trône impérial en 284, partagea l'empire en deux parties (286), et s'associa Maximien-Hercule pour le gouvernement de l'empire d'Occident, se réservant celui d'Orient. Maximien, ouvrit le feu de la persécution dans les Gaules dès l'année 286.

10. Une révolte éclata chez quelques tribus gauloises et Maximien alla pour la combattre. Ayant appris que beaucoup de chrétiens se trouvaient dans les environs, il ordonna à ses troupes d'aller les exterminer. Mais une légion composée de soldats chrétiens de Thèbes, et commandée par saint Maurice, refusa d'obéir. Sur le champ, l'empereur ordonna qu'elle fut décimée. Cinq mille guerriers se laissèrent massacrer pour l'amour de Jésus-Christ.

11. A la demande de Galère, son gendre et son associé à l'empire, Dioclétien signa, à Nicomédie, le plus terrible édit de persécution qui eut jamais paru contre les chrétiens (303). La lutte fut atroce du côté des bourreaux, et les fidèles de leur côté montrèrent un courage intrépide et se laissèrent égorger sans fléchir. Les fouets,

8. Qui brisa la liberté que Gallien avait donnée aux chrétiens ?

9. Qui ouvrit le feu de la persécution dans les Gaules ?

10. A quelle occasion ?

11. Quand Dioclétien signa-t-il son édit de persécution ?

les chevalets, les croix, les bêtes féroces, etc., rien ne put vaincre leur générosité.

12. Au nombre des plus illustres martyrs se trouvèrent : à Rome, saint Sébastien, capitaine de la Garde prétorienne ; sainte Agnès, jeune vierge de douze ans, condamnée à mourir sur un bûcher. En Espagne, sainte Eulalie de Mérida, autre enfant du même âge, brûlée avec des torches ardentes ; le diacre saint Vincent à Saragosse ; saint Icome en Asie-Mineure ; sainte Julitte et son fils, saint Cyr, âgé de trois ans ; enfin, sainte Catherine d'Alexandrie, la vierge philosophe, dont le corps fut transporté par les anges au sommet du Sinaï. Sainte Catherine a été choisie pour patronne des écoles catholiques.

II

SOMMAIRE.—Les hérésies.—Défenseurs de la vérité.—Influence du christianisme sur les mœurs.—Discipline de la primitive Eglise (*suite*). Origine de la vie érémitique.—Beauté et grandeur de la religion chrétienne.

1. Pendant que le paganisme persécute les fidèles disciples de Jésus, l'esprit du mal cherche à diviser l'Eglise, en répandant l'erreur "aux mille formes" parmi ses enfants.

2. En Orient, Manès (240) voulut concilier la religion des Perses et les doctrines chrétiennes, en enseignant l'existence de deux principes : l'un bon, source de lumière, l'autre mauvais, principe de ténèbres. C'était la

12. Nommez les plus illustres martyrs de la dernière persécution ?

1. Que fit l'esprit du mal pour diviser l'Eglise ?

2. Quelle fut l'erreur de Manès ?

lutte du bien contre le mal. Cette hérésie a été la plus longue de toutes celles qui ont ravagé l'Eglise à cette époque.



LA TRÈS STE TRINITÉ.

3. Le dogme de la Trinité rencontra des adversaires dans les Juifs et les païens convertis, qui redoutaient de retomber dans la pluralité des dieux. On les désigna sous le nom d'antitrinitaires.

4. Pendant que ces hérésies désolaient l'Eglise, les philosophes païens la combattaient par l'ironie et le sarcasme. Ils étaient redoutables par leurs calomnies et le soutien que leur donnait la loi. Parmi ceux qui

3. Quels furent les adversaires du dogme de la Trinité ?

4. Comment les philosophes combattirent-ils l'Eglise ?

défendirent le paganisme expirant on cite . Lucien, Celse et Porphyre.

5. Plusieurs saints et hommes savants combattirent ces hérésies. Entre autres : saint Irénée, saint Clément d'Alexandrie, saint Cyprien, saint Eusèbe de Césarée, Origène et Apollinarius.

6. L'influence de l'esprit chrétien se fit sentir dans toutes les contrées où pénétra la morale évangélique. Dès les premiers siècles, l'esclavage fut aboli et la famille affermie par la réhabilitation de la femme. Toutes les misères humaines trouvèrent leur soulagement dans la fondation d'hôpitaux pour les malades et l'assistance des pauvres.

7. Les chrétiens répandus dans tout l'empire étaient soumis aux lois, payaient les impôts et remplissaient tous les devoirs des citoyens. Entre eux ils formaient une société à part, au civil comme au spirituel, ayant leur législation, leurs tribunaux et tout ce qui constitue un gouvernement.

8. A la fin du III^e siècle remonte la fondation des paroisses, dont la réunion constitue le diocèse. Les membres du clergé subsistaient par les dons des fidèles, les quête et le travail.

9. Les différentes formes de vie parfaite se trouvèrent dans l'Eglise vers cette époque. On y voyait des ascètes qui se livraient à la pratique des conseils évangéliques et des vierges consacrées à Dieu, qui vivaient dans la maison de leurs parents.

5. Quels saints et hommes savants la défendirent ?

6. Quelle fut l'influence de l'esprit chrétien sur les peuples ?

7. Quelle était la situation des

chrétiens dans l'empire ?

8. A quelle époque remonte la fondation des paroisses ?

9. Quelles furent les formes de la vie parfaite à cette époque ?

10. La violence de la sixième persécution obligea un certain nombre de chrétiens à s'enfuir dans le désert. Ce fut l'origine de la vie érémitique ; et saint Paul ermite, le premier, donna l'exemple de cette vie de pénitence et de prière. Vers le même temps saint Pacôme donnait à ses disciples la première règle écrite.

11. Les fidèles de la primitive Eglise se réunissaient pour prier dans les maison privées ; et, durant les persécutions, dans les catacombes. A la fin du III^e siècle on trouvait à Rome des Eglises bâties en temps de paix.

12. Les évêques, successeurs des apôtres, imitèrent leur zèle pour l'enseignement. Ils fondèrent des écoles pour les catéchumènes dans les résidences épiscopales, où on leur enseignait les principes de la doctrine chrétienne. Ce cours élémentaire se nommait catéchèse et était confié aux prêtres.

13. Plus tard, on ouvrit des écoles publiques dans lesquelles toutes les sciences étaient enseignées, car l'Eglise s'est toujours montrée amie du progrès et du développement intellectuel de l'homme. Une de ces plus célèbres écoles était celle d'Alexandrie.

14. A la fin du III^e siècle, l'ère sanglante des martyrs est sur le point de finir (313) et l'Eglise se prépare pour d'autres combats. Ses luttes et ses victoires ont suffi pour nous prouver que la religion chrétienne est d'origine divine et que seule elle a les promesses éternelles. "Seule, elle est digne de Dieu, par la sublimité de ses dogmes et de son culte. Elle est la plus utile à l'homme

10. A quelle occasion vit-on se former la vie érémitique dans l'Eglise ?

11. Dans quels lieux les fidèles se réunissaient-ils pour prier ?

12. Que firent les évêques pour

l'enseignement des peuples ?

13. Quand s'ouvrirent les écoles publiques ?

14. En finissant ces trois siècles de persécution, faites une appréciation de la religion chrétienne.

par la sagesse et la sainteté de sa morale, la plus consolante par la grandeur de ses vues et de ses motifs, la plus salubre par l'efficacité de ses moyens. — Elle éclaire et élève l'esprit, anime et fortifie le cœur, fixe nos devoirs et sanctifie toutes les conditions de la vie.

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'entendez-vous par le pouvoir civil ? — la Légion Thébaine ? — la voie Appienne ? — les Antitrinitaires ? — la vie érémitique ? Définissez les mots suivants : édit, proscription, apostats, hérésie, mœurs, discipline, paganisme, sarcasme, impôts, paroisse, diocèse, clergé, ascètes, catéchèse, apologie.

Chronologie. — A quelle date fut ordonnée la cinquième persécution ? — En quelle année et sous quel empereur eut lieu la 10^e persécution ?

Géographie. — Où se trouve Carthage ? — la Saône ? — la Thrace ? — Nicomédie ? — Thèbes ? — l'Espagne ? — Saragosse ? — Alexandrie ? — Qu'est-ce que l'Asie-Mineure ?

EXERCICES ECRITS

Par qui la Légion Thébaine était-elle commandée ? — quel fut son sort ? — Citez cinq villes illustrées par le martyre de quelques saintes que vous nommerez aussi. — Quelle appréciation l'étude de ces 3 siècles de persécution vous porte-t-elle à faire de la religion chrétienne ?

NOTES SUR LES CATACOMBES

Au-dessous de la ville de Rome, se trouvent des galeries sombres et étroites, creusées dans le roc ou le tuf, et se croisant en tous sens. Ces galeries, ainsi que de petites chambres auxquelles elles donnent entrée, sont remplies de tombeaux placés les uns au-dessus des autres. Dans quelques catacombes, on trouve jusqu'à cinq étages de ces longs corridors remplis de tombeaux, dont plusieurs contiennent encore des ossements. Sur un grand nombre d'entre eux on peut voir gravée sur le mortier une petite colombe avec une branche d'olivier, symbole de paix, ou encore une croix avec les emblèmes du martyre. C'est là, dans ces souterrains, que les premiers chrétiens ensevelissaient les martyrs et qu'ils se réunissaient au temps des persécutions pour la célébration des saints mystères. Rien de plus consolant et de plus fortifiant pour le cœur chrétien que la visite de ces lieux témoins du courage et de l'héroïsme de nos ancêtres dans la foi.



PERSECUTIONS

	EMPEREURS	Date	MARTYRS	NATURE DU SUPPLICE ET FAITS PARTICULIERS
1	Néron	64	Saint Pierre Saint Paul	crucifié. décapité.
2	Domitien	93	Saint Jean Saint André Saint Denis l'aréo- pagite	plongé dans l'huile bouil- lante. Relégué à Path- mos, il écrit l'Apocalypse attaché à une croix en sus- toir. brûlé vif.
3	Trajan	107	Saint Siméon Saint Ignace	crucifié à 120 ans. livré aux bêtes.
4	Marc-Aurèle	163	Saint Polycarpe Saint Pothin	jeté dans le feu.—Miracle de la légion fulminante. mourut en prison des suites des mauvais traitements de la populace.
5	Septime- Sévère	202	Sainte Blandine Saint Symphorien Saint Irénée Saint Saturnin	égorgée. la tête tranchée. supplice de la croix. attaché par les pieds à un taureau furieux.
6	Maxime	235	Sainte Perpétue Sainte Félicité Sainte Barbe Sainte Ursule et ses compagnes Saint Pontien	livrée aux bêtes. livrée aux bêtes. percée d'un glaive et brûlée vive.
7	Dèce	250	Saint Fabien Sainte Victoire Sainte Agathe	assommé à coups de bâton. assassiné par ses soldats.— Saint Paul se retire dans la Thébaïde. Il est le premier ermite. le cœur percé d'un coup d'épée.
8	Valérien	257	Saint Cyprien Saint Laurent Saint Sixte Saint Cyrille	les chevaux, les charbons ardents. tête tranchée. rôti sur un grill. percé d'un glaive.
9	Aurélien	272	Saint Denis Saint Rustique Saint Eleuthère Sainte Colombe	mourut sur un bûcher. décapité. décapité. décapité.
10	Dioclétien	302	Saint Marcellin Sainte Agnès Sainte Julitte	jetée dans le feu, puis déca- pitée. décapité. Martyr de la Légion Thébaine. eut la tête tranchée à 13 ans battue à coups de nerfs et déchirée avec des ongles de fer.

IV^e SIÈCLE

I

SOMMAIRE. — L'empereur Constantin le Grand (306). — L'édit de Milan (313). — Persécution de Licinius en Orient. — Baptême de Constantin (337). — Julien l'Apostat (361-363). — Théodose le Grand (379-395).

1. Après trois cents ans de persécution, Dieu suscita Constantin le Grand pour donner la paix à l'Église et la placer sur le trône de ses ennemis. Ce prince unissait à une rare intelligence les vertus qui font les héros.

2. Lorsqu'il marchait contre Maxence, qui lui avait déclaré la guerre, une croix lumineuse lui apparut dans les cieux avec cette inscription : " Tu vaincras par ce signe." L'empereur, selon l'ordre reçu de Jésus-Christ lui-même, prit la croix pour étendard impérial, et, à côté des aigles romaines, on vit briller le signe glorieux du salut.

3. Fort de cette protection céleste, Constantin engagea la bataille le 28 octobre 312. Maxence, à la tête de 160,000 combattants, fut complètement défait, et dans sa fuite précipitée, il se noya dans le Tibre.

4. Constantin vainqueur entra en triomphe dans la ville de Rome, et le même jour, il plaça au Capitole le Labarum victorieux. Depuis lors, Constantin régna sur tout l'empire d'Occident.

5. Au commencement de l'année 313, de concert avec Licinius, Constantin signa l'édit de Milan qui

1. Quel empereur rendit la paix à l'Église ?

2. Quel prodige assura la victoire à Constantin contre Maxence ?

3. Quand livra-t-il la bataille ?

4. Que fit Constantin vainqueur ?

5. En quelle année fut signé l'édit de Milan ?

donnait enfin la paix assurée aux chrétiens. L'Eglise était libre des entraves que lui avaient posées les Césars.

6. Le premier soin de Constantin fut de réparer les maux causés par ses prédécesseurs. Il fit rendre aux chrétiens les biens qu'on leur avait enlevés, bâtit des églises, releva l'éclat du culte divin, combla d'honneurs les ministres de la religion. Puis il appela auprès de lui les évêques les plus savants pour se faire instruire des vérités de la religion chrétienne, dont il fit profession publiquement.

7. Pendant que Constantin répandait ses libéralités sur l'Eglise d'Occident, Licinius, en Orient, violait l'édit de Milan et persécutait les chrétiens. Cette persécution fit plusieurs martyrs parmi lesquels on compte : saint Blaise et les quarante martyrs de Sébaste.

8. Cette conduite de Licinius amena la rupture entre les deux empereurs et la guerre s'ensuivit. Licinius, vaincu en Chalcédoine, perdit la vie en même temps que le trône (224).

9. Maître de tout l'empire, Constantin transféra sa résidence à Byzance (Constantinople) dont il fit sa capitale (330). Il fut baptisé à Nicomédie et mourut peu après en 337, emportant les regrets de l'Eglise qu'il avait protégée et ceux de tout son peuple.

10. Julien, surnommé l'Apostat, succéda sur le trône impérial à Constance, fils de Constantin. Ce prince fourbe et pervers favorisa les païens et révoqua tous les privilèges accordés aux chrétiens par ses prédécesseurs.

6. Que fit Constantin après avoir donné la paix à l'Eglise ?

7. Durant ce temps que faisait Licinius en Orient ?

8. Quels furent les résultats de cette conduite ?

9. A quelle époque Constantin transféra-t-il sa résidence à Byzance ?

10. Qui succéda à Constance sur le trône impérial ?

11. Pour donner un démenti à la prophétie de Notre-Seigneur concernant le Temple de Jérusalem, il donna ordre par deux fois de le rebâtir. Les tremblements de terre, les bombes de feu tuaient les ouvriers et détruisaient l'ouvrage à mesure qu'il était fait. Ces choses étonnantes prouvèrent que le décret de Dieu ne pouvait être annulé par la volonté de l'homme, et que sa "parole ne passe point."



SAINT PATRICE.

12. Julien l'Apostat mourut dans un combat contre les Perses (363). Les jours de l'empire romain étaient

11. Que fit cet indigne empereur pour donner un démenti à N. S. ?	12. Quand mourut Julien l'A- postat ?
--	--

comptés et bientôt le Christ devait régner victorieux sur l'orgueilleuse Rome.

13. Les successeurs de Julien l'Apostat protégèrent l'Église et lui restituèrent ses biens. L'empereur Théodose le Grand (379-395) prit des mesures sévères contre le paganisme et ferma les temples des idoles dans tout l'empire. A sa mort, arrivée en 395, le paganisme avait à peu près disparu de l'Orient. Il subsista plus longtemps en Occident, surtout dans les campagnes. Ce grand empereur en mourant partagea l'empire entre ses deux fils, Arcadius et Honorius.

II

SOMMAIRE.—L'hérésie d'Arius.—Le concile général de Nicée (325). —Macédonius. — Persécution en Perse. — Origines de la vie religieuse et cénobitique.—Les Pères de l'Église.

1. Au IV^e siècle, l'Église eut à combattre d'autres ennemis que les empereurs romains qui avaient pensé la noyer dans le sang de ses enfants. Après les bourreaux, vinrent les hérétiques.

2. Arius, prêtre d'Alexandrie, homme turbulent et ambitieux, osa enseigner que le Fils de Dieu n'est pas égal à son Père en toutes choses. Cette hérésie fut condamnée au premier Concile général tenu à Nicée (325). Les Pères du Concile déclarèrent que Jésus-Christ est égal en tout à son Père. Ils rédigèrent une profession de foi où ce dogme est exprimé par le mot *consubstantiel*, c'est ce que nous appelons le Symbole de Nicée.

13 Que firent les successeurs de Julien pour l'Église ? — Théodose le Grand en particulier ?

1. Quels ennemis l'Église eut-elle à combattre au IV^e siècle ?

2. En quoi consistait l'hérésie d'Arius ?

3. Malgré sa condamnation, Arius se rendit à Constantinople. Les ariens de cette ville voulaient le faire recevoir dans l'Église, mais comme on approchait, une pâleur mortelle couvrit son visage et il fut obligé de se retirer. Voyant qu'il tardait à revenir, on alla à sa recherche ; le malheureux était mort et baignait dans son sang (336). Cette mort terrible frappa d'horreur ses partisans eux-mêmes.

4. Macédonius, patriarche de Constantinople, nia la divinité du Saint-Esprit. Le Concile général de Constantinople, en 381, condamna son erreur en déclarant que le Saint-Esprit est Dieu, qu'il procède du Père et du Fils et qu'il doit être adoré conjointement avec les deux premières personnes. Le Concile de Constantinople compléta celui de Nicée.

5. Bien plus redoutable fut le schisme de Donat, en Afrique, qui faisait dépendre l'efficacité des sacrements en général, des dispositions de celui qui les administre. D'après ce principe les fidèles n'avaient jamais l'assurance d'être dans l'Église ni d'avoir reçu valablement aucun sacrement. Ce schisme fit un tort considérable à la religion chrétienne en Afrique par la fureur et le fanatisme de ses partisans. Condamné plusieurs fois à Rome, il eut pour adversaires saint Optat de Milève et saint Augustin.

6. Pendant que l'hérésie affligeait l'Église dans l'empire romain, la persécution sévissait en Perse sous le règne de Sapor II. Les mages représentaient les chrétiens comme les ennemis du roi et les alliés des Romains. Sapor, irrité contre eux, ordonna la persécution qui s'ouvrit en 327.

3. Quand arriva la mort de cet hérésiarque ?

4. Quelle erreur enseigna Macédonius ? Quel concile le condamna ?

5. Quelles furent les erreurs de Donat ?

6. Quelle persécution désola l'Église à cette époque ?

7. Les plus illustres martyrs persans furent : saint Jonas et saint Barachise son frère, saint Siméon, évêque de Ctésiphon, qui eut la tête tranchée avec cent autres chrétiens, le vendredi saint. Cette tempête atteignait tous les fidèles mais surtout le clergé.

8. A cette époque, l'Eglise fut consolée par le développement de la vie monastique et cénobitique. Saint



TRAVAUX DE LA VIE MONASTIQUE.

Antoine remplissait la solitude avec ses fervents disciples, tandis que saint Hilarion peuplait de monastères les déserts de Gaza. Vers l'année 358, saint Basile donna des règles à une immense famille de religieux.

9. Les moines, tout en se consacrant à la prière et

7. Nommez les plus illustres martyrs Persans.

8. Comment l'Eglise fut-elle

consolée au milieu de toutes ces douleurs ?

9. Quelle était la vie des moines ?

à la contemplation, faisaient une large part au travail des mains. Ils fabriquaient de la toile, des nattes, des paniers ; ils cultivaient la terre, et se mettaient ainsi en état de faire l'aumône et de secourir les provinces ravagées par la guerre et par la famine.

10. L'Occident vit aussi fleurir la vie religieuse au sein de ses populations chrétiennes. C'est en l'année 336 que saint Athanase, pendant son exil, et saint Eusèbe de Verceil apprirent aux chrétiens les beautés et les douceurs de la vie monastique. Saint Jérôme prépara lui-même à cette vie par sa vie, un grand nombre d'âmes d'élite.

11. Les femmes voulurent aussi se livrer à cette vie de perfection, et dès le temps de saint Pacôme et de saint Antoine, elles eurent leurs monastères particuliers. Un des plus célèbres fut celui que sainte Paule fonda à Bethléem où elle se retira, en compagnie de sa fille Eustachium et de plusieurs dames romaines.

12. Il ne faut pas considérer cette vie religieuse comme un simple accident de la vie chrétienne. Elle répond à cet instinct mystérieux de la déchéance, et à l'espoir de retrouver dans le silence et la solitude, l'union avec Dieu. Chez tous les peuples, il s'est trouvé des âmes qui ont eu cette soif du sacrifice et du renoncement.

13. L'Église, mère de l'humanité, pourvut à la fondation d'hôpitaux et d'asiles pour les délaissés et les pauvres. Les païens ignoraient ces œuvres de charité ; et ils envièrent cette gloire au christianisme, comme le

10. Quand la vie religieuse parut-elle en Occident ?—Qui l'implanta ?

11. Les femmes partagèrent-elles cette vie de perfection ?

12. Sous quel point de vue faut-il envisager la vie religieuse ?

13. Que fit l'Église pour les pauvres et les délaissés ?

prouve l'essai que fit Julien l'Apostat pour élever de semblables institutions.

14. Au IV^e siècle, l'Eglise fut défendue contre les attaques des hérétiques par des saints et des hommes éminents en science et en doctrine qu'on nomme Pères de l'Eglise. Les Pères grecs sont : saint Athanase, saint Ephrem, saint Cyrille de Jérusalem, saint Basile le Grand, saint Grégoire de Nysse, saint Grégoire de Nazianze, saint Epiphane et saint Jean Chrysostome. Les Pères latins sont : saint Hilaire, saint Jérôme, saint Ambroise et saint Augustin.

14. Qui défendit l'Eglise contre les hérétiques ? — Nommez les Pères grecs. — Les Pères Latins.

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'entendez-vous par l'édit de Milan ? — le Labarum ? — le Capitole ? — vie cénobitique ? — les Pères de l'Eglise ? Définissez les mots suivants : étendard, décret, dogme, consubstantiel, ariens, partisans, patriarche, nattes, province, déchéance, humanité, hôpitaux.

Chronologie. — A quelle date eut lieu la bataille de Constantin contre Maxence ? — En quelle année la ville de Byzance changea-t-elle son nom en celui de Constantinople ?

Géographie. — Où se trouve le Tibre ? — Milan ? — Sébaste ? — Chalcédoine ? — Byzance ? — Nicée ? — Gaza ? — Bethléem.

EXERCICES ECRITS

Dites ce que vous savez de Constantin : son caractère, ses victoires, sa conduite et sa conversion. — Faites-nous connaître Théodose le Grand. — Quelles sont les 5 grandes hérésies des premiers siècles de l'Eglise, et de qui tirent-elles leur nom ? — Nommez les conciles où elles furent condamnées. — Quels sont les principaux Pères de l'Eglise grecque — de l'Eglise latine ?



EMPIRE ROMAIN.

V^e SIÈCLE

SOMMAIRE. — Invasions des Barbares. — Les Goths (410). — Les Huns (452). — Les Vandales (455). — Fin de l'empire d'Occident (476). — Conversion des Francs (496). — Conversion de l'Irlande.

1. Au V^e siècle, les temps sont arrivés où le vieil empire romain doit crouler sous le poids de ses iniquités. La justice de Dieu est à sa porte, et les Barbares arrivent pour être les exécuteurs de ses décrets. L'Eglise, qui a vaincu le paganisme, reste seule debout sur les ruines de son ennemi ; elle attend pour les civiliser en les christianisant, les nouveaux peuples qui vont changer la face du monde.

2. En l'année 403, Alaric, chef des Goths (Illyrie), menaça tout à la fois Rome et l'Italie ; il avait voué à ses dieux le sol et le sang des Romains. Cinq ans plus tard (408), il traversait les Alpes et arrivait, à la tête de ses Barbares, aux portes de Rome pour en faire le siège. Pendant plusieurs jours la ville fut livrée au pillage, et les églises seules épargnées, servirent d'asiles aux fugitifs. Ce fut la plus désastreuse des premières invasions ; ce qui resta de la ville ne dut sa conservation qu'au christianisme.

3. Les Huns arrivèrent à leur tour en 452. Le roi Attila, qui les conduisait, versa sur l'empire un torrent de 700,000 hommes. Epouvantées, les populations fuyaient devant le "fléau de Dieu," comme s'intitulait Attila lui-même. Soixante et dix villes furent détruites

1. Quelle mission l'Eglise remplira-t-elle auprès des Barbares au V^e siècle ?

2. Quelle fut la première invasion ?

3. Quand arrivèrent les Huns ?

de fond en comble. Le pape saint Léon sauva Rome en allant au-devant du farouche barbare plaider la cause de son peuple.

4. Ce fut en 452, que les Vandales descendirent d'Afrique en Italie. Saint Léon intervint de nouveau et obtint grâce du fer et du feu pour la ville de Rome ; mais la capitale, livrée au pillage, tomba au pouvoir des vainqueurs, et 60,000 captifs furent conduits en Afrique.

5. Dans cette immense désolation les saints seuls se firent les défenseurs et les protecteurs du peuple. Saint Loup sauva la ville de Troyes dont il était évêque. A Orléans, saint Aignan, fit faire des prodiges de vaillance à son peuple. A Paris, une pauvre petite bergère, sainte Geneviève, arrêta par ses prières le fléau prêt à fondre sur la ville.

6. Pendant 20 ans encore, l'empire romain fut le jouet des Barbares, qui se disputaient le privilège de lui donner des empereurs ; ceux-ci ne faisaient que passer sur le trône. Enfin, Odoacre, roi des Hérules, déposa Augustulus, le dernier de ces empereurs ; en détruisant l'empire romain d'Occident, il prit le titre de roi d'Italie (476). Ainsi s'éteignit le plus puissant et le plus vaste empire du monde.

7. De Jérusalem, teinte du sang de Jésus-Christ, il ne resta pas pierre sur pierre ; de Rome païenne, couverte du sang des martyrs, il ne demeura aucun vestige de son pouvoir et de sa splendeur. Une seule puissance domina sur ces ruines : celle de l'Eglise du Christ.

4. En quelle année descendirent les Vandales ?

5. Qui défendit et protégea le peuple au milieu de ses malheurs ?

6. Quel fut le sort de l'empire après ces invasions ? — Qui fonda

le royaume d'Italie en détruisant l'empire ?

7. Quel rapprochement faites-vous entre la chute de Rome et celle de Jérusalem ?

8. Le triomphe de la foi chrétienne avait amené la transformation de l'antique société ; peu à peu l'idolâtrie était disparue et les mœurs s'étaient modifiées. Cet heureux changement opéré parmi la société païenne, allait se renouveler chez les peuples barbares, et leur conversion devenait la grande affaire de l'Eglise à cette époque.

9. Entreprendre d'amener ces peuples à la foi, était une œuvre hérissée de difficultés. Les Barbares n'avaient aucune des ressources que la civilisation romaine avait prêtées à la diffusion de l'Évangile. Cependant, il suffira de cent ans à l'Eglise, pour faire de ces peuples les plus fidèles adorateurs du Christ.

10. La Gaule romaine avait été une des premières contrées à recevoir la bonne nouvelle. La foi chrétienne, au temps même des apôtres, avait pénétré en Provence avec les "Hôtes de Béthanie" : Lazare, Marthe et Marie. Les Francs, qui conquièrent cette belle province, furent aussi les premiers à embrasser le christianisme.

11. Clovis, le jeune chef des Francs, écrasa les derniers restes de la puissance romaine à Soissons (486). Sept ans plus tard il épousait Clotilde, nièce de Gondebaud, roi de Bourgogne ; cette princesse était catholique au sein d'une cour arienne. Avant engagé un combat contre les Allemans, Clovis les vainquit à Tolbiac en s'écriant "Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire ie me ferai baptiser" !

12. Fidèle à sa promesse, Clovis se fit instruire des

8. Quels résultats allait opérer ce changement, et quel était le but de l'Eglise à cette époque ?

9. L'Eglise rencontra-t-elle beaucoup de difficultés dans cette œuvre de conversion ?

10. A quelle époque la Gaule

romaine avait-elle reçu la foi ?

11. Quel succès remporta Clovis sur la puissance romaine ? — A quelle occasion se convertit-il ?

12. Quand fut-il baptisé avec ses guerriers ?

inités de la foi chrétienne par Remi, archevêque de Reims. La nuit de Noël, 496, le roi franc reçut le baptême avec 3,000 de ses guerriers. En apercevant les splendeurs de la cathédrale tout illuminée, Clovis dit à Remi : "Est-ce là le paradis dont tu m'as parlé" ?— Non, mon fils, dit l'évêque, ce n'est que le vestibule. En ce jour de la Nativité du Christ, la nation française naissait à la foi et donnait la fille aînée de l'Eglise.

13. Cet événement combla de joie le monde chrétien, et le pape saint Anastase écrivit une lettre à Clovis pour le féliciter et lui indiquer la vocation de la nation française : *défendre et protéger l'Eglise.*

14. Dès le IV^e siècle, la lumière de l'Evangile avait été portée en Irlande par les Bretons ; mais la conversion de ces insulaires ne fut parfaite qu'au siècle suivant. Le véritable apôtre de l'Irlande fut saint Patrice. Son zèle fit de cette nation, un modèle de fidélité généreuse à la foi. Le grand nombre de vertueux personnages qui illustrèrent l'Irlande lui ont mérité d'être appelée l'Ile des saints.

II

SOMMAIRE.—L'hérésie de Pélage.—Nestorius.—Le concile général d'Ephèse (431).—Eutychès.—Le concile général de Chalcédoine (451). Développement de la vie religieuse.—Les saints et les écrivains ecclésiastiques.—Discipline et culte.

1. Au V^e siècle, l'Occident fut à son tour agité par l'hérésie. Le moine Pélage sortit de la Grande Bretagne pour semer l'ivraie dans le champ de l'Eglise. Son erreur capitale consistait à nier le péché originel et

13. Quelle mission le pape saint Anastase donna-t-il à la nation française ?

14. Quand l'Irlande reçut-elle la

foi ?

1. Quelle hérésie agita l'Occident au V^e siècle ?

l'efficacité de la grâce. Saint Augustin se fit l'avversaire de cette hérésie que condamna le concile général d'Ephèse (431).

2. Sous le pontificat de saint Célestin 1^{er}, Nestorius, patriarche de Constantinople, enseigna qu'il y a deux personnes distinctes en Jésus-Christ et que la sainte Vierge, mère de la personne humaine, ne peut être appelée Mère de Dieu. Ce blasphème envers la personne adorable du Verbe incarné, cet outrage à son auguste Mère, excita l'horreur du monde entier.

3. Saint Cyrille d'Alexandrie défendit avec vigueur le titre de Mère de Dieu donné à Marie. Le concile général d'Ephèse condamna cette hérésie, et le peuple en apprenant l'heureuse issue de l'assemblée laissa éclater sa joie en s'écriant : " Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous " ! ces paroles ont été ajoutées par l'Eglise à la salutation angélique. Nestorius mourut impénitent (439) et la langue qui avait blasphémé Notre Seigneur et sa sainte Mère tomba en pourriture.

4. Eutychès, abbé d'un monastère nombreux, ayant en horreur le nestorianisme tomba, par réaction, dans l'erreur opposée. De l'unité de personne il conclut à l'unité de nature. Le concile général de Chalcédoine (451) anathématisa l'erreur d'Eutychès et décréta qu'il y a en Jésus-Christ une seule et même personne et deux natures distinctes.

5. La vie religieuse prit de grands accroissements au V^e siècle. En 410, saint Honorat fonda le célèbre monastère de Lérins. Plus tard, Cassien établit celui de Saint-Victor à Marseille. Au siècle précédent, les ab-

2. Quelle doctrine enseigna Nestorius au sujet de Notre Seigneur et de sa sainte Mère ?

3. Qui défendit le titre de Mère de Dieu donné à Marie ?

4. Dans quelle erreur tomba le moine Eutychès ?

5. Quels furent les progrès de la vie religieuse au V^e siècle ?

bayes de Ligugé et de Marmoutiers avaient été créées par saint Martin, évêque de Tours. En Irlande, les cloîtres de Bangor et de Cloufert devinrent de grands centres de vie monastique. Ainsi, ce germe planté par saint Antoine dans les sables du désert, était devenu un grand arbre qui étendait ses rameaux dans toute la chrétienté.

6. La sainteté ne tarda pas à fleurir au milieu de cette société nouvelle. Le trône fut illustré par sainte Clotilde et saint Sigismond roi de Bourgogne. L'épiscopat, par le pape saint Léon le Grand, saint Avit, saint Remi, saint Germain, saint Césaire, saint Patrice etc. Enfin, sainte Geneviève de Paris, embauma le siècle du parfum de ses vertus.



7. Les Barbares multiplièrent les martyrs en Italie, en Sicile et en Afrique, pendant qu'Isdegerde, continuait en Perse la persécution de Sapor II. Ses principales victimes furent : saint Hormisdas et saint Jacques l'Intercis.

8. L'Eglise encouragea la fondation des écoles pour développer la civilisation en même temps que les lettres, chez les peuples nouveaux qu'elle formait, pendant que les évêques et les prêtres continuaient d'écrire de savants traités, pour éclairer et diriger les fidèles dans la connaissance et la pratique de leur foi. Les plus célèbres d'entre eux furent : saint Cyrille d'Alexandrie,

6. Quelles fleurs de sainteté parurent au sein de cette société nouvelle ?

7. Le V^e siècle eut-il des martyrs ?

8. Que fit l'Eglise pour l'instruction des peuples nouveaux ?

saint Pierre Chrysologue, Rufin d'Aginlée, Cassien et Théodoret.

9. Après l'hérésie de Nestorius, le culte de la sainte Vierge prit un grand essor en Orient. On institua alors les premières fêtes en son honneur : la Purification et l'Annonciation ; bientôt ces fêtes furent acceptées par les Occidentaux. Les tombeaux des martyrs étaient l'objet d'une grande vénération, et on honorait d'une manière spéciale la croix et les instruments de la passion, qu'au siècle précédent sainte Hélène avait retrouvés au calvaire. Les chrétiens faisaient les pèlerinages de Rome et de Jérusalem, pour honorer ces saintes reliques.



10. Après l'édit de Milan, on construisit des églises de toutes sortes et l'usage des cloches s'introduisit en Occident. Jusque là, les fidèles étaient convoqués aux offices par le son des trompettes ou des crécelles.

9. Quand se développa le culte de la sainte Vierge ? Des martyrs ? | 10. Quand s'introduisit l'usage des cloches ?

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'entendez-vous par invasions ? — Qu'étaient-ce que les Goths ? — les Huns ? — les Vandales ? — les Francs ? — les Hérules ? Définissez les mots suivants : civilisation, siège, pillage, capitale, captif, antique, idolâtrie, diffusion, vestibule, moine, ivraie, anathématiser. — Qu'appellez-vous la " Bonne nouvelle," les "Hôtes de Béthanie," la " Gaule romaine."

Chronologie. — En quelle année Attila, avec son armée, envahit-il Rome ? — En quelle année fut déposé le dernier des empereurs romains ? — Quel événement marqua l'année 420 ? — 476 ? — 486 ? — 496 ?

Géographie. — Où se trouve l'Illyrie ? — les Alpes ? l'Italie ? — Troyes ? — Orléans ? — la Provence ? — la Bourgogne ? — Reims ? — l'Irlande ? — Marseille ? — Tours ?

EXERCICES ÉCRITS

Racontez l'invasion des Huns. — Par qui furent sauvées du pillage les villes de Troyes, d'Orléans et de Paris ? — Comment finit l'empire d'Occident ? — Quels résultats opéra cet événement ? — Quel surnom ont reçu la France et l'Irlande et pour quoi ? — Quand s'introduisit l'usage des cloches ?

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA

PREMIÈRE PÉRIODE

Prédication de l'Évangile. — Après avoir reçu le Saint-Esprit les apôtres commencent à prêcher l'Évangile, d'abord à Jérusalem puis dans tous les pays du monde.

Partout leurs miracles et leurs prédications suscitent la haine des païens en opérant des conversions innombrables.

A peine née, l'Église est cruellement persécutée par les empereurs romains.

10 persécutions. { Commencent sous Néron.
Durent 250 ans jusqu'à Constantin.
Font des milliers de martyrs.

Hérésies et Schismes. — Après les persécutions, les hérésies et les schismes désolent l'Église.

On compte quinze hérésies durant les six premiers siècles de l'ère chrétienne.

Principales sectes.	{	Montanistes, II ^e siècle.
		Manichéens, 277.
		Ariens, 325.
		Pélagiens, 330.
		Semi-Pélagiens, 500.
		Macédoniens, 380.
		Nestoriens, 428.
		Eutychéens, 450.

Neuf conciles œcuméniques condamnent ces premières erreurs.

De nombreux apologistes de la foi chrétienne les combattent par leurs paroles et par leurs écrits.

Principaux apologistes.	{	Apollinaire, Eusèbe, Tertullien, Origène, saint
		Cyprien, Lactance, saint Chrysostome, saint
		Athanase, saint Ambroise, saint Basile, saint
		Grégoire, saint Augustin, etc.

L'EGLISE ET LES BARBARES

La transformation que le christianisme avait produite dans la société païenne, l'Eglise l'opère au sein des peuples barbares qui, au V^e siècle, dévastent l'Europe. Ils y fondent des Etats, et peu à peu, sous l'influence de l'Eglise, se civilisent et grandissent.

- Les Francs** { S'établissent en Gaule vers 420.
En 496, Clovis, un de leurs premiers rois, se fait chrétien et prend le nom de *filz aîné de l'Eglise*.
Des monastères s'élèvent et des saints nombreux les illustrent.
- Les Burgondes** { Arrivent en Gaule vers 413.
Reçoivent de bonne heure l'Evangile.
Saint Remi et sainte Clotilde concourent à leur conversion.
- Les Suèves** { Se fixent au nord-ouest de l'Espagne.
Le roi Carianic (551) se convertit après la guérison de son fils.
Le peuple suit son exemple.
- Les Wisigoths** { Fondent en Espagne un vaste royaume.
Persécutent les catholiques.
Sont convertis par Ingonde, fille de Brunehaut, et le roi Récarède, surnommé *le Catholique* (587).
- Les Lombards** { Occupaient presque toute l'Italie depuis la conquête d'Alboin.
Sont convertis par la reine Théodelinde et saint Grégoire (595).
- Les Allemands** { S'étendaient sur les rives du Rhin, du Danube, de la Baltique,
Formaient d'innombrables confédérations.
Les Bavares se convertissent les premiers (534), les Saxons résistent le plus longtemps aux efforts de saint Colomban et de saint Boniface.
- Les Anglais** { Formaient sept royaumes idolâtres.
En 596, le moine Augustin y est envoyé par le pape saint Grégoire.
Le roi Ethelbert se convertit.
Dix mille Barbares sont baptisés.
Saint Patrice évangélise l'Irlande.

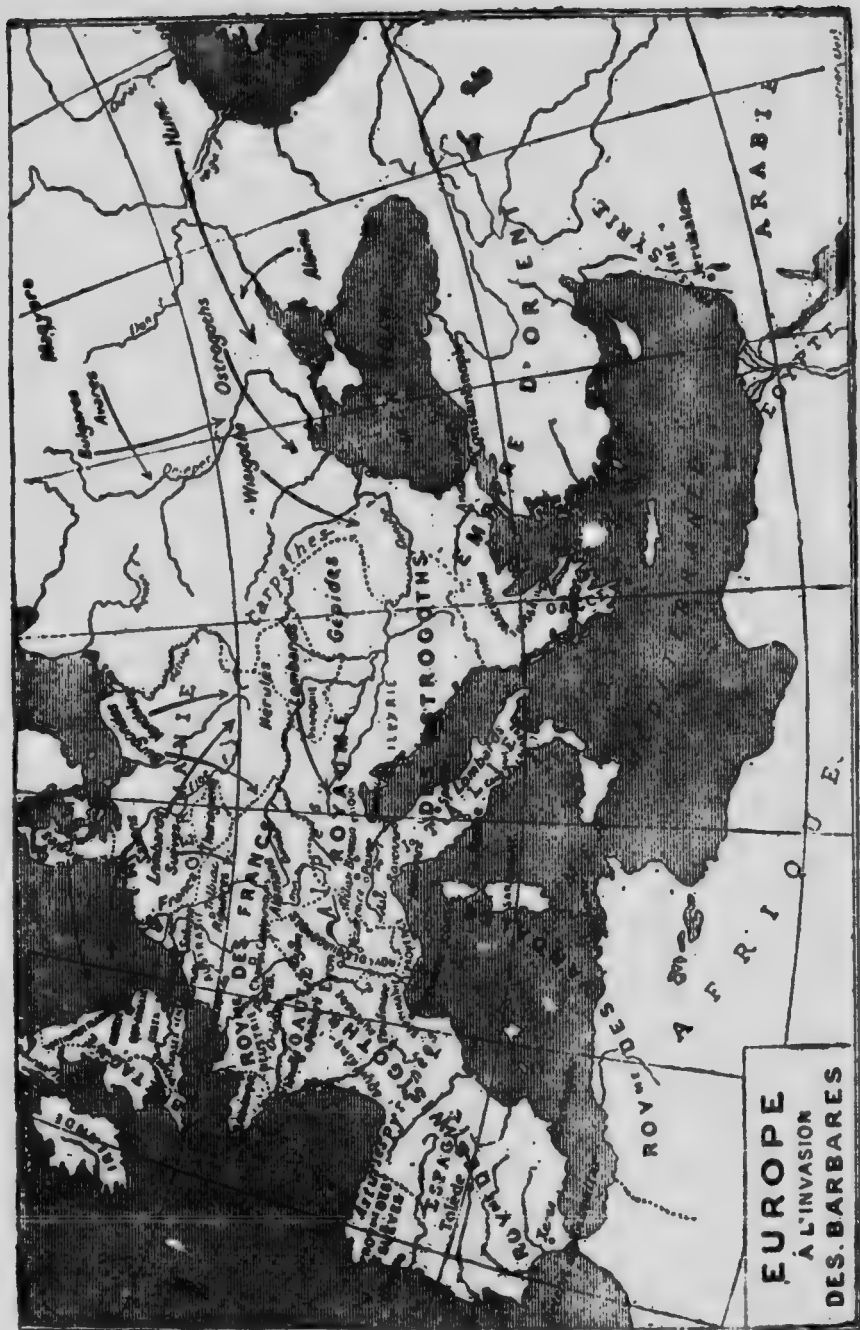


Tableau Synoptique des Hérésies

DURANT LA 1ère PÉRIODE

HÉRÉSIES	ERREURS	DÉFENSEURS DE LA FOI ET APOLOGISTES	CONCILES qui condamnent l'hérésie
Ebionites, 75	Croyaient que le Christ était un homme né naturellement de Joseph et de Marie et que l'observation de la loi de Moïse était obligatoire.		
Gnostiques (Simon le Magicien) IIe et IIIe siècle	Mêlaient les doctrines orientales et les idées chrétiennes.	Saint Pierre, saint Paul, saint Irénée, Tertullien, saint Justin.	
Manichéens (Manès) 277	Reconnaît deux principes, proscrit les sacrements.	Saint Irénée.	Constantinople 381 (œcuménique)
Montanisme (Montan) IIe siècle	Défendait d'admettre les pécheurs à la pénitence. (Tertullien est entraîné dans l'erreur).	Apollinaire, Eusèbe.	
Novatiens IIIe siècle	Erreur des Montanistes.		
Millénaires	Fausse interprétation de l'Apocalypse.		
Antitrinitaires	Nient la Sainte Trinité.	Saint Victor, saint Zéphirin.	
Philosophisme (Celse et Porphyre)	Fusion des doctrines païennes et des mythes.	Origène, saint Cyprien, Lactance, saint Clément, saint Jean Chrysostome.	
Arianisme (Arius)	Négation de la divinité de Jésus-Christ.	Saint Athanase, saint Ambroise, saint Hilaire, saint Basile, saint Grégoire de Nazianze.	Nicée, 325 (œcuménique)
Pélagiens (Pélage)	Nient la nécessité de la Rédemption.	Saint Augustin, saint Prosper, saint Hilaire.	Carthage, 418
Semi-Pélagiens	-	Saint Hilaire.	Orange et Valence, 529
Macédoniens (Macédonius)	Nient la divinité du Saint-Esprit.	Saint Augustin, saint Grégoire de Nyse.	Constantinople 381
Nestoriens (Nestorius) 428	Contestent le titre de Mère de Dieu donné à la sainte Vierge.	Saint Cyrille.	Rome, 430. Ephèse, 431 (œcuménique)
Eutychéens (Eutychès)	Affirment l'unité de nature en Notre Seigneur Jésus-Christ.	Eusèbe.	Chalcédoine, 451 (œcuménique)
Monothéistes (Sergius) 810	Unité de volonté en Jésus-Christ.	Saint Martin, pape.	Constantinople 680

Au VIe siècle, une religion nouvelle menaça de ramener le monde à la barbarie. Mahomet, qui se disait le prophète du vrai Dieu, créa un culte fanatique qu'on appelle l'Islam ou Mahométisme du nom de son fondateur.

RECAPITULATION

DE LA

PREMIÈRE PÉRIODE

QUESTIONNAIRE

Quelle idée avez-vous des peuples qui vécurent avant l'établissement de l'Eglise ? — Etaient-ils tous idolâtres ?

Racontez l'histoire de la fondation de l'Eglise. — Put-elle se propager sans obstacle ?

Quel fut le premier martyr de la foi chrétienne ?

Quel miracle convertit Saul ? — Les apôtres ne prêchèrent-ils l'Evangile que dans la Judée ? — Les apôtres n'ont-ils pas écrit en même temps que prêché ?

Quels furent l'auteur et les victimes de la première persécution ? — Comment les Juifs furent-ils punis d'avoir méconnu le Sauveur ? — Racontez la seconde persécution. — La troisième. — Où s'étendait l'Eglise chrétienne au II^e siècle ? — Nommez les victimes de la quatrième persécution et dites-en la cause. — Quel miracle la suspendit ? — Quel fut l'auteur de la cinquième persécution ? — Où sévit-elle ? — Quelles calomnies répandait-on contre les chrétiens ? — Quels apologistes les défendirent ? — Qu'était Origène ? — Quel empereur fut favorable aux chrétiens ? — Quel fut le sixième persécuteur de la foi ? — Parlez de la septième persécution. — Quelle fut la cause de la huitième ? — Citez les principaux martyrs. — Qu'arriva-t-il à Aurélien lorsqu'il signait l'édit de la neuvième persécution ? — Quelles en furent les plus illustres victimes ? — Qu'était saint Maurice ? — Quel nom porte la dixième persécution ?

L'Eglise n'eut-elle point d'autres luttes à soutenir que celle des persécutions ? — Qu'est-ce que les Ebionites ? — Les Gnostiques ? — Quel défenseur de la foi tomba dans l'erreur de

Montan ? — Quelle était l'hérésie de Manès ? — Qu'étaient les deux principes ? — Citez les principaux docteurs qui combattirent ces premières hérésies. — Parlez des Novatiens. — Quelle fut l'origine du millénarisme ?

Comment Dieu rendit-il la paix à l'Eglise ? — Que fit Constantin après sa conversion ? — La foi primitive ne se relâcha-t-elle point de sa première ferveur ? — Comment Dieu y remédia-t-il ? — Quelle était la vie des anciens solitaires ? — Faites connaître la constitution de l'Eglise, son but.

En quoi consistait l'hérésie d'Arius ? — Comment fut-elle condamnée ? — Les Ariens se soumirent-ils à ce jugement ? — Quel fut le caractère de la persécution sous Julien l'Apostat ?

Quels sont les principaux docteurs du IV^e siècle ? — Parlez de saint Basile et de saint Grégoire de Nazianze.

Faites connaître l'hérésie de Macédonius ? — Quel schisme combattit saint Augustin ? — En quoi consistait l'hérésie des Pélagiens ? — Des Semi-Pélagiens ? — Celle des Nestoriens ? — Des Eutychéens ? — Parlez des docteurs de ce temps.

Quels furent les rapports de saint Ambroise et de Théodose ? — Qu'entend-on par concile œcuménique ? — Qu'est-ce que le brigandage d'Ephèse ?

Quel fut l'auteur de la Vulgate ?



nt
n-
—

s-
e
?
e

e
—

z

e
s
—

p
e



JÉSUS PRENANT CONGÉ DE SA MÈRE

DEUXIÈME PÉRIODE

MOYEN-AGE

De la chute de l'empire d'Occident à la chute de l'empire d'Orient
476-1453

VI^e SIÈCLE

I

SOMMAIRE.—Conversion des Burgondes (517).—Des Visigoths (589).—Des Lombards (593).—Des Anglo-Saxons (597).—Persécution de Théodoric, roi des Ostrogoths.—Le 1^{er} concile général de Constantinople (553).

1. Après les Francs, les premiers peuples qui embrassèrent la vraie foi, furent les Burgondes ou Bourguignons. Ils avaient reçu la lumière de l'Évangile dès 378, mais n'avaient pas tardé à se laisser entraîner dans l'arianisme. Saint Avit, évêque de Vienne, et le roi saint Sigismond, travaillèrent de concert à faire disparaître l'erreur et triompher la foi orthodoxe.

2. En Espagne, le christianisme fit des progrès non moins heureux par les soins de la pieuse reine Ingonde, assistée de saint Léandre, évêque de Séville. Cette princesse franque et catholique convertit son époux Herménégilde, qui fut égorgé par son père irrité, le roi Léovigilde. Son martyre détermina la conversion de Récarède son frère. Celui-ci, en 589, faisait entrer tous ses sujets dans le bercail de l'Église. Le bien qu'il fit à la religion lui mérita le surnom de catholique, héritage glorieux des rois d'Espagne.

1. Quand arriva la conversion
des Burgondes ?

2. Des Visigoths en Espagne ?

3. Quelque temps après, l'Eglise fut réjouie par une autre conversion non moins importante, celle des Lombards. Ils étaient ariens et de mœurs farouches et cruelles. Leur reine Théodelinde, réussit à convertir le duc Agilulphe son époux. Entraînés par l'exemple de leur chef, les Lombards abandonnèrent l'arianisme et embrassèrent la vraie foi (593).

4. La foi, qui avait été annoncée dans la Grande Bretagne dès le II^e siècle, s'était éteinte après la conquête des Saxons idolâtres. En 596, le pape saint Grégoire le Grand songea à conquérir à Jésus-Christ ces Angles qu'il avait admirés sur les marchés de Rome. "Ils seraient des anges s'ils étaient chrétiens" avait-il dit. Il leur envoya quarante missionnaires sous la conduite du moine saint Augustin. Le roi de Kent, Ethelbert, déjà préparé à recevoir la foi par Berthe, son épouse, se convertit à la prédication des envoyés du pape et fut baptisé le jour de la Pentecôte (597). Le peuple l'imita, et à la fête de Noël, dix mille Anglo-Saxons reçurent le baptême.

5. Pendant que ces faits consolants se passaient, Théodoric, roi des Ostrogoths, persécutait le souverain pontife. Ce prince voulait venger sur les catholiques les rigueurs de l'empereur Justin envers les ariens.

6. Il ordonna au pape Jean I^{er} de se rendre à Constantinople, pour sommer l'empereur de remettre à l'arianisme les ariens convertis au christianisme. Forcé de faire le voyage d'Orient, le saint pontife engagea l'empereur à se montrer moins rigoureux envers les hérétiques, mais ni lui ni l'empereur ne consentirent à rendre à l'arianisme ceux qui s'en étaient détachés.

3. Des Lombards ?

4. Qui envoya des missionnaires aux Anglo-Saxons ?

5. Pour quelle raison le roi Théo-

doric persécuta-t-il le saint pontife et les catholiques ?

6. Qu'ordonna-t-il au pape Jean I^{er} ?

7. Théodoric irrité fit jeter en prison le saint pontife qui y mourut de faim et de misères. Lui-même, en proie aux remords les plus cuisants, s'éteignait trois mois après.

8. En 553, le pape Vigile assembla le second concile général de Constantinople, pour régler la question des *trois chapitres* qui avait suscité beaucoup de troubles en Orient. On appelait ainsi trois écrits entachés des erreurs nestorienne.



II

SOMMAIRE.—L'Eglise et la société au moyen-âge. — Saint Benoît, patriarche des moines d'Occident.—Saint Colomban dans les Gaules.—Les saints.—Les lettres, les sciences et les arts.

1. L'Eglise, dans la formation de la société au moyen-âge, usa de tous les moyens que l'Évangile et le génie gouvernemental et artistique lui fournirent, pour adoucir les mœurs et éclairer les esprits.

2. Partout on vit les évêques s'interposer entre les Barbares et leurs ouailles, intervenir dans le partage du sol entre les vainqueurs et les vaincus, pacifier les querelles, adoucir et convertir les chefs.

3. Elle sauvegarda les droits précieux dont elle avait la charge, en se servant des armes religieuses pour maintenir la justice : le refus de la communion, le droit d'asile, l'excommunication. Les vrais moyens d'influence furent par-dessus tout, ses vertus, sa courageuse activité et le dévouement de sa charité.

7. Que fit Théodoric alors ?
8. Qui assembla le second concile général de Constantinople et pourquoi ?

1. Comment l'Eglise forma-t-elle la société au moyen-âge ?

2. Quel rôle remplirent les évêques ?

3. Par quelles armes l'Eglise sauvegarda-t-elle les droits dont elle avait la charge ?

4. Celui qui contribua le plus à répandre la sainteté au VI^e siècle fut saint Benoît. De Subiaco, sa première retraite, il passa au Mont Cassin où il établit l'ordre illustre des Bénédictins. Il lui donna une règle pleine de sagesse qui devint bientôt la règle de tous les cénobites. Ses principaux disciples furent saint Maur et saint Placide.



LES CINQ GRANDS FONDATEURS D'ORDRE

5. Partout où ces moines s'établissaient, la civilisation et les sciences entraient dans une marche de progrès. Ils ont fait l'Europe chrétienne, comme les évêques ont fait la France.

6. Saint Colomban, moine irlandais, fut le digne émule de saint Benoît. Avec douze compagnons il

- | | |
|--|---|
| 4. Quel saint contribua le plus à répandre la sainteté au VI ^e siècle ? | moines en Europe ? |
| 5. Quelle fut l'œuvre de ces | 6. Faites-nous connaître saint Colomban et sa mission ? |

pénétra dans les Gaules (586), se proposant d'évangéliser les païens et d'enseigner les règles de la vie monastique. Il fonda la célèbre abbaye de Luxeuil. Sa règle, qui se fondit avec celle de saint Benoît, devint la règle de tous les moines d'Occident.

7. Les femmes suivirent les hommes dans cette voie de perfection et la propre sœur de saint Benoît, sainte Scholastique, fonda près du Mont Cassin un monastère où elle réunit un grand nombre de vierges chrétiennes.

8. Les lettres, les sciences et les arts furent toujours protégés et honorés par l'Eglise. Sous son inspiration les moines copiaient les manuscrits et sauvaient ainsi les chefs-d'œuvre de l'antiquité. Ils faisaient de leur exactitude dans ce travail une vertu chrétienne.

9. Les artistes, encouragés dans leurs travaux, vivaient en corporation sous la direction des évêques, et s'occupaient de la décoration des églises, par l'exécution de mosaïques et de peintures murales, livres des ignorants.

10. Tandis que les métiers de l'industrie et de l'agriculture étaient spécialement patronisés par les monastères, qui formaient comme des oasis agricoles et industriels, les populations se groupaient autour des grandes abbayes qui seules, pouvaient fournir à leurs différents besoins.

11. La littérature chrétienne jeta un éclat particulier au VI^e siècle. Le pape saint Grégoire le Grand fut un des savants les plus distingués de cette époque. Tout ce qui intéressait l'Eglise faisait l'objet de sa sol-

7. Les femmes entrèrent-elles dans cette vie de perfection ?

8. Que fit l'Eglise pour les lettres, les sciences et les arts ?

9. Comment vivaient les artistes au moyen-âge ?

10. Que devenaient les industries et l'agriculture ?

11. Quel éclat jeta la littérature au VI^e siècle ? Que savez-vous de saint Grégoire le Grand ?

licitude. Il a laissé à la postérité de nombreux écrits d'érudition et de piété, et il est le créateur du plain-chant. Saint Grégoire de Tours, Boèce et Cassiodore honorèrent les lettres à cette époque.

12. Les saints furent nombreux et on les trouve dans toutes les conditions. Sur le trône : sainte Radegonde, saint Clodoald, saint Gontran de Bourgogne ; dans l'épiscopat : saint Remi, saint Médard, saint Flavien d'Antioche, saint Apollinaire et nombre d'autres qui soutinrent l'Eglise par l'éclat de leur vertu et de leurs talents.

12. Quels saints parurent à cette époque ?

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'appellez-vous Burgondes ? — Visigoths ? — Lombards ? — Anglo-Saxons ? — Ostrogoths ? — Moyen-âge ? — Droit d'asile ? Définissez les mots suivants : arianisme, évêque, roi, orthodoxe, empereur, génie, excommunication, arts, manuscrits, chefs-d'œuvre, corporation, mosaïques, métiers, industrie, agriculture, oasis, abbaye, littérature, érudition, plain-chant.

Chronologie. — A quelle date fut fondée l'abbaye de Luxeuil ? — En quelle année le pape envoya-t-il des missionnaires aux Angles ?

Géographie. — Où se trouve Séville ? — Kent ? — Subiaco ? — Vienne ? — Rome ? — Mont Cassin ?

EXERCICES ÉCRITS

Quel est le premier roi d'Espagne qui reçut le surnom de catholique ? — Quelle fut l'œuvre des moines au moyen-âge ? — Que savez-vous de saint Colomban ? — Comment vivaient les artistes à cette époque ? — Que savez-vous de saint Grégoire le Grand ?

VII^e SIÈCLE

I

SOMMAIRE.—Prise de Jérusalem par Chosroës II.—L'empereur Héraclius reporte la vraie croix à Jérusalem.—Mahomet.—Sa doctrine.—Conquêtes des Califes.—Influence néfaste du mahométisme.

1. Au commencement du siècle (614), Chosroës, roi des Perses, ayant conquis la Syrie et la Palestine enleva aux Grecs la ville de Jérusalem. Après avoir fait subir aux chrétiens les plus indignes traitements et en avoir égorgé 80,000, il s'empara de la vraie croix qu'il transporta dans son royaume

2. L'empereur Héraclius ayant conclu la paix avec Siroës, fils et successeur de Chosroës, se fit rendre la précieuse relique qu'il transporta en triomphe à Jérusalem. C'est en l'honneur de ce fait qu'au X^e siècle, l'Eglise institua la fête de l'Exaltation de la sainte Croix (14 sept 929).

3. Au moment où sous l'influence des évêques et des moines, la foi florissait en Occident, on vit tout à coup s'élever une nouvelle religion en Orient. Mahomet, son fondateur, naquit à la Mecque en 570. Devenu orphelin de bonne heure il fut recueilli par un de ses oncles. Sa jeunesse s'écoula en partie dans le désert, où il se prétendit favorisé de visions particulières de la part de Dieu. Il s'attribua la qualité de prophète et, à 40 ans, forma une secte religieuse.

1. Qui s'empara de Jérusalem au commencement du siècle ?

2. Que fit l'empereur Héraclius après avoir conclu la paix avec

Siroës ?

3. Quelle religion nouvelle parut en Orient au VII^e siècle ? qui la fonda ?

4. Ses compatriotes ne crurent pas à sa mission et l'obligèrent de s'enfuir à Médine (622). C'est de cette fuite que date l'ère des Musulmans.

5. Toute la doctrine de Mahomet, qu'il prétendait avoir reçue du ciel, se trouve réunie dans le Coran qui est comme l'évangile des Musulmans. Il enseigne l'unité de Dieu, l'immortalité de l'âme. Ses préceptes sont : la prière, le jeûne, l'aumône et les ablutions. Il interdit le suicide, l'idolâtrie, l'usure, mais il permet la polygamie. Tel est le fond de ce code mahométan.

6. Comme cette doctrine ne demandait pas de sacrifices aux hommes et qu'elle flattait leurs passions, elle fut embrassée par un grand nombre. Jusqu'à nos jours les missionnaires ont constaté qu'il n'y a pas de conversion plus difficile à opérer que celle d'un musulman.

7. Mahomet fonda en moins de 12 ans un des plus vastes empires. Il conquît l'Arabie et, suivi de toute sa race, il commença en dehors la prédication armée dont il fit un devoir à ses partisans. En l'année 632, alors âgé de 63 ans, il s'avancait sur le chemin de la Syrie à la tête d'une nombreuse armée quand la mort l'arrêta.

8. Ses successeurs, qui prirent le nom de Califes, continuèrent son œuvre. Abou-Berckr envahit la Syrie (639). Omar, qui lui succéda, s'empara de Jérusalem (644) et bâtit sur l'emplacement du temple de Salomon une mosquée qui porte son nom, et qui existe encore aujourd'hui. Ils étendirent leurs conquêtes en

4. Comment sa mission fut-elle acceptée par ses compatriotes ?

5. En quoi consista la doctrine de Mahomet ?

6. Trouva-t-elle beaucoup de partisans ?

7. Combien d'années fallut-il à Mahomet pour fonder son empire ? Quand mourut-il ?

8. Que firent les successeurs de Mahomet ?

Afrique, dans l'Asie-Mineure et jusqu'en Espagne, au commencement du VIII^e siècle (711).

9. C'en était fait du monde chrétien si l'Eglise n'eut veillé sur ses destinées. Durant les siècles qui vont suivre, elle combattra sans relâche le mahométisme et finira par le chasser de l'Europe et par le réduire à l'impuissance.

10. L'influence de l'Islamisme fut néfaste à la civilisation des peuples soumis au Croissant. En Orient, il devint le châtiment des chrétiens infidèles à leur foi, et l'Eglise byzantine qui avait tant favorisé les hérésies en souffrit tout particulièrement. On peut dire, en général, que la religion mahométane a fait à l'Eglise la plaie la plus profonde et la plus douloureuse. Cette secte a toujours existé depuis le VII^e siècle.



II

SOMMAIRE.—Le Monothélisme.—Troisième concile général de Constantinople (680).—Missionnaires chez les Flamands, les Frisons et les Suisses.—Progrès de la vie religieuse.—Les saints du siècle.—Les écoles.

1. Sous le pontificat du pape Honorius 1^{er}, vers 630, une nouvelle hérésie divisa l'Eglise d'Orient. Sergius, patriarche de Constantinople, professait qu'il n'y a qu'une seule volonté en Jésus-Christ : la volonté divine. Cette erreur du monothélisme atteignait la nature humaine de Notre Seigneur et détruisait son mérite.

2. Les empereurs grecs, toujours empressés de se faire théologiens, publièrent sur la question certains

9. Qui sauva le monde du despotisme musulman ?

10. Quelle a été l'influence de l'Islamisme sur la civilisation ?

1. Quelle hérésie divisa l'Eglise d'Orient au VII^e siècle ?

2. Que firent les empereurs grecs à cette occasion ?

écrits qu'ils croyaient orthodoxes, mais qui, en réalité, étaient hérétiques. Le pape saint Martin 1^{er} les condamna dans un concile tenu à Rome.

3. L'empereur Constant, furieux de cette fermeté du souverain pontife, envoya un officier avec ordre de s'emparer de son auguste personne. Le pape, chargé de



LE CHRIST DOCTEUR SUPREME.

chaînes, fut conduit à Constantinople où, après avoir subi les plus indignes outrages, il fut exilé dans la Chersonèse Taurique (Crimée). Il y mourut des suites des mauvais traitements qu'on lui avait fait endurer (16 sept. 655).

4. Saint Agathon, son successeur, réunit le VI^e con-

3. Comment l'empereur Constant se vengea-t-il de la fermeté du pape ?

4. Qui assembla le III^e concile de Constantinople, VI^e général ?

cile général à Constantinople en 680. Les Pères du concile définirent comme article de foi catholique qu'il y a en Jésus-Christ deux volontés. Cette définition porta un coup mortel au monothélisme qui s'éteignit peu à peu.

5. Tandis que l'Église d'Orient était divisée par de continuelles disputes théologiques, la foi se développait d'une manière merveilleuse en Occident. De saints missionnaires aidaient les papes à conserver la foi dans les pays conquis à l'Évangile, et à la propager parmi les peuples encore idolâtres.

6. Saint Éloi, évêque de Noyon, porta la lumière du Christ chez les Flamands. Saint Arnaud devint l'apôtre de la Belgique (647). Saint Fridolin et saint Rupert évangélisèrent les régions d'au delà du Rhin. Dans la Frise parut saint Wilfrid, évêque d'York (677), qui opéra de nombreuses conversions. Son œuvre fut continuée par saint Wilbrod en 692.

7. Dès le II^e et le III^e siècle, le christianisme avait été prêché en Suisse, mais le fruit de cette prédication avait été étouffé par le malheur des invasions. Saint Colomban entreprit à la fin du VI^e siècle de retirer ce peuple des ombres de l'erreur. Saint Gall, son disciple acheva son œuvre en 615.

8. Au VII^e siècle, les évêques prirent une part très active au mouvement social et se firent les instituteurs des peuples et des rois. Saint Sulpice de Bourges, saint Ildephonse de Tolède, saint Isidore de Séville, etc. Deux grands pontifes illustrèrent le trône pontifical : saint Martin I^{er} et saint Léon II.

5. Pendant ce temps-là, quels étaient les progrès de la foi en Occident ?

6. Qui évangélisa les Flamands ? Les Belges ? Les Frisons ?

7. Quand la Suisse reçut-elle la lumière évangélique ?

8. Quel rôle remplirent les évêques au VII^e siècle ?

9. La vie religieuse progressait en Angleterre, en Écosse et en Irlande, où saint Benoît Biscop fonda vers la fin du siècle de nombreux et florissants monastères. Saint Gall, en Suisse, élevait le célèbre couvent qui porte son nom. Sainte Fare, à la même époque, établissait près de Meaux, le monastère de Farmoutier où les religieuses suivaient la règle de saint Colomban.

10. La sainteté florissait dans toutes les classes de la société, et on en voyait des exemples admirables au palais des grands. Pepin de Landen, Sigebert d'Austrasie, saint Judiaël de Bretagne, montraient au peuple le mépris qu'ils faisaient des biens d'ici-bas pour l'amour des biens éternels.

11. Les femmes ne se laissèrent pas devancer sur le chemin du ciel : sainte Gertrude, fille de Pepin, profita des exemples paternels et se consacra à Dieu dans le monastère de Nivelles dont elle devint abbesse. Sainte Bathilde, reine de France, fondait le cloître de Chelles, pendant que sainte Aldégonde établissait celui de Maubeuge 660.

12. Les écoles monastiques rivalisèrent d'éclat avec les écoles épiscopales. Celle du palais, où on élevait les fils des leudes, était dirigée par des ecclésiastiques, mais partout où pénétra le souffle empesté du Coran, la sève chrétienne se tarit et les esprit s'immobilisèrent dans l'ignorance et la paresse.

13. Les écrivains les plus remarquables du VII^e siècle furent : saint Jean Climaque, saint Isidore de Séville, saint Ildephonse, saint Théodore de Cantorbéry et Venance Fortunat.

9. Quels étaient les progrès de la vie religieuse ?

10. Comment se manifestait l'esprit de sainteté dans ce siècle ?

11. Quelle ardeur montraient les

femmes pour suivre ces exemples ?

12. Quelle émulation entre les différentes écoles ?

13. Nommez les écrivains les plus remarquables.

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'appellez-vous Musulmans ? — Coran ? — Califes ? — mosquée ? — Islamisme ? — le Croissant ? — Église byzantine ? — Palestine ? — Monothélisme ? Définissez les mots suivants : conquêtes, néfaste, mahométisme, siècle, secte, compatriotes, polygamie, code, théologiens, hérétiques, invasions, monastères, leudes.

Chronologie. — Quel événement marqua l'année 644 ? — 680 ? — En quelle année fut instituée la fête de l'Exaltation ?

Géographie. — Où se trouve la Mecque ? — Médine ? — l'Arabie ? — la Syrie ? — la Chersonèse ? — Noyon ? — la Belgique ? — le Rhin ? — la Frise ? — York ? — la Suisse ? — Bourges ? — Tolède ? — l'Angleterre ? — l'Écosse ? — Meaux ? — l'Austrasie ? — Nivelles ? — Chelles ?

EXERCICES ECRITS

Faites-nous connaître Mahomet ? — Quelle influence eut l'islamisme dans l'Église catholique ? — Quel fait rappelle la fête de l'Exaltation de la sainte Croix ? — Quelle était l'erreur du monothélisme ? — Citez les principaux monastères de femmes fondés au VII^e siècle et les écrivains les plus remarquables.



VIII. SIÈCLE

I

SOMMAIRE.—Conversion de l'Allemagne.—Les Maures en Espagne (711).—Ils sont repoussés de la Gaule par Charles Martel.—Les Lombards en Italie.—Pepin le Bref et Charlemagne vont pour les combattre.—Origines du pouvoir temporel des Papes.—Fondation du Saint-Empire romain (800).

1. L'Évangile avait été annoncé de bonne heure aux peuples de Germanie, mais comme partout ailleurs, l'invasion des Barbares en avait arrêté les progrès. Saint Boniface, moine anglo-saxons, devint l'apôtre de l'Allemagne dont il entreprit la conversion sur l'ordre du pape Grégoire III. Dans une mission chez les Frisons, les païens furieux le massacrèrent à l'autel avec 52 autres chrétiens (755).

2. Les Saxons, qui avaient résisté au zèle de saint Boniface, se soumirent enfin au joug de Jésus-Christ sous le règne de l'empereur Charlemagne. Celui-ci, après les avoir conquis, leur procura des apôtres zélés qui produisirent au milieu d'eux des fruits abondants.

3. Pendant que les missionnaires travaillaient à étendre le règne de Jésus-Christ chez les peuples barbares du Nord, les nations du midi traversaient une épreuve redoutable à leur foi. Les Musulmans, chassés de Constantinople, envahissaient la chrétienté par le sud de l'Europe. La célèbre victoire de Xérés (711) livrait aux Maures la catholique Espagne.

1. Quand arriva la conversion de l'Allemagne ? Quel en fut l'apôtre ?

2. Quand les Saxons se soumirent-ils au joug du Christ ?

3. Quelle épreuve subirent les peuples du midi de l'Europe à cette époque ?

4. Encouragés par ce succès, les Maures résolurent de subjuguier la Gaule. Charles Martel, fils de Pepin d'Héristal, à la tête d'une nombreuse armée, rencontra les Sarrasins entre Tours et Poitiers (732). Après les avoir défaits, il les poursuivit dans leur fuite jusqu'au delà des Pyrénées.

5. Durant ce temps l'Italie devenait la proie des Lombards; Ravenne elle-même tomba en leur pouvoir. Durant le moment de paix qui suivit, le roi Luitprand donna au pape saint Zacharie le territoire de Sutri comme patrimoine de saint Pierre. Ce fut l'origine de ce qui plus tard sera appelé l'Etat pontifical.

6. Mais les Lombards reprirent bientôt les hostilités contre Rome et l'Italie, et le pape Etienne III, dans cette extrémité, implora l'assistance du roi Pepin le Bref, fils de Charles Martel.

7. Pepin fut heureux de se faire le défenseur de l'Eglise contre les projets ambitieux des Lombards. En 754, il battait à Pavie le roi Astolphe et, par un traité, lui imposait l'obligation de restituer au Saint-Siège tout ce qu'il lui avait enlevé. Lui-même ajouta de nombreuses donations.

8. La paix cependant ne fut pas longue. Sous le pontificat d'Adrien 1^{er}, en 772, les attaques des Lombards reprirent plus violentes que jamais. Le pape, de nouveau, appela les Francs à son secours. Charlemagne, fils de Pepin, répondit à l'appel du pontife. En

4. Qui repoussa les Maures de la Gaule ?

5. Que devenait l'Italie durant ce temps-là ? Quelle est l'origine du pouvoir pontifical ?

6. La paix dura-t-elle long-

temps ?

7. Que fit Pepin ?

8. Quand recommencèrent les attaques des Lombards ? Qui vint au secours du pape ?

vainqueur, il parcourut l'Italie, et détruisant le royaume des Lombards (776), il assura la sécurité de l'Eglise et des successeurs de Pierre.

9. Il se rendit ensuite à Rome où il confirma les donations faites au Saint-Siège par le roi Pepin, en y ajoutant plusieurs autres provinces. C'est ainsi que d'une manière légitime fut fondé le pouvoir temporel des papes, si nécessaire à leur liberté et à leur influence.

10. Le pape Léon III qui régnait alors, jugea les temps venus de récompenser le dévouement du roi des Francs. Par ses conquêtes Charlemagne s'était rendu maître de presque tout l'Occident, il avait ainsi reconstitué l'ancien empire. Le pontife, de concert avec les Romains, voulut consacrer ce fait. Le jour de Noël de l'an 800, Léon III plaça sur le front de Charlemagne le diadème des Césars et créa le Saint-Empire romain. En ce jour le sceptre du monde avait passé de Rome païenne à l'Eglise chrétienne.

11. Le rétablissement de l'empire d'Occident eut une grande influence politique et religieuse. L'empereur romain devint le chef des princes chrétiens de l'Europe et le protecteur naturel de l'Eglise " l'évêque du dehors ". En même temps, il recevait du pape les clefs du saint Sépulcre, premier titre du protectorat de la France sur les Lieux-Saints.

9. Où se rendit Charlemagne après ses victoires ?

du Saint-Empire romain ?

10. Quand eut lieu la création

11. Quels furent les résultats du rétablissement de l'empire ?



II

SOMMAIRE.—L'hérésie des Iconoclastes.—Persécutions.—Le VII^e concile général tenu à Nicée (787). Les saints et les martyrs.—Les écrivains ecclésiastiques.—Culte et discipline.

1. L'hérésie des Iconoclastes (briseurs d'images) prit naissance sur le trône même. L'empereur Léon l'Isaurien, animé d'un faux zèle, publia un édit ordonnant de détruire les images de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des Saints, comme étant des idoles.

2. De grands troubles éclatèrent dans tout l'empire quand cet édit de destruction fut connu. Le pape et les évêques intervinrent, mais ni les exhortations ni les menaces ne purent vaincre ou modifier les idées de l'empereur ; et l'hérésie continua ses ravages.

3. Alors commença le vandalisme brutal des Iconoclastes. Les soldats de Léon se jetaient dans les églises et les maisons, brisant, déchirant, souillant les images religieuses et massacrant ceux qui s'opposaient à ces iniques violences. Les martyrs furent nombreux.

4. Saint Jean Damascène se fit le défenseur des saintes images en écrivant pour démontrer la saine doctrine à leur sujet. Léon l'Isaurien, irrité par le zèle que déployait le saint, le livra par une odieuse fourberie au calife de Damas qui lui fit couper la main droite. La sainte Vierge se hâta de la lui restituer ; la vue du miracle apaisa le calife qui rendit à saint Jean ses bonnes grâces et son amitié.

5. L'impératrice Irène, qui devint régente durant la minorité de son fils Constantin, résolut de rétablir la foi

1. Quelle est l'origine de l'hérésie des Iconoclastes ?

2. Quels effets produisit cet édit dans l'empire ?

3. En quoi consistait la barbarie des soldats de Léon ?

4. Qui défendit le culte des saintes images ?

5. Que résolut l'impératrice Irène ? Que déclara le concile de Nicée ?

orthodoxe au sujet des images. Le pape Adrien 1^{er} se rendit à ses instances et assembla à Nicée le VII^e concile général (787). Les Pères du concile déclarèrent qu'on doit aux images un culte spécial de vénération et d'honneur ; telle est la doctrine de l'Eglise catholique. Ainsi finit cette hérésie qui avait fait répandre des flots de sang.



SAINT BONIFACE

6. Comme aux siècles précédents, l'Eglise continua de moissonner des fruits de sainteté dans tous les rangs de la société. L'Angleterre donna deux saints évêques : saint Wilbrod et saint Boniface. La France produisit

6. Les saints furent-ils nombreux dans ce siècle ?

saint Hubert et saint Porchaire, abbé de Lérins. Les Maures firent un grand nombre de martyrs dans la Gaule Narbonnaise, ainsi que les Iconoclastes en Orient. Parmi les femmes, citons : sainte Bertille, abbesse de Chelles, sainte Lioba, qui, de concert avec saint Boniface, travailla à la conversion de l'Allemagne.

7. Charlemagne eut le mérite d'être le protecteur des sciences et des lettres. Il fit venir à sa cour les savants les plus distingués de l'époque pour former des maîtres à la jeunesse chrétienne. Les leçons gratuitement données étaient une preuve du désintéressement du clergé et de son dévouement pour l'instruction du peuple.

8. Parmi les savants qui exercèrent une grande influence sur le développement des lettres au VIII^e siècle, nommons le Vénérable Bède, Alcuin et saint Boniface.

9. Par le soin des souverains Pontifes, la discipline et le culte se perfectionnèrent partout. En l'année 609, le pape Boniface IV avait consacré le Panthéon à la gloire des martyrs. Grégoire III, au siècle suivant (732), dédiait à saint Pierre du Vatican un oratoire en l'honneur du Sauveur, de sa divine Mère et de tous les saints. Ce sont là les origines de la belle fête de la Toussaint qui s'étendit à toute l'Eglise en 835.

7. Que fit Charlemagne pour les sciences et les lettres ?

8. Quels savants contribuèrent au développement intellectuel ?

9. Que firent les saints pontifes pour le culte et la discipline ? Quelles sont les origines de la fête de tous les Saints ?



REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'appellez-vous Maures ? — Saint-Empire ? — Sarrasins ? — Iconoclastes ? — Vandalisme ? — Gaule Narbonnaise ? Qu'est-ce que le Panthéon ? — le Vatican ? Définissez les mots suivants : patrimoine, hostilités, pontificat, province, diadème, sceptre, protectorat, calife, régente, minorité.

Chronologie. — En quelle année fut fondé le Saint-Empire ? — Quel événement marqua l'année 732 ? — En quelle année Charlemagne fut-il sacré empereur ?

Géographie. — Où se trouve l'Allemagne ? — la Germanie ? — Xérès ? — Tours ? — Poitiers ? — les Pyrénées ? — Ravenne ? — Pavie ? — Lérins ?

EXERCICES ECRITS

Parlez-nous de saint Boniface. — Quelle est l'origine du pouvoir temporel des papes ? — Quels furent les résultats du rétablissement de l'empire ? — Comment naquit l'hérésie des Iconoclastes ? — Que savez-vous de saint Jean Damascène ?



IX^e SIÈCLE

I

SOMMAIRE.—Décadence de l'empire de Charlemagne.—Épreuves de l'Eglise.—Commencement du régime féodal.—Conversion des peuples scandinaves.—De quelques tribus slaves.—Les invasions normandes.

1. Les successeurs de Charlemagne furent incapables de maintenir la splendeur de l'empire qu'il avait fondé. Aussi le vit-on peu à peu décroître et tomber en décadence.

2. De grandes tribulations pour l'Eglise naquirent de la confusion politique qui s'ensuivit. Le démembrement de l'empire amena l'anarchie chez tous les peuples, et durant un siècle et demi, il présenta au monde le triste spectacle de la division dans l'Etat, de la simonie et du mépris de la discipline dans l'Eglise.

3. Les papes travaillèrent avec zèle à corriger les abus, à protéger le clergé contre les violences des princes et à intervenir dans le choix des évêques. Nicolas 1^{er} fut un des pontifes qui s'employèrent le plus activement à maintenir la discipline et les mœurs dans toutes les parties de la chrétienté.

4. A la fin du siècle l'empire de Charlemagne s'était émietté en une infinité de petits fiefs, dont les suzerains avaient autorité sur les vassaux, qui reconnaissaient volontiers leur dépendance.

5. Comme aucun des princes régnants n'était assez

1. Que devint l'empire après la mort de Charlemagne ?

2. Que suivit-il de là ?

3. Quelle conduite tinrent les papes en cette occurrence ?

4. Comment l'empire était-il divisé à la fin du siècle ?

5. Qui se présenta pour défendre les droits de tous ?

puissant pour maintenir la paix publique en la défendant, on vit surgir sur chaque domaine un homme qui se présenta pour combattre les ennemis communs et protéger les droits de chacun. Il s'enfermait dans des murs fortifiés ; les maisons se groupaient aux alentours de ces châteaux sous l'épée protectrice du seigneur, la crosse de l'évêque ou de l'abbé, et formaient ainsi le hameau, la paroisse. Ce fut le commencement du régime féodal.

6. L'Eglise, qui avait contenu les invasions barbares, se trouva présente quand se produisit ce changement important. Elle intervint dans les guerres féodales et protégea toujours le droit des faibles contre les orgueilleuses prétentions des forts et des puissants.

7. Dieu consola l'Eglise au milieu de ses grandes tribulations par la conversion des peuples scandinaves et de presque toute l'Allemagne. Le Danemark et la Norvège eurent leur apôtre dans saint Anschaire, abbé de Corbie. Le saint moine porta également la lumière évangélique en Suède et dans le Jutland.

8. A cette époque, la religion chrétienne pénétra chez quelques unes des tribus slaves par le zèle de deux frères : saint Cyrille et saint Méthodius. Les Bulgares embrassèrent la foi après la conversion du roi Bagoris, qui s'était converti en voyant le tableau du jugement dernier peint sur les murs de son palais, par saint Méthodius (845). La foi pénétra en Bohême, par les soins du duc Barzivoy et de sainte Ludmille, son épouse (926).

9. Pendant que le dévouement des missionnaires

6. Que fit l'Eglise à l'époque de ce changement important ?

7. Comment l'Eglise fut-elle consolée au milieu de ses tribulations ?

8. Chez quels peuples pénétra la foi chrétienne à cette époque ?

9. Pendant ce temps-là que faisaient les Musulmans en Espagne ?

amenait de nouveaux peuples dans le sein de l'Eglise, la fureur musulmane multipliait les martyrs en Espagne. Parmi les plus illustres on cite saint Sanche, saint Isaac, sainte Flore et sainte Colombe.

10. Les Normands, tribus de pirates venus des presqu'îles scandinaves, ravagèrent au IX^e siècle les plus belles provinces de la Gaule, brûlant et détruisant les églises, pillant les monastères et semant partout la désolation et la terreur. L'Angleterre, en 870, eut particulièrement à souffrir des invasions danoises qui mirent tout à feu et à sang dans le royaume. Ce fut l'Eglise qui sauva la chrétienté et la civilisation, en convertissant ces terribles conquérants. Quand plus tard les Normands reviendront dans la Grande-Bretagne, ils seront chrétiens.



II

SOMMAIRE.—L'hérésie des iconoclastes renouvelée.—Le schisme de Photius.—VIII^e concile général assemblé à Constantinople (869).—Les saints et les savants.—Épreuves judiciaires.

1. Après l'impératrice Irène, des empereurs favorables à l'hérésie régnèrent en Orient et renouvelèrent la persécution des images. Théophile, le dernier des empereurs iconoclastes, poussa la cruauté jusqu'à faire graver, avec des poinçons brûlants, la sentence de condamnation sur le corps des martyrs.

2. Une femme, l'impératrice Théodora, fut l'ange consolateur des chrétiens dans cette extrémité. Très attachée à la croyance de l'Eglise, elle songea à restau-

10. Quels pays furent ravagés par les invasions normandes au IX^e siècle ?

1. Qui renouvela l'hérésie iconoclaste ?

2. Quelle impératrice songea à restaurer la foi orthodoxe ?

rer la foi orthodoxe. Par ses instances, saint Méthodius, patriarche de Constantinople, assembla (842) un concile qui anathématisa de nouveau l'hérésie iconoclaste. Il y avait 120 ans que cette hérésie ravageait l'Eglise d'Orient.

3. A l'hérésie allait succéder le schisme. Photius, un laïque fort érudit mais ambitieux, usurpa par intrigues



SAINTE CATHERINE D'ALEXANDRIE.

le siège patriarcal de Constantinople. Saint Ignace, le patriarche légitime, dépossédé et jeté en prison en appela à Rome. Le souverain pontife excommunia Photius qui, de son côté, dans un concile tenu à Constantinople, osa excommunier et déposer le pape Nicolas I^{er} ; ce qui acheva la rupture entre les Grecs et les Latins.

3. Quel orage vint de nouveau troubler la paix en Orient ?

4. L'indigne Photius fut lui-même déposé de son siège par l'empereur Basile le Macédonien. Saint Ignace reprit possession du trône patriarcal et la paix se rétablit. Quelques années plus tard, Photius ayant recouvré les bonnes grâces de l'empereur remonta sur le siège de Constantinople. Excommunié de nouveau il s'en alla mourir misérablement dans un monastère d'Arménie. Les querelles du schisme furent alors apaisées.

5. Rome profita de ce moment de paix pour apporter remède aux maux de l'Eglise. Le pape Adrien II assembla à Constantinople (869) le VIII^e concile général, qui fut le dernier tenu en Orient. La primauté du siège de Rome et l'indépendance du pouvoir spirituel des successeurs de saint Pierre y furent solennellement proclamées par les Pères du concile.

6. Le IX^e siècle eut la gloire d'enfanter d'illustres apôtres, qui portèrent la foi jusqu'aux contrées les plus reculées de l'Europe. Un grand nombre d'évêques relevèrent la dignité de leur charge par l'éclat de leurs vertus. Tels furent : saint Aldric du Mans, saint Bernard de Vienne, saint Athanase de Naples, saint Ignace de Constantinople.

7. Les persécutions iconoclastes enrichirent les fastes de l'Eglise des noms glorieux d'une foule de martyrs. Les plus célèbres furent saint Euthymius de Sardes, saint Jean de Cathace, saint Théodore et saint Théophane.

8. Toute une armée de savants écrivains se leva pour défendre la vérité et fortifier la foi des âmes ébranlées

4. Qu'arriva-t-il à Photius ? — Où mourut-il ?

5. Que fit Rome pour remédier aux maux de l'Eglise ?

6. Le IX^e siècle eut-il des apôtres et des saints ?

7. Quels martyrs enrichirent de leurs noms les fastes de l'Eglise ?

8. Qui se leva pour défendre la vérité et fortifier la foi dans les âmes ?

par les persécutions et les malheurs de l'époque. Au premier rang brillèrent : Raban-Maur, Paschase Radbert, Winemar archevêque de Reims.

9. Les difficultés de ces temps d'anarchie et la faiblesse humaine introduisirent le relâchement dans les monastères bénédictins. Saint Benoît d'Aniane entreprit de rétablir la ferveur et la régularité dans les cloîtres de saint Benoît. Les abbayes de France et de Germanie s'empressèrent d'embrasser la réforme.

10. Avant de clore cette étude du IX^e siècle, disons un mot des épreuves judiciaires, connues sous le nom de jugements de Dieu, et qui étaient d'un usage fréquent au moyen-âge. Ces épreuves consistaient en des choses répréhensibles comme les duels, ou en des choses indifférentes en elles-mêmes. L'Eglise n'a jamais accepté ce mode de jugement dû à l'ignorance de ces temps demi-barbares, et ne peut être responsable des abus qui se sont glissés dans les décisions des tribunaux civils.

9. Quels furent les résultats de ces temps d'anarchie dans les cloîtres bénédictins ? — Qui les réforma ?

10. Qu'étaient les épreuves judiciaires au moyen-âge ? — L'Eglise les approuvait-elle ?

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'entendez-vous par le régime féodal ? — peuples scandinaves ? — tribus slaves ? — fief ? — tribunaux civils ? Définissez les mots suivants : décadence, anarchie, simonie, suzerain, vassaux, hameau, presque, schisme, judiciaires, poinçons, restauration, érudit, intrigue, usurper, rupture, primauté, fastes, réforme.

Chronologie. — Quel événement rappelle à l'Angleterre l'année 870 ?

Géographie. — Où placez-vous le Danemark ? — la Norvège ? — la Corbie ? — la Suède ? — le Jutland ? — la Bohême ? — la Bulgarie ? — l'Arménie ? — le Mans ? — Naples ? — Sardes ? — Cathare ?

EXERCICES ECRITS

Quel rôle joua l'Eglise sous le régime féodal ? — Comment saint Méthodius se prit-il pour convertir le roi des Bulgares ? — Que savez-vous de Photius ? — Nommez les apôtres et les saints les plus marquants de ce siècle. — Qu'appelait-on au 9^e siècle *jugements de Dieu* ?

X^e SIÈCLE

SOMMAIRE. — Maux de l'Eglise au X^e siècle. — Luites de la Papauté. — Invasions hongroises et sarrasines. — Conversion des Normands (912). — Des Polonais (965). — Des Russes (988). — Des Hongrois (992).

1. Au X^e siècle, les pays chrétiens étaient opprimés en Orient par les Musulmans, au nord par les Scandinaves encore à demi païens, au midi par les tribus Slaves qui désolaient l'Europe centrale. Partout régnait la confusion, le désordre, et les calamités furent si grandes que ce siècle est considéré comme une des époques les plus tristes de l'histoire de l'Eglise.

2. Le mal atteignit son apogée dans la capitale du monde chrétien. La Papauté, le seul pouvoir que les Barbares avaient craint et respecté, fut foulé aux pieds par des princes qui n'avaient de chrétien que le nom. Ils prirent possession de Rome, placèrent sur le trône pontifical des hommes favorables à leurs ambitions et plongèrent ainsi la ville des papes dans un abîme de misères et de malheurs sans fin.

1. Dans quel état se trouvait le monde chrétien au X^e siècle ?

2. Où le mal fut-il plus grand ?

3. Cependant au milieu de tous ces maux, la Papauté conserva sans tache le trésor de la foi et de la doctrine. Rien ne prouve mieux la nécessité de l'indépendance des successeurs de Pierre, que les désordres de ce siècle.

4. Avec l'avènement en Italie d'Othon le Grand (962), une ère nouvelle commença pour la Papauté. L'Eglise, protégée par les empereurs de Germanie, fut plus libre de choisir ses pontifes et plaça sur le siège apostolique des hommes pieux et éclairés qui défendirent et maintinrent les droits de la religion. Bientôt, cependant, ces nouveaux protecteurs ne songèrent qu'à opprimer l'Eglise et à se servir du prestige de la Papauté pour réussir dans leurs orgueilleux desseins.

5. L'Italie, en proie à de sanglantes révolutions, eut encore à faire face aux invasions hongroises et sarrasines ; mais elle ne fut pas la seule à souffrir des ravages causés par les invasions barbares. Les Hongrois se répandirent comme un torrent sur les nations chrétiennes, saccageant, brûlant les Eglises et les monastères ; tandis qu'en Danemark, Suénon 1^{er}, non content d'apostasier, persécutait cruellement les chrétiens de son royaume.

6. Dieu consola l'Eglise dans ses afflictions par l'entrée de nouveaux peuples dans son bercail. Rollon, le plus brave des chefs normands, courba les épaules sous le joug de l'Evangile (912). Devenu chrétien, il entraîna à sa suite ses vaillants guerriers, qu'il sut plier aux vertus chrétiennes, comme il les avait autrefois fa-

3 La foi et la doctrine subirent-elles une déchéance au milieu de ces maux ?

4 Quel changement s'opéra à l'avènement d'Othon le Grand ?

5. Que se passait-il en Italie et chez la plupart des nations chrétiennes ?

6. Comment Dieu consola-t-il l'Eglise dans ses afflictions ?

çonnés au pillage et au combat. La Normandie devint une des plus chrétiennes provinces du beau royaume de France.

7. De Bohême, le flambeau de la foi passa en Pologne (965). Dombrowska, princesse bohémienne et fervente catholique, avait épousé Miécislas, duc de Pologne; elle sut le gagner à la foi par ses exemples et ses vertus. La Pologne catholique devint le boulevard de la chrétienté contre les Tartares et les Turcs.

8. Les premiers apôtres de la Russie furent des prêtres de Constantinople. Là encore une femme servit d'instrument aux desseins de Dieu. Olga (Hélène) princesse russe, avait été baptisée à Constantinople (955). De retour dans son pays, elle obtint par ses prières et ses exhortations la conversion de son petit fils, Vladimir le Grand, et toute la nation accepta avec lui le christianisme. Malheureusement, l'Eglise russe devait être plus tard entraînée dans le schisme.

9. La fin du siècle fut couronnée par la conversion des Hongrois. En 972, le duc Gésa reçut le baptême avec toute sa famille, des mains de saint Adalbert, évêque de Prague. Son fils, Etienne 1^{er}, devint tout à la fois le roi et l'apôtre de son peuple. Pour récompenser son zèle, le souverain pontife lui envoya une riche couronne, qui a servi depuis au couronnement des rois de Hongrie; ceux-ci s'honorèrent toujours du titre de rois apostoliques, conféré par le Saint-Siège.

7. De qui la Pologne reçut elle la foi ?

8. Quels furent les premiers apô-

tres de la Russie ?

9. Quel peuple se convertit à la fin du siècle ?



II

SOMMAIRE.—Commencement de réforme.—L'abbaye de Cluny.—
Les saints sur le trône et dans l'épiscopat.—Influence du
christianisme.—Culte et discipline.

1. Au X^e siècle, Dieu pour remédier aux maux de la société suscita des saints qui travaillèrent à la réforme des mœurs et de la discipline. En France, en Angleterre et en Allemagne, on vit des princes mettre leur épée au service de la religion. De saints évêques, de savants abbés s'efforcèrent de faire refleurir la foi dans tous les pays chrétiens.

2. Ce mouvement de régénération pénétra aussi dans les institutions religieuses. L'abbaye bénédictine de Cluny, fondée en 910 par saint Bernon, était un centre de ferveur. Ces moines se répandirent partout en Europe et par eux se fit la grande réforme monastique, inaugurée au siècle précédent par saint Benoît d'Aniane.

3. Les saints sortirent de toutes les classes de la société et brillèrent dans chaque position de l'Eglise et de l'Etat. A peine se trouva-t-il un trône de la chrétienté qui ne fut occupé par un saint. Sainte Mathilde et sainte Adélaïde en Allemagne, saint Wenceslas et son aïeule sainte Ludmille, en Bohême, saint Harold en Danemark, saint Vladimir en Russie, saint Etienne en Hongrie, Robert le Pieux en France.

4. Les évêques de ce siècle furent non seulement des saints mais de zélés protecteurs des études. Grâce

1. Qui travailla à la réforme des mœurs et de la discipline au X^e siècle ?

2. Où se fit sentir ce mouvement de réforme ?

3. Dans quelles classes de la société se trouvèrent les saints ?

4. Qu'étaient les évêques de ce siècle ?

à leur dévouement de nouvelles écoles s'ouvrirent de toutes parts en Europe. Le pape Sylvestre II encourageait les études, en réunissant autour de son trône les hommes les plus distingués par leur science et leur érudition.

5. Les misères et les épreuves de l'Eglise n'empêchèrent pas la bienfaisante influence du christianisme de se faire sentir partout. Elle se manifesta dans le cachet religieux imprimé à l'ordre politique : le couronnement des rois fait par l'évêque, le chevalier qui reçoit son épée du prélat, pour leur faire comprendre qu'ils ne doivent faire servir leurs armes qu'à la défense de la justice et de la religion.

6. La sanctification du dimanche, les peines imposées par les princes à ceux qui violaient les lois de l'Eglise, etc., sont des ordonnances promulguées au moyen-âge.

7. L'esprit de l'Evangile détruisit peu à peu les coutumes païennes enracinées dans les mœurs, et pénétra également dans la vie de famille. On peut même dire qu'il la créa, car les peuples païens n'ont jamais connu ni soupçonné la beauté de ce sanctuaire qu'est la famille chrétienne. On vit alors fleurir au foyer domestique les plus rares vertus.

8. Ainsi l'Eglise dénuée de toute puissance terrestre, a su remplir auprès des peuples sa divine mission. Elle les a formés et civilisés, malgré les obstacles sans nombre que lui ont suscités le monde et le prince des ténèbres.

9. Au moyen-âge, la liturgie romaine devint de plus

5. Comment se manifesta l'influence du christianisme ?

6. Quelles ordonnances furent faites par les princes au moyen-âge ?

7. Quels biens produisit l'esprit de l'Evangile chez les peuples et

dans la famille ?

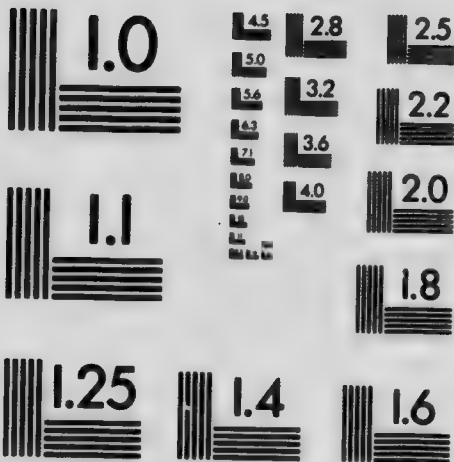
8. Quelle mission l'Eglise a-t-elle remplie auprès des peuples ?

9. Où s'établit la liturgie romaine au moyen-âge ?



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

en plus en usage dans toutes les églises de la chrétienté. Le culte de l'Eucharistie prit une plus grande extension. La sainte Vierge était vénérée tout particulièrement et un grand nombre d'hymnes et de chants à sa louange furent composés à cette époque. Le samedi devint le jour consacré à la Mère de Dieu.

10. Le dogme consolateur de la communion des Saints reçut sa confirmation par la belle fête de la Toussaint qui devint universelle, et par la commémoration des morts que saint Odilon introduisit à Cluny, en 998, et qui s'étendit à toute la chrétienté.

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'appellez-vous musulmans ? — Scandinaves ? — Capitale du monde chrétien ? Définissez les mots suivants : apogée, avènement, pontife, prestige, incursion, saccager, boulevard, érudition, chevalier, liturgie.

Chronologie. — A quelle date place-t-on la conversion des Normands ? — des Polonais ? En quelle année fut fondée l'abbaye de Cluny ?

Géographie. — Où placez-vous la Normandie ? — la France ? — la Pologne ? — la Russie ? — Cluny ? — la Germanie ? — la Bohême ?

EXERCICES ÉCRITS

Quel siècle considère-t-on comme le plus triste de l'histoire de l'Eglise ? — Quel était le chef des Normands lors de leur conversion ? — Quel titre reçurent du Saint-Siège les rois de Hongrie ? — Comment l'influence religieuse se manifesta-t-elle au X^e siècle ? — Nommez une dizaine de saints et de saintes qu'a produits ce siècle ?

10. Quelles fêtes furent établies durant le X^e siècle ?

XI^e SIÈCLE

SOMMAIRE.—Efforts tentés pour opérer la réforme.—Saint Léon IX et saint Grégoire VII.—Les Normands en Italie.—En Angleterre.—Première croisade.—Fondation du royaume chrétien de Jérusalem (1099).

1. A la fin du X^e siècle et au commencement du XI^e, la lutte engagée entre le bien et le mal fut terrible. La foi demeurée vive dans les masses ne pouvait à elle seule triompher de la grossièreté des mœurs, et la barbarie longtemps comprimée, avait rompu ses digues.

2. Plusieurs pontifes travaillèrent avec énergie à remédier aux maux qui affligeaient le monde chrétien. Saint Léon IX fut un des plus grands réformateurs des abus ecclésiastiques. Les hommes les plus éminents de l'Eglise s'unirent avec lui pour cette œuvre si importante. Le Saint-Siège travailla au maintien de la discipline et à la réforme des mœurs avec une constance qui ne se démentit jamais.

3. Dieu se réservait un défenseur de la bonne cause dans le moine Hildebrand qui monta sur le siège pontifical en 1073. Le nouveau pontife qui prit le nom de Grégoire VII, entreprit d'établir fermement l'indépendance du Saint-Siège ; il arracha aux princes le droit d'investiture qui, en remplissant l'Eglise de sujets indignes, mettait en péril la foi et les mœurs. La lutte fut longue et difficile, mais la victoire resta à l'Eglise.

1. Quel était le caractère de la lutte engagée entre le bien et le mal au commencement du siècle ?

2. Que firent les saint pontifes

pour remédier aux maux de l'Eglise ?

3. Quel défenseur Dieu suscita-t-il ?

4. Saint Grégoire excommunia l'empereur Henri IV d'Allemagne, qui vendait les charges ecclésiastiques.



SAINT GRÉGOIRE VII.

Celui-ci se voyant abandonné de son peuple se rendit en Italie pour obtenir son pardon du pape, qui se trouvait à Canossa chez la comtesse Mathilde.

5. Ayant été relevé de son excommunication, le prince astucieux, une fois hors de danger, se hâta de violer sa parole et de placer un anti-pape sur la chaire de saint Pierre. Le saint pontife, obligé de fuir, se retira à Salerne où il

mourut en prononçant ces paroles : " J'ai aimé la justice et haï l'iniquité, voilà pourquoi je meurs en exil."

6. Ce grand pontife a souvent été méconnu et mal jugé par les ennemis de l'Eglise ; les esprits droits et éclairés lui rendent le témoignage qu'il n'a cherché que la gloire de Dieu et le bien de la religion.

7. Un événement important qui survint dans la première moitié du siècle, aida les papes à recouvrer leur indépendance. Des aventuriers normands arrivés en Italie pour s'y tailler quelques domaines à la pointe de l'épée, battirent les Grecs à Cannes (1041), s'emparèrent

4. Que fit le pape saint Grégoire VII ?

5. Que fit Henri IV après avoir obtenu son pardon ?

6. Comment a été jugé Grégoire VII par les ennemis de l'Eglise ?

7. Quel événement se passa dans la première moitié du siècle ?

rent de la Pouille et donnèrent l'assaut à Civitella, où le pape Léon IX attendait l'issue du combat.

8. Pour éviter au peuple les horreurs d'une ville prise d'assaut, le saint Pontife se rendit en personne auprès des chefs normands. A la vue du pape, ces fiers guerriers se prosternèrent devant lui pour recevoir sa bénédiction. Le chef lui demanda l'investiture des pays qu'il avait conquis, et se reconnut, lui et ses successeurs, comme vassal du Saint-Siège.

9. La splendide fortune des Normands en Italie engagea Guillaume, duc de Normandie, à tenter d'envahir la Grande Bretagne à la mort d'Edouard le Confesseur. Après la glorieuse victoire de Hastings (1066), il se fit couronner roi d'Angleterre et devint le protecteur de l'Eglise dans ses Etats. Il s'employa de tout son pouvoir au rétablissement de la discipline ecclésiastique et à la réformation des mœurs.

10. A la fin du XI^e siècle, un prêtre de Picardie, nommé Pierre l'Ermite, touché des maux que subissaient les chrétiens de Jérusalem et de la profanation des Lieux-Saints par les Musulmans, obtint du pape Urbain II l'autorisation de prêcher la croisade en leur faveur. L'entraînement fut unanime et au cri de "Dieu le veut! Dieu le veut!", chacun prit la croix.

11. L'armée chrétienne, composée de 600,000 hommes, se mit en marche vers Jérusalem sous les ordres du chevaleresque Godefroy de Bouillon. En apercevant la ville sainte, les croisés, remplis d'un saint enthousiasme, tombèrent à genoux, et se relevant,

8. Que fit le pape saint Léon IX ?

9. Quelle cause porta Guillaume de Normandie à envahir la Grande Bretagne ?

10. Qui prêcha la première croisade ?

11. Qui conduisit l'armée chrétienne en Orient ?

enlevèrent leurs chaussures pour prendre place devant les murs de la ville. Après cinq semaines de combats acharnés, les guerriers chrétiens prirent Jérusalem (15 juillet 1099).

12. A la suite de cette glorieuse victoire, ils se transformèrent en pèlerins pour visiter les lieux sanctifiés par le Sauveur du monde, puis ils songèrent à élire un roi pour protéger cette précieuse conquête contre les Musulmans. Leur choix tomba sur le chef de l'expédition, Godefroy de Bouillon, qui fut proclamé roi de Jérusalem dans l'église du saint Sépulcre.

II

SOMMAIRE.—L'Hérésie de Bérenger.—Michel Cérulaire consomme le schisme d'Orient.—Nouveaux ordres religieux.—Les ordres militaires.—La Trêve de Dieu.—La Chevalerie.

1. L'Eglise fut troublée au XI^e siècle par l'hérésie de Bérenger, archidiacre d'Angers, qui nia la présence réelle et prétendit que l'Eucharistie n'est que la figure du corps et du sang de Jésus-Christ (1041). Cette erreur fut condamnée par plusieurs conciles entre autres, ceux de Verceil et de Rome. Bérenger mourut réconcilié avec l'Eglise, en 1089.

2. A cette époque, Michel Cérulaire replongea l'Eglise d'Orient dans le schisme en faisant revivre toutes les erreurs et tous les griefs de Photius contre l'Eglise romaine. Le pape saint Léon IX^e lança l'excommunication contre le patriarche de Constantinople (1054) et contre ses partisans. Le schisme fut alors consommé et fit à l'Eglise d'Orient une plaie dont elle ne s'est jamais guérie.

12. Que firent les guerriers après la prise de Jérusalem ? Qui fut élu roi ?

1. Quelle hérésie troubla l'Eglise au XI^e siècle ?

2. Qui replongea l'Eglise d'Orient dans le schisme ?

3. Un grand nombre de tribus slaves suivirent les Grecs dans leur séparation d'avec l'Eglise latine. Quelques chrétientés demeurèrent en communion avec Rome et formèrent l'Eglise grecque-unie. Quant aux autres qui se prétendirent orthodoxes elles ne furent en réalité que l'église grecque schismatique.

4. Beaucoup d'ordres religieux surgirent au XI^e siècle. Saint Romuald fonda les Camaldules en 1023. Plus tard, saint Bruno établissait dans un désert aride l'ordre célèbre des Chartreux (1084). Tandis que saint Robert de Molesme réunissait les moines de Cîteaux (1098).

5. Saint Bernard, une des plus grandes lumières de l'Eglise, arriva dans ce monastère (1113) suivi de tous ses frères. Après deux années d'une vie toute céleste, il alla avec son abbé, saint Etienne, fonder à Clairvaux une abbaye dont il devint abbé. Ces moines s'occupaient de travaux manuels sans cesser de se livrer à l'étude.

6. Parmi les différents ordres religieux qui surgirent alors, quelques-uns unissaient la vie chevaleresque à la profession religieuse : on les appelait les ordres militaires ; tels furent les Hospitaliers de saint Jean, les chevaliers du Temple et ceux de Malte. Ils avaient pour mission spéciale de protéger les chrétiens de la Terre-Sainte et de combattre les ennemis de la foi.

7. La réforme commencée au X^e siècle, produisit une abondante moisson de sainteté au siècle suivant. Un grand nombre de saints vécurent sur le trône : saint Olaüs de Norvège, saint Henri et sainte Cunégonde son

- | | |
|--|--|
| 3. Quelles divisions eurent lieu chez les tribus slaves ? | monastère fonda-t-il ? |
| 4. Quels ordres religieux furent fondés durant ce siècle ? | 6. Que savez-vous par rapport aux ordres militaires ? |
| 5. Qu'était saint Bernard ? Quel | 7. Le XI ^e siècle produisit-il beaucoup de saints ? |

épouse, en Allemagne, saint Edouard le Confesseur, en Angleterre, saint Canut de Danemark, sainte Elizabeth de Hongrie et sainte Marguerite, reine d'Ecosse.

8. Deux illustres pontifes, saint Léon IX et saint Grégoire VII jetèrent un éclat incomparable sur le trône pontifical, pendant que les évêques et les abbés donnaient au monde le spectacle des plus grandes vertus. Mentionnons le cardinal saint Pierre Damien, saint Elphège et saint Anselme de Cantorbéry, saint Thierry d'Orléans, saint Romuald, saint Bruno, etc.

9. Le XI^e siècle peut être appelé l'époque de la restauration des sciences et de la discipline. Les écoles de Fulde, du Bec et de Fécamp acquirent une grande célébrité par les enseignements de saint Anselme, de Lanfranc, etc.

10. L'Eglise, toujours attentive à pourvoir au bien des peuples, institua la Trêve de Dieu pour adoucir les mœurs belliqueuses du moyen-âge. L'usage des armes était interdit durant certains jours de la semaine. Cette institution contribua beaucoup au progrès de la civilisation en assurant la paix et la sécurité de l'Eglise et de l'Etat.

11. Ce fut au XI^e siècle que la chevalerie se constitua en ordre distinct. Après la veillée des armes, le chevalier jurait d'être fidèle à Dieu, de combattre pour la justice et de protéger les opprimés ; puis il était ceint de l'épée en face de l'autel. C'est ainsi que l'Eglise dans sa sagesse, s'emparait des plus nobles instincts du cœur humain pour les sanctifier et les diriger à la gloire de Dieu et de la religion.

8. Quels pontifes illustrèrent le
Siège apostolique ?

9. Quel fut le progrès des sciences et de la discipline ?

10. Pourquoi l'Eglise institua-t-

elle la Trêve de Dieu ?

11. A quelle époque la chevalerie fut-elle constituée en ordre distinct ?

12. Ce ne fut qu'au XI^e siècle que d'autres paroisses furent érigées à côté de la cathédrale, que les évêques et les curés de Rome reçurent le titre de cardinaux. Jamais à aucune époque on ne vit construire autant d'édifices religieux ; on peut dire littéralement que les évêques couvrirent l'Europe " d'un blanc manteau d'églises ".

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots :—Qu'appellez-vous croisades ?— Saint-Siège ? — droit d'investiture ? — antipape ? — chaire de saint Pierre ? — ordres militaires ? — Trêve de Dieu ? — les Camaldules ? — Définissez les mots suivants : digue, astucieux, aventurier, assaut, investiture, cathédrale, cardinaux.

Chronologie.— En quelle année fut entreprise la 1^{ère} croisade ? — fondé le royaume chrétien de Jérusalem ?

Géographie.— Où trouverez-vous Canossa ? — Salerne ? — Cannes ? — la Pouille ? — Civitella ? — Hastings ? — la Picardie ? — Angers ? — Vercel ? — Citeaux ? — la Hongrie ? — le Danemark ? — l'Ecosse ? — Cantorbéry ?

EXERCICES ÉCRITS

Qui a dit : J'ai aimé la justice et haï l'iniquité, voilà pourquoi je meurs en exil ? En quelle circonstance ces paroles furent-elles prononcées ? — Quel rôle Pierre l'Ermite a-t-il joué à cette époque ? Rapportez la prise de Jérusalem par les Croisés. Par qui furent fondés les Camaldules ? les Chartreux ? Citeaux ? Quelle était la mission des ordres militaires ? Indiquez les principaux.

12. Les évêques de Rome ont-ils toujours porté le titre de Cardinaux ?

XII^e SIÈCLE

SOMMAIRE.—Fin de la querelle des investitures.—IX^e concile général, 1^{er} de Latran (1123).—X^e concile général, II^e de Latran (1139).—Nouveaux persécuteurs de l'Eglise : Frédéric Barberousse, Henri II d'Angleterre.—Deuxième croisade (1147-1149).—Troisième croisade (1189-1193).—Le christianisme chez les Slaves du nord.

1. Le pape Calixte II eut la consolation de voir se terminer la querelle des investitures laïques au concordat de Worms (1123). Le concile général de Latran (1123) ratifia ce traité et définit cette importante question. La question résolue ne mit pas fin cependant à l'ingérence des rois et des empereurs dans les affaires de l'Eglise.

2. Avec l'orgueilleux Frédéric Barberousse recommença la lutte entre la papauté et l'empire au sujet des prétentions du souverain à une monarchie universelle. Les papes ne pouvaient admettre les principes d'asservissement de l'Eglise et des peuples. De longues guerres s'ensuivirent après lesquelles l'empereur, reconnaissant son impuissance, renonça à ses prétentions et se réconcilia avec le pape.

3. En l'année 1139, Innocent II rassembla le second concile de Latran pour pacifier l'Eglise après le schisme de l'antipape Anaclet. Les erreurs d'Arnaud de Brescia, au sujet du pouvoir temporel des papes, y furent condamnées et on pourvut à la réforme du clergé par des canons disciplinaires.

1. Quand se termina la querelle des investitures ?

2. Qui recommença la lutte ?

3. En quelle année fut assemblé le II^e concile de Latran et pourquoi ?

4. Les empereurs d'Allemagne ne furent pas les seuls à combattre l'Eglise et à mépriser son autorité. Henri II d'Angleterre, suivit malheureusement les mauvais exemples que lui donnait Frédéric Barberousse. En 1164, il voulut s'emparer des biens ecclésiastiques et asservir le clergé, mais il rencontra sur son chemin saint



SAINT BERNARD PRECHANT LA CROISADE.

Thomas de Cantorbéry, qui prit la défense des droits de l'Eglise. Le roi, pour se venger, fit mettre à mort le saint archevêque par ses courtisans qui l'immolèrent au pied de l'autel (29 déc. 1170).

5. Pendant qu'en Europe, l'Eglise luttait avec ses persécuteurs pour conserver sa liberté et ses droits, le royaume de Jérusalem, fondé par Godefroy de Bouillon,

4. Qui marcha sur les traces des empereurs d'Allemagne et persécuta l'Eglise ?

5. Que devenait Jérusalem pendant que l'Eglise luttait en Europe ?

avait subi de grandes vicissitudes dans la première moitié du siècle. Sous le règne de Baudouin III, les Musulmans enlevèrent aux chrétiens la forteresse d'Édesse (1144), et Jérusalem fut en grand danger de tomber entre leurs mains.

6. Pour conjurer le danger, le pape Eugène III fit prêcher la croisade par saint Bernard (1147-1149). Le commandement de l'armée chrétienne fut confié à l'empereur Conrad III d'Allemagne et au roi de France Louis VII. Les croisés furent battus devant Damas, et l'expédition n'aboutit qu'au plus complet insuccès.

7. A partir de ce désastre, la situation de la Terre-Sainte ne fit qu'empirer jusqu'au jour où Saladin se rendit maître de Jérusalem en 1187. En apprenant que la ville sainte était tombée au pouvoir des infidèles, le pape Urbain VIII mourut de douleur.

8. Le Siège apostolique fit tout en son pouvoir pour organiser une troisième expédition (1189-1192), entreprise à la fois par Frédéric Barberousse, Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion. La rivalité des princes rendit tout succès impossible. L'armée allemande périt en Asie-Mineure et l'empereur se noya dans le Cydnus. Après la prise de Saint-Jean-d'Acre, Philippe-Auguste revint en France, et Richard Cœur-de-Lion conclut avec Saladin un armistice de trois ans, le Sultan assurant aux chrétiens la possession du littoral et le libre accès de Jérusalem. Les chevaliers mécontents rentrèrent en Europe.

9. Si l'Eglise était affligée par la défaite des armées chrétiennes en Orient et par les luttes avec les princes

6. Que fit le pape Eugène III pour conjurer le danger ?

7. Quelle fut la situation de la Terre-Sainte après cet insuccès ?

8. Qui organisa la troisième expé-

dition ? Quels princes la commandèrent ?

9. Comment l'Eglise fut-elle consolée au milieu de ces maux ?

orgueilleux de l'Occident, elle était consolée par les progrès de la foi chez les nations slaves du nord de l'Europe. Les Poméraniens, les Finnois et les Livoniens reçurent le christianisme vers la fin du siècle.

II

SOMMAIRE.—L'hérésie des Albigeois.—Les Vaudois. — XI^e co. général, III^e de Latran (1179). — Ordres religieux : les Prémontrés (1121), les Trinitaires (1198), les Carmes (1156). — Saints et écrivains ecclésiastiques du siècle.

1. L'hérésie manichéenne fit de grands ravages dans la Gaule méridionale au XI^e et au XII^e siècle. Les principaux partisans de cette doctrine furent les Cathares qui prirent le nom d'Albigeois, de la ville d'Albi, centre principal de la secte.

2. Ces hérétiques qui admettaient les deux principes du bien et du mal, rejetaient les dogmes fondamentaux du christianisme et se considéraient comme ennemis de toute hiérarchie religieuse. Ils devinrent bientôt pour l'Eglise, comme pour l'Etat, un danger sérieux. Plusieurs princes français les soutinrent, entre autres, Raymond VI, comte de Toulouse.

3. Le pape Innocent III proscrivit leurs funestes doctrines et leur envoya des religieux cisterciens sous la conduite du légat Pierre de Castelnau. Leurs efforts de conversion furent inutiles et le légat même fut assassiné. Le Souverain pontife fit alors prêcher la croisade contre ses ennemis. Malgré tout l'hérésie gagnait du terrain et il faut attendre le XIII^e siècle pour la voir définitivement vaincue.

1. Quelle hérésie ravagea la Gaule méridionale au XI^e et XII^e siècle ?

2. Quelle doctrine professaient

ces hérétiques ?

3. Quel pape condamna les doctrines de ces hérétiques ?

4. A la même époque un marchand de Lyon, Pierre de Vaulx, frappé par la mort subite d'un de ses amis, vendit tous ses biens pour se livrer à la pratique de la perfection évangélique. Il s'associa plusieurs compagnons et se mit à dogmatiser, enseignant une foule d'erreurs, attaquant surtout l'autorité ecclésiastique et civile. Tous ces hérétiques, Cathares, Albigeois et Vaudois furent condamnés au troisième concile général de Latran, assemblé par le pape Alexandre III en 1179.

5. La vie religieuse continua de se développer durant ce siècle. Saint Norbert fonda les Prémontrés en 1121. Saint Jean de Matha, aidé par saint Félix de Valois, établit l'ordre des Trinitaires pour la délivrance des esclaves chrétiens (1198).

6. L'ordre des Carmes fut érigé en communauté par saint Berthold, qui en 1156 bâtit un monastère sur le Mont-Carmel, où il réunit tous les pieux solitaires qui vivaient sur cette montagne. Au XIII^e siècle, la fureur musulmane obligea les religieux carmes de chercher asile en Europe. Le scapulaire du Mont-Carmel se rattache à cet ordre ; il fut donné par la sainte Vierge à saint Simon Stock, sixième général des Carmes. Le pape Jean XXII en approuva l'usage.

7. Les saints furent nombreux au XII^e siècle, ce qui prouve que Dieu ne délaisse jamais son Eglise. La royauté posséda saint Eric de Suède, saint Léopold d'Autriche. On compte au nombre des gloires de l'épiscopat : saint Godefroy d'Amiens, saint Othon de Bamberg, saint Malachie d'Armagh, etc. L'état reli-

4. Quand parurent les Vaudois ?
5. Quels ordres nouveaux prirent naissance durant le XII^e siècle ?

6. Que savez-vous des religieux Carmes ?
7. Quels saints brillèrent au XII^e siècle ?

gieux produisit : saint Norbert, saint Jean de Matha, saint Félix de Valois, saint Hildegarde ; chez les laïques : saint Bénézet et saint Isidore le Laboureur.

8. Les docteurs chrétiens se montrèrent ardents et zélés pour commenter et expliquer la doctrine de l'Eglise. Mentionnons seulement les plus célèbres : saint Bernard, Pierre le Vénérable, Pierre Lombard, Ives de Chartres, Guillaume de Tyr.

9. La fondation des universités de Paris, de Bologne et de Salerne remonte au XII^e siècle. La réputation des maîtres qui enseignaient dans ces centres intellectuels attirait des étudiants de toutes les parties de l'Europe. Les écoles épiscopales et monastiques prirent une grande extension durant ce siècle et produisirent un nombre de savants et d'érudits.

8. Que firent les docteurs chrétiens pour le bien de l'Eglise ?

9. A quelle époque remonte la fondation des premières Universités ?

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots.—Qu'appellez-vous canons disciplinaires ? — armistices ? — Poméraniens ? — Finnois ? — Livo- niens ? — Albigeois ? — Vaudois ? — Prémontrés ? — Trinitaires ? — Carmes ? — Cisterciens ? Définissez les mots suivants : concordat, ingérence, arbitraire, forteresse, sultan, littoral, hiérarchie, monarchie, légat, érudits.

Chronologie.—Quel triste événement marqua l'année 1170 ? En quelle année fut entreprise la 3^{ème} croisade ?

Géographie.—Où se trouve la ville de Latran ? — Brescia ? — Edesse ? — Damas ? — Cydnus ? — Saint-Jean-d'Acre ? — Toulouse ? — Mont-Carmel ? — l'Autriche ? — Amiens ? — Bamberg ? — Armagh ? — Chartres ? — Tyr ? — Bologne ?

EXERCICES ÉCRITS

Qu'appellez-vous querelles des investitures ? — Quels furent les chefs de la troisième croisade ? — Quelle était l'erreur des Albigeois ? — Quels furent les plus célèbres docteurs de ce siècle ? — Quelle est l'origine du scapulaire du Mont-Carmel ?

XIII^e SIÈCLE

I

SOMMAIRE.—Pontificat du pape Innocent III (1197-1217).—Le IV concile général de Latran (1215).—Frédéric II persécute l'Eglise.—Premier concile général de Lyon (1245).—Second concile général de Lyon (1274).—Invasions tartares et mongoles.—Le christianisme en Chine.—Conversion des Prussiens (1283).

1. En l'année 1198, Innocent III ceignit la tiare des pontifes romains. Sous son règne la puissance papale vit son apogée au moyen-âge. L'influence de ce pape éminent se fit sentir chez toutes les nations de l'Europe. Il excita l'ardeur des croisades contre les Musulmans, arrêta les progrès de l'hérésie albigeoise, et favorisa la fondation des grands ordres mendiants.

2. Il lutta avec persévérance pour défendre les libertés et les biens de l'Eglise contre la rapacité des princes envahisseurs. Après avoir excommunié le roi Jean Sans Terre, qui s'arrogeait le droit de nommer

1. En quelle année fut élu le pape Innocent III ? Quelles furent les œuvres de ce pontife ?

2. Quelles furent ses luttes pour défendre les libertés de l'Eglise en Angleterre ?

aux évêchés, il mit le royaume d'Angleterre en interdit. Le monarque anglais dut faire pénitence et se soumettre à l'Eglise ; en 1213 il recevait le royaume d'Angleterre des mains du pape, comme fief du Saint-Siège.

3. En France, il maintint la morale chrétienne en excommuniant Philippe-Auguste, qui avait répudié Ingelburge pour épouser Agnès de Méranie. Après quatre ans de résistance le roi de France se soumit.

4. Philippe de Souabe et Othon de Brunswick se disputaient le trône en Allemagne ; ils en appelèrent au pape, qui se prononça en faveur d'Othon. Celui-ci, après son couronnement, oublia ce qu'il devait au Saint-Siège et se fit persécuteur. Innocent III l'excommunia et, d'accord avec les princes Allemands, proclama roi Frédéric II de Sicile qui, lors de son couronnement à Aix-la-Chapelle, jura de respecter les droits de l'Eglise et fit vœu de se croiser pour prouver sa bonne volonté.

5. En 1215, Innocent III, au quatrième concile général de Latran, avait condamné les Albigeois et les Vaudois ; et il avait décidé d'entreprendre une autre croisade en Orient pour délivrer la Terre-Sainte de l'oppression des Turcs. Cet illustre pontife mourut en 1217 laissant la réputation d'un saint et d'un génie supérieur.

6. Frédéric II ne tarda pas à devenir le plus grand persécuteur de l'Eglise au XIII^e siècle. Le pape Grégoire IX se vit forcé de l'excommunier parce que les délais qu'il apportait à l'accomplissement de son vœu

3. Que fit-il pour la morale en France ?

4. Comment trancha-t-il la question d'arbitrage entre Philippe de Souabe et Othon de Brunswick ?

5. En quelle année assembla-t-il

le quatrième concile de Latran ? Quels hérétiques y furent condamnés ? En quelle année mourut Innocent III ?

6. Quelle conduite tint Frédéric II à l'égard de l'Eglise ?

étaient préjudiciables aux intérêts des Lieux-Saints. Ce fut, chargé des anathèmes de l'Eglise, que l'empereur se rendit en Orient, où sa conduite, plus digne d'un musulman que d'un chrétien, scandalisa toute l'Europe.

7. Il se hâta de revenir dans son empire pour tenter de nouveau de s'emparer des Etats pontificaux et empêcher la réunion d'un concile général. Le souverain pontife Grégoire IX mourut de chagrin à la suite de toutes ces indignités commises par un prince chrétien.

8. Innocent IV, en 1243, prit les rênes du gouvernement de l'Eglise. Deux ans plus tard il assemblait le premier concile général de Lyon, qui traita de la réunion des Grecs à l'Eglise latine et de la discipline ecclésiastique. L'empereur Frédéric II accusé d'hérésie, de sacrilège et de connivence avec les Mahométans, fut déclaré déchu de sa dignité impériale. Abandonné de ses sujets, il revint à de meilleurs sentiments et mourut réconcilié avec l'Eglise en 1250.

9. Sous le règne du pape Nicolas IV (1288-1292) les chrétiens perdirent toutes leurs possessions en Orient, et les Turcs commencèrent à attaquer l'empire Grec en Europe.

10. Au commencement du XIII^e siècle, les Tartares et les Mongols menacèrent d'envahir toute l'Europe. Ils furent repoussés par la Pologne, qui sauva le monde chrétien de la barbarie. Plus tard ces farouches conquérants poussèrent leurs marches jusqu'au pays des Hongrois et des Allemands.

7. Pourquoi se hâta-t-il de revenir de Terre-Sainte ?

8. Quel pape fut élu en 1243 ?
Quand réunit-il le premier concile de Lyon ?

9. Quand les chrétiens perdirent-ils leurs possessions en Orient ?

10. Quelles invasions eurent lieu au commencement du XIII^e siècle ?

11. Les papes songèrent à convertir au christianisme ces hordes barbares, et ils leur envoyèrent des missionnaires choisis en partie parmi les religieux mendiants. Les apôtres de la foi n'eurent aucun succès avec les Mongols, qui refusèrent obstinément d'embrasser la religion chrétienne.

12. En 1279 les Mongols s'emparèrent de la Chine et y fondèrent un vaste empire. Le pape Nicolas III résolut alors de faire porter la foi dans ces lointaines contrées. Il envoya le frère mineur Jean de Monte Carvina évangéliser les Chinois. Ses succès furent si grands qu'il put fonder un évêché à Pékin, où il baptisa 6000 néophytes.

13. Les Prussiens furent les derniers peuples de l'Europe à embrasser le christianisme. Aux siècles précédents saint Adalbert de Prague, plus tard saint Bruno, moine bénédictin, avaient inutilement dépensé leur zèle et leurs travaux pour les amener à l'Évangile. Ils souffrirent le martyre au milieu de ces païens qui restèrent attachés à leurs erreurs. Aux chevaliers Teutoniques était réservée la conquête de ce peuple à la foi (1283). Malheureusement il devait la perdre, après trois siècles, en embrassant le protestantisme.

11. Que firent les papes pour convertir ces barbares ?

12. A quelle époque le pape

Nicolas III envoya-t-il des missionnaires en Chine ?

13. Quand se convertirent les Prussiens ?



II

SOMMAIRE.—Quatrième croisade (1202-1204).—Croisade des enfants (1212).—Cinquième croisade (1217-1221).—Sixième croisade (1228-1229).—Septième croisade (1248-1254).—Huitième croisade (1270).—Résultat des croisades.

1. Le pape Innocent III ne se laissa pas décourager par le mauvais succès des dernières croisades. Il résolut de faire un suprême effort pour délivrer le tombeau du Christ. Au concile de Latran (1215), il ordonna une quatrième expédition, et Foulques, curé de Neuilly, fut chargé de la prêcher.

2. Le marquis de Montferrat et Baudoin, comte de Flandre, reçurent le commandement de l'armée chrétienne. Les Vénitiens, par une entente secrète avec les musulmans, détournèrent la flotte des croisés et la dirigèrent vers la ville de Constantinople qui fut prise et pillée. Un empire latin ayant été fondé, on choisit Baudoin pour empereur (1204). Cet empire ne dura qu'un demi-siècle : l'empereur Michel Paléologue rentra à Constantinople en 1261.

3. Vers cette époque, se plaça un épisode touchant mentionné dans l'histoire sous le titre de croisade des enfants. (1212). 30,000 enfants, de France et d'Allemagne, se mirent en marche pour voler à la conquête de la Terre-Sainte. Sur le chemin un grand nombre périrent de faim et de misères ; ceux qui atteignirent Marseille devinrent la proie des corsaires qui les vendirent comme esclaves.

4. Les papes, qui ne cessaient de lutter contre la

1. Quel pape ordonna la quatrième croisade ?

2. Qui reçut le commandement de l'armée chrétienne ? En quelle année fut fondé l'empire latin ?

3. Quel fait touchant se passa à cette époque ?

4. Par qui fut organisé la cinquième croisade ?

puissance musulmane, organisèrent une cinquième croisade. Honorius III en confia la direction au roi André III, de Hongrie (1212-1221). Cette expédition échoua au Mont-Thabor, et Damiette fut reprise par les Musulmans.

5. L'empereur Frédéric II causa l'échec de la sixième croisade (1228-1229). Ce prince excommunié, rendu en Orient, sacrifia à une politique égoïste les intérêts des Lieux-Saints, et conclut avec le sultan Méléddin une trêve de dix ans.

6. Jérusalem étant retombée au pouvoir des infidèles, le pape Innocent IV, au concile de Lyon (1245), fit appel à la chrétienté pour une nouvelle croisade. Saint Louis IX, roi de France, répondit seul à la voix du pontife. En 1248, il débarqua en Egypte et s'empara de Damiette, mais la peste ravagea son armée. Fait prisonnier à la bataille de Mansourah, il dut donner une forte rançon pour ses soldats et Damiette pour sa personne. Devenu libre, saint Louis demeura quatre ans en Palestine, occupé à réparer les places fortes que possédaient les chrétiens. Il rentra en France à la nouvelle de la mort de la reine Blanche sa mère (1254).

7. De nouveau malheurs fondirent sur la Palestine. Saint Louis repartit en 1270 à la tête d'une nombreuse armée. Il voulut d'abord s'emparer de la Tunisie, mais la maladie se déclara parmi les croisés et le roi lui-même fut atteint. Dans cette circonstance, sa vertu se montra plus grande que ses épreuves : il voulut mourir sur la cendre et édifia toute l'armée par sa foi

5. Quel empereur causa l'échec de la sixième croisade ?

6. Quel pontife fit appel à la chrétienté pour une nouvelle croisade ? Quel prince entreprit la

septième croisade ?

7. A quelle époque eut lieu la huitième et dernière croisade ? Quand mourut saint Louis ?

et sa piété (25 août 1270). Son fils Philippe, après avoir conclu la paix avec les Musulmans, ramena en France sa précieuse dépouille. Ce fut la dernière croisade.

8. A partir de ce jour les chrétiens perdirent peu à peu toutes les places qu'ils occupaient en Orient ; et les Musulmans restèrent seuls maîtres en Palestine.

9. Bien que ces expéditions chevaleresques n'aient pas atteint leur but, elles eurent néanmoins une grande importance pour l'Eglise et la civilisation chrétienne. Elles empêchèrent l'islamisme d'envahir l'Europe, firent cesser les guerres intestines et favorisèrent le développement du commerce, de l'industrie et des arts. Le mot de M. de Maistre reste vrai : "Aucune n'a réussi, mais toutes ont réussi".

III

SOMMAIRE.—L'hérésie des Albigeois vaincue.—L'Inquisition religieuse.—Fondation des grands ordres mendiants : Franciscains, Dominicains.—Les saints et les savants du siècle.—Translation de la sainte maison de Nazareth—Institution de la fête du saint Sacrement.

1. L'hérésie des Albigeois qui causait tant de maux à l'Eglise fut définitivement vaincue par la croisade de Simon de Montfort, qui termina la victoire de Muret (1213). L'erreur était domptée, mais non pas détruite, et aux guerriers, succédèrent les missionnaires. Les dominicains furent spécialement chargés de cette œuvre.

8. A partir de la mort de saint Louis que devinrent les chrétiens en Palestine ?

9. Quels jugements portez vous sur les croisades ?

1. Quand prit fin l'hérésie des Albigeois ?

vre de conversion, et saint Dominique combattit l'erreur par la prière et la charité, ayant pour arme préférée le rosaire de Marie.

2. Le pape Grégoire IX institua alors un tribunal chargé de prononcer sur ceux qui étaient accusés du crime d'hérésie. Ce fut l'origine de l'inquisition religieuse.

3. Le XIII^e siècle vit la fondation des grands ordres mendiants qui secoururent l'Eglise à cette époque de réforme. Le premier de ces ordres reconnaît pour fondateur saint François d'Assise (1210) qui lui donna pour base la pénitence et la plus austère pauvreté. Ce grand saint mourut le 4 oct. 1226, tout consumé par l'amour de Jésus crucifié. Un ordre de femmes, les Clarisses, se rattache au grand ordre franciscain.



SAINT DOMINIQUE.

4. Saint Dominique réunit en communauté les missionnaires qui l'aidaient dans son œuvre de zèle auprès des Albigeois. Il leur donna une règle (1215) unissant la prière, l'étude et la pénitence, aux travaux de l'apostolat et de la prédication.

5. A ces deux illustres familles religieuses se ratta-

2. Qui institua le tribunal de l'Inquisition religieuse ?

3. Quels grands ordres furent fondés au XII^e siècle ?

4. Qui fonda l'ordre des dominicains ?

5. Quelles associations se rattachent à ces ordres célèbres ?

chent les tiers-ordres, accessibles à toutes les personnes qui, sans quitter le monde, veulent suivre les conseils évangéliques.

6. D'autres instituts naquirent au XIII^e siècle : les Servites en 1223, les Célestins, 1254, les Ermites de saint Augustin en 1256. Les religieux de Notre-Dame de la Merci, pour la rédemption des captifs, fondés en 1218 par saint Pierre Nolasque.

7. Les ordres mendiants s'occupèrent avec ardeur et succès des études théologiques et philosophiques, et produisirent des savants qui furent en même temps de grands saints. Tels furent saint Thomas d'Aquin, saint Bonaventure, saint Raymond Pennafort, Albert le Grand, etc.

8. Pendant que ces insignes docteurs enrichissaient l'Eglise de leurs savants traités, les saints de tout âge et de toute condition la soutenaient par leurs prières et l'éclat de leurs vertus. Saint Louis, roi de France, saint Ferdinand de Castille, sainte Elizabeth de Hongrie, sainte Hedwidge de Pologne, sainte Rose de Viterbe, saint Louis de Toulouse, comptent au nombre des gloires de l'Eglise à cette époque.

9. Durant ce siècle, la sainte Maison de Nazareth a été transportée par les Anges, d'abord en Dalmatie (1291), et après trois ans de séjour en ce lieu, au territoire de Recanati, et de là à Lorette (1295) où les pèlerins de nos jours la vénèrent encore. Ce prodige est attesté par tous les historiens les plus savants et les plus sérieux.

6. Y eut-il d'autres fondations au XIII^e siècles ? Faites-les-nous connaître ?

7. De quelles études s'occupèrent les ordres mendiants ?

8. Quels saints firent la gloire de l'Eglise au XIII^e siècle ?

9. Quel prodige eut lieu durant ce siècle ?

10. En 1242, le pape Urbain II établit la fête du saint Sacrement, et saint Thomas d'Aquin eut la gloire d'en composer l'office.

10. Quelle fête fut instituée par le pape Urbain II ?

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots.—Qu'appellez-vous Tartares ? — Mongols ? — Hongrois ? — Allemands ? — chevaliers Teutoniques ? — Tunisie ? Définissez les mots suivants : tiare, interdit, anathèmes, rênes, connivence, hordes, épisode, corsaires, rançon.

Chronologie.—Quel touchant épisode marqua l'année 1212 ? Quel grand empereur se convertit et mourut en 1250 ? En quelle année mourut saint Louis ?

Géographie.—Où se trouve la Méranie ? — la Souabe ? — Brunswick ? — la Sicile ? — Aix-la-Chapelle ? — la Pologne ? — Pékin ? — Prague ? — Neuilly ? — Flandre ? — Mont-Thabor ? — Damiette ? — Mansourah ? — la Castille ? — Viterbe ? — la Dalmatie ? — Recanati ? — Lorette ?

EXERCICES ÉCRITS

Quel fut le plus grand persécuteur de l'Eglise au XIII^e siècle ? Dites les résultats des croisades. Qu'appellez-vous *Inquisition religieuse* ? Nommez le fondateur des ordres mendiants. Citez les saints les plus remarquables du XIII^e siècle.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES CROISADES

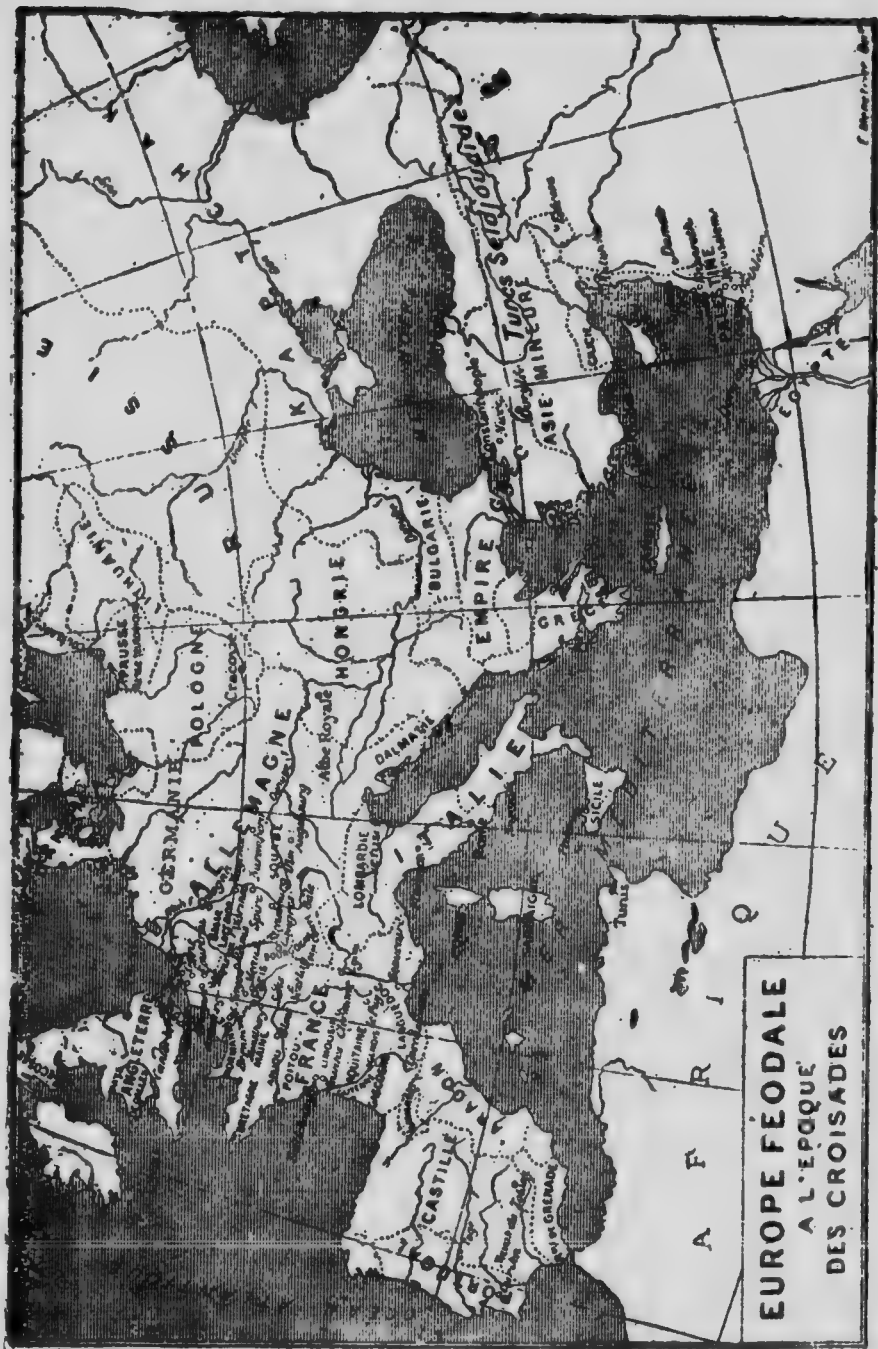
BUT : Soustraire le **Saint-Sépulcre** aux profanations des infidèles.

CAUSES { la puissance des musulmans menaçant l'Europe,
l'intolérance des Turcs, maîtres de Jérusalem,
les mauvais traitements infligés aux chrétiens de Palestine et aux pèlerins.

DATE	PAPES	PRÉDICATEURS	CHEFS DE L'EXPÉDITION	RÉSULTATS ET FAITS PRINCIPAUX
1° 1095—99	Urbain II	Pierre l'Ermite	GODEFROY DE BOUILLON, BAUDOIN, son frère, HUGHES DE VERMANDOIS et ROBERT, RAYMOND, comte de Toulouse, BOHÉMOND et TANCREDI, princes d'Italie, ADHÉMAR, légat du pape.	Prise d'Edesse, d'Antioche, de Jérusalem. Fondation du royaume de Jérusalem et des ordres religieux et militaires des <i>Templiers</i> et des <i>Hospitaliers</i> .
2° 1147—49	Eugène III	St Bernard	CONRAD, empereur d'Allemagne, LOUIS LA JEUNE, roi de France.	Perte de l'armée de Conrad en Asie-Mineure. Siège de Damas mais sans succès.
3° 1189—93	Clément III	Guillaume, archevêque de Tyr	FRÉDÉRIC 1 ^{er} BARBROUSE, empereur d'Allemagne, PHILIPPE AUGUSTE, roi de France, COÛR DE LION, roi d'Angleterre.	Prise de Ptolémaïs. Brouille entre Philippe et Richard Cœur de Lion. Siège de St-Jean d'Acre. Richard prisonnier en Autriche. Pas de résultats.

4° 1202—04	Innocent III	Foulques, curé de Neuilly	BAUDOIN, comte de Flandre. BONIFACE, marquis de Mont- ferrat, DANDELO, doge de Venise.	Prise de Constantinople, fon- dation de l'empire latin de Constantinople, développe- ment de la puissance et du commerce de Venise.
5° 1217—21	Honorius III	Le pape	JEAN DE BRIENNE, roi de Jérusa- lem. ANDRÉ II, de Hongrie.	Prise et perte de Damiette. Pas de résultats.
6° 1228—29	Grégoire IX		FRÉDÉRIC II, empereur d'Alle- magne.	Négociations avec Malek-Ka- mel. Traité indigne non ratifié par la chrétienté. Cession de Jérusalem, Beth- léem, moins la mosquée d'Omar.
7° 1248—54	Innocent IV		SAINT LOUIS, roi de France.	Prise de Damiette et victoire de la Mansourah. St Louis, prisonnier.
8° 1268—70	Clément IV		SAINT LOUIS, roi de France.	Débarquement en Tunisie. La peste : mort de saint Louis. Perte définitive de la Pales- tine. (Acre ou Ptolémaïs 1291).

Les résultats généraux des croisades furent { d'arrêter les invasions musulmanes, de créer des relations suivies entre l'Occident et l'Orient, d'introduire des cultures et des industries nouvelles, (l'essor des lettres et des arts, l'union des peuples chrétiens, le rapprochement des classes sociales, l'affaiblissement de la féodalité, de favoriser les libertés communales et la puissance royale, l'influence française dans le monde.



XIV^e SIÈCLE

I

SOMMAIRE.—La puissance papale au moyen-âge.—Démêlés de Boniface VIII avec Philippe le Bel.—Les papes à Avignon.—Le concile général de Vienne (1311).—Condamnation des Templiers.—Commencement du grand schisme d'Occident.

1. Au moyen-âge toute l'énergie de la chrétienté était concentrée dans la papauté, et les vicaires de Jésus-Christ ne se servirent de leur suprématie temporelle que pour procurer le bien des peuples. Mais quand les tendances de l'esprit national eurent envahi les races européennes, les rois voulurent assurer leur prépondérance sur l'autorité papale, et devinrent les rivaux des souverains pontifes.

2. La querelle entre le Saint-Siège et les pouvoirs royaux éclata sous le pontificat de Boniface VIII (1294-1303). Edouard 1^{er}, roi d'Angleterre, et Philippe le Bel, roi de France, se faisaient la guerre. Pour subvenir aux frais de la lutte, ils avaient recours à des impôts onéreux aux peuples et au clergé. Le pape jugea à propos d'intervenir entre les deux combattants. Philippe le Bel, blessé dans sa susceptibilité, dénia au souverain pontife le droit de se mêler de cette affaire ; de longues luttes s'ensuivirent.

3. Le pape retira au roi de France tous les privilèges concédés à ses prédécesseurs, et le pressa dans une lettre paternelle de réparer ses torts. Cette démarche ne

1. Quelle était la puissance de la papauté au moyen-âge ?

2. Quand éclata la querelle entre le Saint-Siège et les pouvoirs

royaux ?

3. Quelle fut la conduite de Boniface VIII en cette circonstance ?

fut pas agréée par Philippe le Bel. Dans une bulle demeurée célèbre entre toutes, le souverain pontife marqua nettement la distinction entre les deux pouvoirs spirituel et temporel et rappela au roi que, ainsi que tous les chrétiens, il relevait de l'autorité spirituelle du pape.

4. Philippe le Bel accusa d'hérésie le pape Boniface VIII, et envoya son chancelier, Guillaume de Nogaret, à Agnani où se trouvait le pontife, avec ordre de se saisir de sa personne. Après avoir accablé d'outra-



LE PALAIS DES PAPES A AVIGNON.

ges l'auguste vieillard, l'indigne Nogaret osa le souffleter avec son gantelet de fer, puis il le fit jeter en prison. Le pape délivré au bout de trois jours par le peuple d'Agnani, revint à Rome où, peu après, il mourut de chagrin dans la 86^e année de son âge (1303).

5. Sous le règne de Clément V (1305-1314), les

4. Quelle accusation le roi de France porta-t-il contre le saint pontife ?

5. Quand eut lieu la translation des papes à Avignon ?

papes établirent leur résidence à Avignon, où ils demeurèrent 70 ans. Ce pontife accorda l'absolution aux persécuteurs de Boniface VIII, Nogaret excepté ; mais il refusa constamment de censurer sa conduite. Au concile général de Vienne (1311), Boniface VIII fut déclaré innocent des accusations portées contre lui par le roi de France. Les Pères du concile condamnèrent l'Ordre des Chevaliers du Temple pour cause de relâchement et d'immoralité.

6. Pendant l'absence des papes, les Romains irrités de se voir gouvernés par des légats français se révoltèrent contre la papauté. Il se forma une ligue qui fut aussitôt frappée d'interdit par le pape Grégoire IX. Ce pontife, pressé par les exhortations de sainte Catherine de Sienne, termina l'exil des papes à Avignon et rentra dans la ville de Rome en 1376.

7. A la mort de Grégoire IX, les cardinaux dans l'intérêt de la paix élurent un pape italien qui prit le nom d'Urbain VI. Dans la suite, les cardinaux français mécontents des réformes que le nouveau pontife voulut leur imposer déclarèrent son élection nulle, et proclamèrent un antipape, Robert de Genève, qui prit le nom de Clément VIII. Celui-ci s'établit à Avignon, et la chrétienté se trouva divisée entre deux obédiences. Ce schisme dura 40 ans (1378-1417).

8. Cette situation, très déplorable pour l'Eglise, donna naissance aux plus graves désordres. Dès le début, on tenta de la faire cesser, mais ce fut en vain. Ce schisme a prouvé clairement que l'Eglise est soutenue par une main divine, car elle aurait dû périr au milieu de tous ces maux si elle eût été l'œuvre des hommes.

6. Que firent les Romains pendant l'absence des papes ?

commença le grand schisme d'Occident ?

7. A la mort de Grégoire IX qui fut élu au saint pontificat ? Quand

8. Quel fut le résultat de cette déplorable situation ?

II

SOMMAIRE.—L'hérésie de Wiclef.—Les missionnaires.—Nouvelles familles religieuses.—Les saints et les savants.—Culte et discipline.—La sorcellerie au moyen-âge.

1. Aux épreuves nombreuses qui accablaient l'Eglise à cette époque, se joignit celle de l'hérésie. Jean Wiclef, professeur à l'université d'Oxford (1365), enseigna l'erreur sur Dieu et sur l'homme. Il attaqua l'autorité du pape, l'épiscopat et le clergé, nia la transsubstantiation, rejeta la confession et prit l'Écriture sainte pour règle unique de foi.

2. Le concile de Londres condamna ces erreurs, mais Wiclef épargné mourut paisiblement dans son presbytère de Lutterworth (1384). Ses partisans, sous le nom de Lollards, causèrent de grands maux à l'Eglise d'Angleterre et devinrent plus tard les promoteurs du protestantisme. Le concile de Constance les anathématisa ainsi que leur chef en 1414.

3. Le pape Jean XXII multiplia les missionnaires dans toutes les terres infidèles, et favorisa la congrégation des voyageurs pour le Christ, formée par les deux familles franciscaine et dominicaine. Il s'occupa également de la conversion des Juifs et des Mahométans, et leur envoya des apôtres pleins de zèle et de charité. La Perse fut évangélisée par François de Pérouse. En 1387, l'illustre Jagellon acheva, par son zèle éclairé, la conversion des Lithuaniens.

4. Pendant que les missionnaires allaient semer le bon grain de l'Évangile dans les contrées les plus loin-

1. Quelle hérésie au XIV^e siècle s'ajouta aux épreuves de l'Eglise ?

2. Quel concile condamna les erreurs de Wiclef ? Qu'étaient-ce que les Lollards ?

3. Que fit le pape Jean XXII pour la propagation de la foi ?

4. Vers le même temps, quelles familles religieuses se formaient en Occident ?

taines, de nouvelles familles religieuses se formaient en Occident : Les Olivétains, les Hiéronymites, les Jésuites, etc. Sainte Brigitte de Suède, en 1363, fondait un ordre consacré à honorer la sainte Vierge d'un culte spécial.

5. Parmi les saints qui vécurent à cette époque si tourmentée, et qui firent un bien immense à la société chrétienne, mentionnons tout spécialement : sainte Catherine de Sienne, dont l'influence fut si bienfaisante à la papauté ; sainte Brigitte et sainte Catherine de Suède sa fille, sainte Gertrude la Grande, saint Antoine de Padoue et saint Roch, dont la dévotion est si populaire de nos jours ; enfin, saint Jean Népomucène, le martyr du secret de la confession.



S. A. DE PADOUÉ.

6. Les savants les plus remarquables furent : Duns Scott, Jean de Calonne, Pauler, Suso, Ludolphe le Chartreux et Jean Gerson, l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, livre immortel réputé le plus beau après l'Évangile.

7. Au XIV^e siècle, on mença l'époque de la Renaissance. La papauté, toujours amie des sciences et des lettres, s'efforça de diriger le mouvement, en pourvoyant à la fondation de chaires dans les universités et les écoles pour l'étude des classiques grecs et latins et des langues orientales.

8. Boniface VIII, en 1300, avait fixé le jubilé de cent à cent ans ; Clément V (1352) le restreignit à un

5. Nommez quelques-uns des saints de cette époque.

6. Quelques savants remarquables.

7. Que fit la papauté à l'époque de la Renaissance ?

8. Quand fut réglée la question du jubilé ?

espace de 50 ans. Plus tard Paul II le fixa à 25 ans mais la question du jubilé ne fut définitivement réglée qu'à la fin du XIV^e siècle.

9. Le pape Jean XXII, établit le célèbre tribunal de la Rota (roue), ainsi nommé, parce que chaque mem-



LES MOINES DU GRAND SAINT BERNARD.

bre de ce tribunal exerce son office à son tour. Il introduisit plusieurs fêtes nouvelles telles que celles de la sainte Trinité (1334), et de la Visitation de la sainte Vierge (1389.) Ce fut ce pape qui engagea les fidèles à réciter trois fois l'Ave Maria, au son des cloches, pour honorer le mystère de l'Incarnation.

9. Quel tribunal et quelles fêtes établit le pape Jean XXII ?

10. Au moyen-âge la sorcellerie et les pactes avec le démon, héritage du paganisme, jouaient un rôle que la foi superstitieuse augmentait encore. Ces croyances et ces pratiques furent, dès l'origine, combattues par l'Eglise et les pouvoirs civils ; mais les racines du mal étaient profondes, et la persécution contre les sorciers dura jusqu'au XVIII^e siècle.

10. Que savez-vous de la sorcellerie et des pactes avec le démon ? l'Eglise approuva-t-elle ces pratiques ?

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots.—Qu'appellez-vous moyen-âge ? — Chevaliers du Temple ? — légat ? — cardinaux ? Définissez les mots suivants : démêlés, prépondérance, bulle, chancelier, gantelet, légat, obédience, sorcellerie, université, transsubstantiation, presbytère, chaire, jubilé, pactes.

Chronologie.—Quel grand pontife mourut en l'an 1303 ? — En quelle année sainte Brigitte fonda-t-elle son ordre ?

Géographie.—Où se trouve Avignon ? — Agnani ? — Lutterworth ? — Pérouse ? — Sienne ? — Padoue ?

EXERCICES ECRITS

Faites un court résumé des démêlés de Boniface VIII avec le roi de France ? — Combien de temps dura le séjour des papes à Avignon ? — Qui établit le tribunal de la Rota, d'où lui vient ce nom ? — Quelles nouvelles fêtes religieuses prirent naissance au XIV^e siècle ? — Nommez les saints et saintes les plus remarquables de ce siècle.

XV^e SIÈCLE

SOMMAIRE.—Le grand schisme d'Occident continué.—Les conciles de Pise, Constance et Bâle (1409-1431).—Le concile général de Florence (1438-1445).—La France, sauvée par Jeanne d'Arc (1409-1431).—Pragmatique sanction (1438).—Prise de Constantinople par Mahomet II (1452).—Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (1492).

1. Le XV^e siècle s'ouvrit au milieu des négociations entreprises pour amener la fin du schisme. L'université de Paris proposa de soumettre la validité des élections pontificales à un concile général ; ce projet ne fut pas adopté. Il arriva un moment où il y eut trois papes dans l'Eglise, et chacun des trois était reconnu comme légitime par une partie des fidèles.

2. Les cardinaux romains, pour mettre fin à cette déplorable situation, rassemblèrent un concile à Pise (1409), et élurent l'archevêque de Milan sous le nom d'Alexandre V. Benoît XIII, l'antipape d'Avignon, et Grégoire XII, le pape légitime, refusèrent de donner leur démission et le schisme continua.

3. Jean XXIII, qui succéda à Alexandre V, convoqua un concile à Constance (1417). Le pape présida la première session et fut ensuite déposé par les cardinaux. Grégoire XII envoya son abdication, mais Benoît XIII refusa de démissionner. En conséquence, le concile le condamna comme hérétique et élut Martin V (1417). Ce pontife rentra à Rome en 1418, où il ramena avec la paix, le prestige du souverain pontificat.

- | | |
|--|--|
| <p>1. Comment s'ouvrit le XV^e siècle ?</p> <p>2. Quel moyen fut employé par</p> | <p>les cardinaux romains pour mettre fin au schisme ?</p> <p>3. Quel pape rassembla le concile de Constance ?</p> |
|--|--|

4. Le pape Martin V assembla le concile de Bâle (1431), pour compléter celui de Constance ; la mort l'empêcha de le terminer. Son successeur, Eugène IV, voulut transférer le concile à Bologne ; mais un schisme se produisit parmi les membres du concile qui déposèrent le pontife légitime et créèrent l'antipape Félix V. La Savoie et la Suisse seules se rangèrent autour de lui.

5. En 1439, le concile général commencé à Ferrare sous le pontife Eugène IV, fut transféré à Florence. On y conclut l'accord avec les Grecs, au sujet de la procession du Saint-Esprit et de la primauté du pape, etc. Mais l'union des deux Eglises fut éphémère, et les Grecs ne tardèrent pas à retomber

dans le schisme. Les Arméniens, les Maronites et les Chaldéens, embrassèrent les décrets du concile qui se termina à Rome en 1445.

6. Pendant que les graves événements que nous venons de raconter se passaient dans l'Eglise, la France, à



JEANNE D'ARC.

4. Pourquoi fut convoqué le concile de Bâle ?

5. Quelles questions furent ré-

glées au concile de Florence ?

6. Durant ce temps que se passait-il en France ?

deux doigts de sa perte par la faiblesse et l'incurie de ses rois, était sauvée par l'héroïque Jeanne d'Arc (1409-1431).

7. Dès son enfance, la pieuse bergère entendit des voix mystérieuses lui révéler sa mission. Fidèle à cet appel divin, elle se rendit à Orléans, dont elle leva le siège, fit sacrer le roi Charles VII, et chassa les Anglais hors de France. On la fit prisonnière à Compiègne (1403) ; livrée aux Anglais, elle fut condamnée comme sorcière et brûlée vive, à Rouen le 30 mai 1431. Le pape Calixte III a réhabilité sa mémoire et Léon XIII l'a déclarée vénérable, 27 janvier 1894.

8. Quelques années plus tard, des prélats français, selon la volonté du roi Charles VII, rédigèrent à Bourges 23 articles, qui affirmaient les libertés de l'église gallicane à l'encontre de l'autorité papale (1438). Ces articles, connus sous le nom de Pragmatique sanction, étaient entièrement opposés à la constitution de l'Eglise et n'ont jamais été reconnus par les souverains pontifes.

9. Le pape Nicolas V, affligé des maux causés à la chrétienté par les Musulmans, fit de grands et inutiles efforts pour liguier les princes chrétiens contre Mahomet II. Il eut la douleur de voir la rupture définitive des Grecs avec Rome, et Constantinople tomber aux mains des Turcs en 1453, ce qui mit fin à l'Empire d'Orient.

10. Ce pape, ami des sciences et des lettres, reçut avec une touchante bonté les exilés grecs que les mal-

7. Faites-nous connaître Jeanne d'Arc.

8. Quels articles rédigèrent les prélats français à Bourges ? Qu'est-ce que la Pragmatique sanction ?

9. Que fit Nicolas V pour arrê-

ter les progrès des Musulmans en Europe ? Quand finit l'Empire d'Orient ?

10. Comment le pape reçut-il les exilés Grecs ?

heurs de leurs patrie chassaient vers l'Occident. Ils apportaient avec eux les trésors littéraires de la Grèce dont ils enrichirent tout particulièrement l'Italie, leur seconde patrie.

II. Vers la fin du siècle, sous le pontificat d'Alexandre VI, eurent lieu les grandes découvertes portu-



CHRISTOPHE COLOMB.

gaises et espagnoles qui ouvrirent un nouveau champ au zèle des missionnaires. Le 11 oct. 1492, Christophe Colomb aborda à l'île San Salvador, dont il prit possession au nom de Dieu et du roi d'Espagne. L'ingratitude paya les bienfaits que cet homme de génie avait rendus au monde entier. Christophe Colomb, méconnu de ceux qu'il avait servis, mourut dans l'indigence et dans une maison d'emprunt (1506).

II. Quand eurent lieu les grandes découvertes portugaises et espagnoles ?

II

SOMMAIRE.—Jean Huss.—Persécution de Mahomet II.—Défenseurs de la chrétienté : Jean Huniade, Scanderberg, Jean d'Aubusson.—Progrès de la foi.—Les saints et les savants.—Sollicitude de l'Eglise pour les études.—Invention de l'imprimerie (1436).

1. A Wiclef succéda Jean Huss, professeur de l'université de Prague, qui se fit l'adepte fervent des doctrines de l'hérésiarque anglais. Le concile de Constance s'efforça d'amener Jean Huss à rétracter ses erreurs, mais ces charitables démarches demeurèrent inutiles. Les lois de l'empire condamnaient au feu les hérétiques obstinés, en conséquence, Jean Huss fut brûlé vif en 1415. L'année suivante, Jérôme de Prague, son plus fervent disciple, subissait le même sort.

2. L'Eglise à cette époque souffrit la persécution de Mahomet II qui fut, surtout à l'égard des Grecs schismatique, comme le fléau de Dieu. Après s'être emparé de Constantinople en 1452, il livra la ville au pillage, et il n'y eut point d'horreurs et de crimes que les Turcs n'accomplirent.

3. Mahomet II voulait exterminer la chrétienté tout entière et, pendant 28 ans, il ne cessa de lancer contre elle de formidables armées et d'exercer contre les chrétiens qui tombaient en son pouvoir les plus atroces cruautés. On a prétendu qu'il a fait plus de martyrs que Néron.

4. La chrétienté, dans ce danger extrême, trouva d'héroïques défenseurs. Jean Huniade battit Mahomet sous les murs de Belgrade. Scanderberg mourut après

1. Qu'était Jean Huss ? Quelle fut sa fin ?

2. Quel fut le persécuteur de l'Eglise au XV^e siècle ?

3. Quel était le but de Mahomet II ?

4. Dans cet extrême danger qui défendit la chrétienté ?

avoir délivré Croïa et remporté 22 victoires sur les Turcs. Jean d'Aubusson, grand maître des chevaliers de Rhodes, défendit victorieusement à la tête de ses religieux la ville de Rhodes contre les forces turques. Sa valeur l'a fait surnommer le Bouclier de l'Eglise.

5. Une des grandes préoccupations de l'Eglise au XV^e siècle fut de propager l'Evangile dans le nouveau monde et l'extrême Orient. Le pape Alexandre VI en 1493 envoya des moines franciscains et dominicains en Amérique, aux îles Açores, aux Canaries et dans le royaume d'Angola.

6. C'est à l'Eglise que l'Amérique ainsi que l'Europe doit sa civilisation et sa liberté. Dans le nouveau monde, comme dans l'ancien, cette mère commune des peuples a droit à tout leur amour et à toute leur reconnaissance. Si la religion de Jésus-Christ disparaissait de la terre, les peuples retourneraient à la barbarie.

7. De grands saints servirent et illustrèrent l'Eglise au XV^e siècle. Saint Vincent Ferrier, saint Bernardin de Sienne, saint Jean Capistran, saint Laurent Justilien, saint Antonin, la soutinrent par leurs prédications et leurs écrits, tandis que d'autres la consolèrent par leurs prières et leurs éminentes vertus : saint Casimir de Pologne, sainte Catherine de Bologne, sainte Colette qui réforma plusieurs monastères de Clarissès et de franciscaines.

8. Dans ce siècle de renaissance, l'Eglise, qui s'est toujours montrée favorable aux progrès de l'esprit humain, encouragea de plus en plus les hautes études littéraires et scientifiques dans les écoles et les universi-

5. Quelle était la préoccupation de l'Eglise à cette époque ?

6. A qui l'Amérique doit-elle sa civilisation et sa liberté ?

7. Quels saints servirent et illustrèrent l'Eglise ?

8. Quelle fut la sollicitude de l'Eglise pour le progrès des études ?

tés. L'invention de l'imprimerie par Guttenberg (1436) en multipliant les livres contribua beaucoup à répandre la science en dehors parmi le peuple.

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots.—Qu'entendez-vous par Pragmatique sanction ? — église gallicane ? — chevalier de Rhodes ? Définissez les mots suivants : cardinaux, session, abdication, incurie, bouclier.

Chronologie.—En quel siècle vivait Jeanne d'Arc ? Quel grand événement marqua l'année 1452 ?—1492 ?

Géographie.—Où trouvez-vous Pise ? — Constance ? — Bâle ? — Florence ? — Milan ? — Bologne ? — la Savoie ? — la Suisse ? — Ferrare ? — Orléans ? — Compiègne ? — Rouen ? — Bourges ? — San Salvador ? — Belgrade ? — Rhodes ? — Iles Açores ? — les Canaries ? — Angola ?

EXERCICES ÉCRITS

Dites le but et le résultat du concile de Florence. Écrivez ce que vous savez de la mission de Jeanne d'Arc. Qu'était Jean Huss et quel fut son sort ? Quel personnage a été comparé à Attila par sa conduite envers les Grecs et à Néron par sa conduite envers les chrétiens ? Quel homme a été surnommé le Bouclier de l'Eglise ?

RECAPITULATION DE LA DEUXIÈME PÉRIODE

QUESTIONNAIRE

De quels moyens se servit l'Eglise dans la formation de la société au moyen-âge ? — Quel ordre a fondé saint Benoît et quels services ont rendu les moines à la civilisation chrétienne en Europe ? aux sciences ? aux lettres ? — A qui attribue-t-on la création du plain-chant ? — En quelle année Chosroës II enleva-t-il Jérusalem aux Grecs ? — Dites quel événement rappelle la fête de la Translation de la vraie Croix. — Quelle religion nouvelle s'éleva en Orient au VII^e siècle ? — Faites-nous connaître Mahomet, sa doctrine, ses conquêtes. — Quel nom prirent les successeurs de Mahomet et comment continuèrent-ils son œuvre ? — Qui sauva le monde de l'envahissement du mahométisme ? — Que savez-vous du monothélisme ? — Quels saints missionnaires portèrent l'Evangile chez les Flamands ? les Belges ? les Frisons ? — Quels furent les apôtres de la Suisse ? — Quelle fut l'action des évêques sur la société au VII^e siècle ? — A qui est due la conversion de l'Allemagne ? — Pendant que l'Evangile se répandait chez les peuples du Nord, quelle épreuve traversaient les nations du Midi ? — Vers la même époque, quel peuple s'emparait de l'Italie ? — Quelle fut l'origine du pouvoir pontifical ? — Quelle victoire remporta Pepin le Bref et comment augmenta-t-il le patrimoine de l'Eglise ? — Quel pape récompensa le dévouement de Charlemagne à l'Eglise ? — Quand fut créé le Saint-Empire romain ? — Quels furent les résultats du rétablissement de l'empire d'Occident ? — Qu'est-ce que l'hérésie des Iconoclastes ? — Qui défendit le culte des saintes images ? — Que fit l'impératrice Irène pour rétablir la foi orthodoxe ? — Citez les noms de quelques saints en France, — en Angleterre au VIII^e siècle. — Quels martyrs firent les Iconoclastes et les Maures ? — Quelles

sont les origines de la fête de la Toussaint ? — Comment arriva la décadence de l'empire de Charlemagne ? — Quelles épreuves pour l'Eglise naquirent de cette confusion politique ? — Comment se forma le régime féodal ? — Quel fut l'apôtre du Danemark ? de la Suède ? de la Norvège ? du Jutland ? — Quand la religion chrétienne pénétra-t-elle chez les Slaves ? — Racontez la conversion des Bulgares. — Que savez-vous de Photius ? — Quelles vérités furent proclamées par le dernier concile général tenu en Orient ? — Citez quelques écrivains ecclésiastiques de cette époque. — Que savez-vous des épreuves judiciaires ? — L'Eglise approuvait-elle ce mode de jugement ? — Quels étaient les maux de l'Eglise au X^e siècle ? — Sous quel nom désigne-t-on ce siècle dans l'histoire ? — Comment fut traitée la papauté par les princes chrétiens ? — Quels furent leurs agissements dans Rome ? — Outre les révolutions, quels maux eurent à souffrir l'Italie et la chrétienté des invasions hongroises et sarrasines ? — En quelle année les Russes furent-ils évangélisés ? — Qui implanta la foi en Pologne ? — Quel titre conféra le Souverain Pontife au roi saint Etienne de Hongrie ? — Quel fut le caractère de la lutte entre le bien et le mal au commencement du XI^e siècle ? — Que fit Guillaume le Conquérant pour l'Eglise après la conquête de l'Angleterre ? — A quelle occasion eut lieu la première croisade ? — faites-en le récit. — Quelle hérésie troubla l'Eglise au XI^e siècle ? — Qui replongea l'Eglise d'Orient dans le schisme ? — Quels furent les résultats de ce schisme ? — Que savez-vous des ordres religieux militaires ? — de l'origine des Chanoines réguliers ? — Pourquoi l'Eglise institua-t-elle la Trêve de Dieu ? Quelle idée avez-vous de la Chevalerie ? — Sous quel pape se termina la querelle des Investitures ? Parlez-nous de Frédéric Barberousse. — Que savez-vous de la deuxième croisade ? de la troisième ? — Quelle hérésie ravagea la Gaule méridionale au XII^e siècle ? — D'où vient le nom d'Albigéois donné aux Cathares ? — Par qui furent-ils condamnés ? — A quel ordre célèbre se rattache le Scapulaire du Mont-Carmel ? dites-nous son origine. — A quelle époque remonte la fondation des premières universités ? Quand et par qui fut convoqué le quatrième concile général de Latran ? — Quels décrets disciplinaires furent émis dans cette solennelle assem-

blée ?—Pour quelles raisons et par qui fut excommunié Frédéric II ?—Quel missionnaire fut envoyé par le pape Nicolas III pour évangéliser la Chine ? — A quelle époque les Prussiens embrassèrent-ils le christianisme ? — En quelle année fut fondé l'empire latin de Constantinople ? — Quel épisode touchant mentionne l'histoire vers 1212 ? — Racontez la part que prit saint Louis aux croisades, sa mort. — Quel jugement portez-vous sur les croisades ? — Qui fut chargé de travailler à la conversion des Albigeois ? — Quel pape institua le tribunal de l'Inquisition religieuse et pourquoi ? — Par qui fut établi le premier des ordres mendiants ? — A quelle étude se livrèrent-ils particulièrement ? — Quel prodige étonnant s'accomplit vers la fin du treizième siècle ? — En quelle année fut instituée la fête du Saint-Sacrement et par quel pape ? — Quel saint eut la gloire d'en composer l'office ? — Quand les princes se firent-ils les rivaux des souverains pontifes ? — Sous quel pontificat éclata la querelle entre la papauté et la royauté ? — Rapportez l'histoire de Boniface VIII. — Combien d'années dura le séjour des papes à Avignon ? — Quel pape célèbre fut condamné et dissous au concile de Vie. — Pour quelles causes ? — Faites-nous connaître Wiclef, son hérésie et le concile qui le condamna. — Qui évangélisa la Perse ? Quels papes régularisèrent la tradition du jubilé ? — Quand et par qui fut introduit l'usage de réciter l'Angelus trois fois le jour ?



Tableau des Hérésies et des Schismes

DURANT LA DEUXIEME PERIODE

Les Inconoclastes (730)	S'élèvent contre le culte des images des saints. Sont soutenus par les califes sarrasins et les empereurs grecs, surtout Léon l'Isaurien. Brisent les statues et les croix. Persécutent les religieux.
Schisme grec	Achève de désoler l'Eglise. Est commencé par Photius. Est protégé par les empereurs Michel et par Basile. Est condamné par le concile de Constantinople (869). Est consommé en 1054 par Michel Cérulaire. Les liturgiques grecs prennent le nom d'orthodoxes.
Hérésie de Béranger	Béranger, archidiaque d'Angers, attaque le dogme de la présence réelle. Il fut condamné par plusieurs conciles (1050), désavoua son erreur et mourut pieusement.
Les Albigeois	Attaquaient le culte, les sacrements ; furent combattus par les Cisterciens et par saint Dominique. Croisade de Simon de Montfort. Ils se soumettent en 1229.
Les Hussites	Le premier fauteur de l'hérésie fut Wiclef ; il voulait anéantir l'autorité ecclésiastique, les ordres religieux ; niait la transsubstantiation, les sacrements, les indulgences, etc. Condamné par le concile de Constance (1414). Jean Huss, prêtre allemand, répandit les doctrines de Wiclef, avec l'aide de Jérôme de Prague. Guerre de partisans sous la conduite de Jean Ziska. Beaucoup se soumettent au concile de Bâle (1434). Les autres se joignent aux frères de Bohême.
Grand Schisme d'Occident	Commence à la mort de Grégoire XI (1378). Se termine à l'élection de Martin V (1417). Boniface IX, pape italien élu à Rome { déchu par le concile de Pise (1409) Clément VII, pape français { Election d'Alexandre V. Les conciles de Perpignan et de Cividale annulent les décrets de Pise. Ils étaient réunis par Jean Grégoire XII et Benoît XIII, successeurs de Boniface IX et de Clément VII. Jean XXIII succéda à Alexandre V. Soutenu par l'empereur Sigismond, il convoque le concile de Constance (1414). Jean XXIII et Grégoire XII abdiquent. Benoît XIII résiste. Il est condamné. L'élection de Martin V rend la paix à l'Eglise (1417).

ura

la

ona

tus

ait

x;

ul-

de

on-

(M)

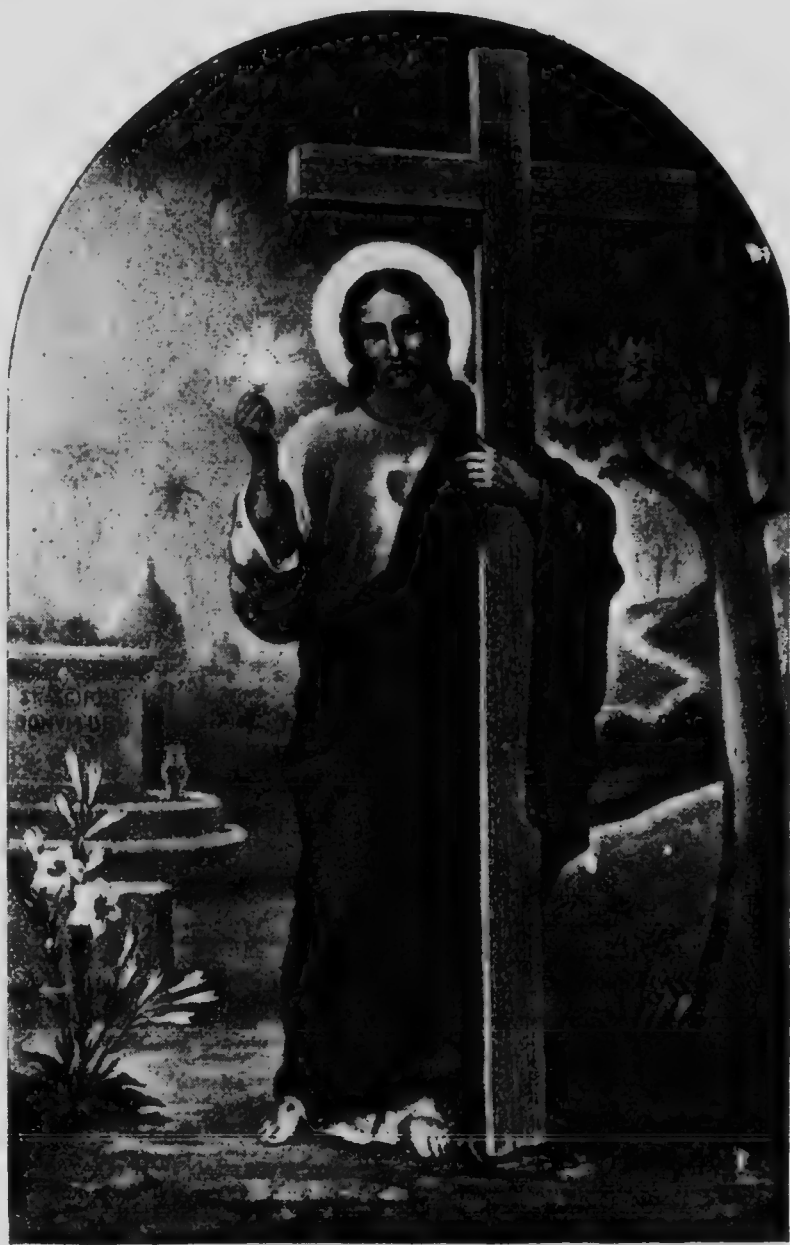
an-

les

II,

ile

II



LE CHRIST RÉDEMPTEUR

TROISIÈME PÉRIODE

TEMPS MODERNES

De la chute de l'empire d'Orient au pontificat de PIE X
1453-1905

XVI^e SIÈCLE

SOMMAIRE.—Affaiblissement de l'autorité pontificale.—Cinquième concile général de Latran (1512).—Luther et le protestantisme.—Guerre de religion en Allemagne.—Schisme d'Henri VIII en Angleterre.—Calvin. — Le protestantisme en France.—L'Edit de Nantes (1598).

1. Les troubles produits par le Grand Schisme eurent pour résultat l'affaiblissement de la foi et de l'autorité pontificale, dans toutes les contrées de l'Europe. Au milieu de la désorganisation générale la discipline se relâcha sensiblement, et de grands abus s'introduisirent de nouveau au sein de l'Eglise.

2. Le pape Jules II, convoqua un concile à Latran (1512-1517) pour y traiter de la réformation des mœurs et du clergé. Mais malgré les efforts des papes pour arrêter les progrès du mal, la condition de la société et les tendances qui dominaient alors en Europe avaient préparé les voies à la fausse réforme. Le réformateur parut dans la personne de Luther, moine augustin.

3. Blessé dans son orgueil parce que le pape avait fait choix des Dominicains au lieu des Augustins pour prêcher les indulgences, Luther s'éleva contre les pré-

1. Quels furent les résultats du grand schisme ?

2. Que fit le pape Jules II pour remédier aux maux de l'Eglise ?

3. Pourquoi Luther se révolta-t-il contre la papauté ? Quelle fut sa doctrine ?

tendus abus de l'Eglise, et voulut s'en faire le réformateur. Il s'attaqua à l'autorité du pape, rejeta les articles de foi reçus de Jésus-Christ et des apôtres, abolit la messe, la confession, la prière pour les morts, déclara l'inutilité des bonnes œuvres en enseignant que la foi suffit à la justification. Ce moine apostat osa décorer toutes ces erreurs du nom de Réforme.

4. Le pape Léon X essaya en vain tous les moyens de conciliation ; en 1520, il fut obligé de condamner le fougueux hérésiarque. Luther, dans son orgueil, brûla la bulle pontificale sur la place publique.

5. Les princes de la maison de Saxe soutinrent Luther dans sa révolte, et lui donnèrent asile dans leur château, après qu'il eut été mis au ban de l'Etat par l'empereur Charles-Quint. Le moine apostat appelait cette retraite, son île de Pathmos, et c'est de là qu'il répandait en Allemagne ses pamphlets hérétiques.

6. En 1529, les chefs de la secte protestèrent contre un décret de la diète de Spire, de là le nom de protestants donné aux partisans de la Réforme. L'empereur Charles-Quint ouvrit la diète d'Augsbourg (1530) pour rétablir l'unité. Mélanchton, ami et disciple de Luther, présenta une profession de foi connue sous le nom de confession d'Augsbourg. Cette confession, rejetée par les catholiques, est aujourd'hui encore tenue par les protestants comme le symbole de leur foi.

7. Les conséquences de ces nouvelles doctrines furent l'anarchie et la révolte, et le XVI^e siècle tout entier est rempli par les luttes et les combats de l'Eglise contre le protestantisme. Aux désordres religieux se

4. Quel pape condamna Luther ?
5. Par qui fut-il soutenu dans sa révolte ?

6. D'où vient le nom de protes-

tants donné aux partisans de la Réforme ?

7. Quelles furent les conséquences de ces nouvelles doctrines ?

mêlèrent des guerres sanglantes, dont la plus terrible fut celle des paysans en 1525. D'Allemagne, le luthérianisme envahit la plus grande partie de l'Europe. La Prusse, la Suède, le Danemark, embrassèrent la Réforme.

8. A la même époque le schisme d'Henri VIII sépara l'Angleterre de l'Eglise. La cause fut le refus du pape Clément VII d'annuler le mariage du roi avec Catherine d'Aragon ; l'orgueil et la passion triomphèrent de la foi d'Henri VIII. Il se fit déclarer par le clergé et le parlement, chef suprême de l'église d'Angleterre, et tous ceux qui refusèrent de souscrire à cette déclaration furent frappés par la persécution.

9. Parmi les hommes énergiques qui résistèrent à la volonté tyrannique du monarque, on cite les noms du grand chancelier Thomas Morus, et de l'évêque de Rochester, saint Jean Fisher. Tous deux eurent la tête tranchée parce qu'ils refusèrent de reconnaître la suprématie ecclésiastique du roi. Ces deux martyrs furent le prélude de nombreuses et sanglantes exécutions.

10. Sous le règne d'Elisabeth, l'Eglise anglicane s'établissait comme religion de l'Etat, en même temps que l'hérésie luthérienne pénétrait en Angleterre. Les Anglicans ont conservé le symbole des apôtres, mais ils rejettent l'autorité du pape, le culte de la sainte Vierge et des Saints. Ils n'admettent que deux sacrements : le baptême et la Cène ; ils ont un clergé marié et regardent le chef de l'Etat comme chef de la religion.

8. Quand se produisit le schisme d'Henri VIII et pourquoi ?

9. Quels hommes éminents résistèrent à la volonté du roi ?

10. Sous quel règne l'anglicanisme fut-il reconnu comme religion de l'Etat ?

11. En Suisse, l'organisation de la Réforme est due à Calvin (1536). Il remplaça quelques-unes des erreurs de Luther par celles de Zwingli, nia la présence réelle et rejeta toutes les cérémonies du culte. En 1546, son disciple Jean Knox porta ses doctrines en Écosse et partout le presbytérianisme remplaça l'épiscopat.

12. Le protestantisme pénétra de bonne heure en France. Pour réprimer ces hérétiques, qui se livraient aux plus abominables excès, de longues guerres ensanglantèrent ce beau pays. Partout, catholiques et protestants étaient aux prises. L'avènement d'Henri IV, qui avait épousé Marguerite, sœur de Charles IX, apporta la paix entre les deux partis. En 1598, Henri IV réglait la question religieuse par l'édit de Nantes, qui assurait aux protestants la liberté dans tout le royaume.

13. Quelques jours après le mariage d'Henri de Bourbon (9 août 1572), eut lieu le massacre de la Saint-Barthélemy, à l'instigation de la reine mère, Catherine de Médicis. Le 24 août 1572, 4000 huguenots furent égorgés dans la ville de Paris. Les ennemis de l'Église l'ont rendue responsable de ce meurtre horrible ; mais elle fut étrangère à ces représailles et réprouva l'acte inique qui fut l'œuvre de la politique.

11. Qui organisa la réforme en Suisse ? En Écosse ?

12. Quand le protestantisme pénétra-t-il en France ?

13. Dites-nous ce que vous savez du massacre de la Saint-Barthélemy ?



II

SOMMAIRE.—Le concile de Trente (1545-1563).—Résultats du concile.—Nouveaux ordres religieux.—Les Jésuites (1534).—Les missions au XVI^e siècle.—Les saints et les écrivains ecclésiastiques.

1. Le protestantisme, qui voulait la réforme, n'avait amené à sa suite que guerres civiles et corruption des mœurs. L'Eglise catholique, qui possède la vérité immuable, pouvait seule mettre fin aux abus et proscrire toutes les erreurs semées parmi les peuples chrétiens.

2. Le pape Paul III décida d'assembler les solennelles assises de l'Eglise dans la ville de Trente. Le concile s'ouvrit le 13 déc. 1545, et après différentes interruptions, ne se termina que sous le pontificat de Pie IV en 1563. Ce fut le plus long (18 ans) et le plus important de tous les conciles avant celui du Vatican.

3. Les Pères du concile firent 127 canons sur le dogme, l'Ecriture sainte et la Tradition. Le culte, la morale et la doctrine, que les protestants voulaient abolir, furent ainsi affermis sur des bases divines et inspirées. Tous les pays catholiques acceptèrent avec joie les décrets du concile.

4. La papauté veilla à l'application régulière et constante de toutes les ordonnances du concile, dont les résultats furent merveilleux, malgré les efforts des protestants pour en anéantir les suites. Sous l'influence vivifiante de son esprit réformateur, on vit éclore les plus grandes œuvres.

1. Le protestantisme n'ayant fait qu'une fausse réforme, qui pouvait faire la vraie réforme et mettre fin à tous ces maux ?

2. Quel pape assembla le célèbre

concile de Trente ?

3. Quels furent les travaux du concile ?

4. Quels résultats heureux suivirent le concile ?

5. L'institution de nouveaux ordres religieux prouva l'action divine dans la conduite de l'Église ; près de 60 réformes et fondations vinrent attester sa prodigieuse vitalité. Sainte Thérèse réforma l'ordre du Carmel avec la collaboration de saint Jean de la Croix. Saint Jean de Dieu fonda les Frères Hospitaliers, saint Philippe de Néri, les Oratoriens, sainte Angèle de Mérici, les Ursulines, etc.

6. Le plus illustre de ces ordres fut la compagnie de Jésus fondé par saint Ignace de Loyola en 1534. La mission de cet institut fut d'instruire la jeunesse, de propager la foi et de combattre l'erreur protestante par une science très étendue. Cet ordre fit de rapides progrès mais, comme Celui dont il porte le nom, il fut souvent persécuté.

7. Au XVI^e siècle, Dieu se plut à confondre les déclamations protestantes contre l'Église romaine, par le nombre prodigieux de grands saints qu'il suscita. Outre les fondateurs d'Ordres, nous avons : saint Charles Borromée, saint Thomas de Villeneuve, saint François de Borgia, saint Louis de Gonzague, saint Stanislas de Kostka, saint Pierre d'Alcantara, sainte Catherine de Bologne, etc.

8. Les conquêtes de l'Église chez les infidèles ont été magnifiques et nombreuses au XV^e siècle, qui compte comme une des plus brillantes époques de l'histoire des Missions. Les religieux de saint François et de saint Dominique portèrent l'Évangile dans les deux Amériques, et les peuplades indiennes de la Guyanne, du Vénézuéla, de la Nouvelle-Grenade, du

5. Comment l'action divine dans l'Église fut-elle prouvée ?

6. Quel fut le plus illustre de ces ordres ?

7. Comment Dieu confondit-il

les déclamations des protestants contre l'Église ?

8. Quels furent les conquêtes de l'Église chez les infidèles ?

Chili, du Pérou, etc., reçurent le bienfait de la foi. Barthélemy de Las Casas, dominicain espagnol, se signala dans sa charité pour alléger le sort des indigènes.

9. Bientôt les Jésuites s'unirent aux franciscains et aux dominicains et se répandirent dans le Brésil, la



SAINT FRANÇOIS-XAVIER.

Floride et le Mexique. En 1541, saint François Xavier s'en allait porter le nom de Jésus-Christ aux Indes et au Japon, où il baptisa un nombre considérable de païens. Le père Ricci pénétrait en Chine (1550) et consacrait 27 années de sa vie à la conversion des Chinois. A sa mort, il laissait une mission florissante et pleine d'espérances.

9. Quels religieux s'unirent aux franciscains et aux dominicains ?

10. Les sciences et les lettres étaient en grand honneur au XVI^e siècle qui produisit nombre d'hommes éminents par leur érudition. On compte au nombre des plus célèbres : le cardinal Ximénès, le cardinal Cajetan, Baronius, Erasme, Louis de Blois, Melchior Cano, et beaucoup d'autres qui nous ont laissé des traités de science sacrée et profane.

11. Les arts entrèrent pareillement dans une ère de progrès. Palestrina, le plus grand musicien du XVI^e siècle, fit une heureuse réaction dans la musique sacrée par la simplicité de ses mélodies. Michel-Ange termina la basilique de saint Pierre, chef-d'œuvre d'architecture, pendant que Raphaël et Léonard de Vinci illustraient la peinture, consacraient leur génie en peignant la Vierge mère de Dieu.

12. Le grand pape saint Pie V fit rédiger le catéchisme de Trente sous la direction de saint Charles Borromée et réforma le bréviaire et le Missel. Son nom est attaché à la glorieuse victoire de Lépante, remportée sur les Turcs par don Juan d'Autriche en 1571. Le souverain pontife reconnaissant établit la fête du Rosaire pour en perpétuer le souvenir. Grégoire XIII réforma le calendrier, et Sixte-Quint institua la Sacrée Congrégation des Rites.

10. En quelle estime étaient les sciences et les lettres au XVI^e siècle ?

11. Quels progrès firent les arts durant ce siècle ? Nommez quel-

ques artistes célèbres.

12. Quel pape fit rédiger le catéchisme de Trente ? Qui réforma le calendrier et institua la Congrégation des Rites ?



REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots.—Qu'appellez-vous édit de Nantes ? — Réforme ? — ban de l'Etat ? — Protestants ? — confession d'Augsbourg ? — église anglicane ? — presbytérianisme ? — huguenots ? Définissez les mots suivants : hérésiarque, fougueux, pamphlets, diète, chancelier, suprématie, instigation, représailles, assises, calendrier, juridiction.

Chronologie.—Quelle guerre marqua l'année 1525 ? — Quand eut lieu le massacre de la St-Barthélemy ? — Quel ordre religieux parut en 1534 ?

Géographie.—Où se trouve la Saxe ? — Pathmos ? — Spire ? — Augsbourg ? — la Prusse ? — le Danemark ? — Rochester ? — Trente ? — la Guyanne ? — le Vénézuéla ? — la Nouvelle-Grenade ? — le Chili ? — le Pérou ? — le Brésil ? — la Floride ? — le Mexique ? — les Indes ? — le Japon ? — la Chine ?

EXERCICES ECRITS

Faites-nous connaître Luther et le motif de son apostasie. — En quoi la religion de Calvin diffère-t-elle de celle de Luther ? — Quel fut le plus long des conciles avant celui du Vatican ? — Qui fonda les Jésuites ? — Quelle est leur mission ? — Nommez les plus grands saints du XVI^e siècle.

XVII^e SIÈCLE

SOMMAIRE.—Guerre de Trente Ans (1618).—Traité de Westphalie (1648).—Révocation de l'édit de Nantes (1685).—Louis XIV et la papauté.—Le Gallicanisme.

1. L'Eglise ne poursuit sa marche à travers les siècles qu'au milieu des épreuves. Le protestantisme après avoir, au XVI^e siècle, ensanglanté la moitié de l'Europe par des guerres civiles, en suscita une au XVII^e siècle, qui dura 30 ans, et à laquelle prirent part l'Allemagne, la Suède, le Danemark et la France. Durant ce temps la persécution sévissait en Angleterre, en Ecosse et en Irlande.

2. Le traité de Westphalie (1648) mit fin à toutes ces divisions en réglant les droits des protestants et les rapports des grands Etats entre eux. Ce traité est un attentat à la justice et aux principes du catholicisme. L'Eglise le désavoua, et le pape Léon X refusa de reconnaître les articles en opposition avec la doctrine catholique ; mais on ne tint aucun compte de ses protestations.

3. Louis XIV restreignit les droits des protestants en France, leur interdit les professions libérales et fit démolir 22 temples. Sous les coups de ces actes royaux, les populations terrifiées se soumirent et un grand nombre de huguenots émigrèrent. Par un édit, daté de Fontainebleau 1685, le roi révoqua l'édit de Nantes et déclara la religion catholique comme religion des Français.

1. Quelle guerre fut suscitée par le protestantisme au XVII^e siècle ?

2. Quel traité mit fin à ces longues divisions ?

3. Comment Louis XIV traita-t-il les protestants ? Quand l'édit de Nantes fut-il révoqué ?

4. Cette mesure inattendue amena des luttes ardues et envenimées, dans les Cévennes en particulier où, sous le nom de Camisards, les protestants exercèrent de grands ravages. L'énergique Maréchal de Villars vainquit les révoltés en 1703.

5. Les doctrines qui avaient commencé de se faire jour en France sous Philippe le Bel (XII^e siècle), éclatèrent sous le règne de Louis XIV qui entra en difficulté avec le Saint-Siège, au sujet du droit de la Régale (1). Quelques évêques protestèrent et en appelèrent à Rome. Innocent XI prit leur défense et adressa plusieurs brefs au roi.

6. Louis XIV convoqua alors une assemblée extraordinaire du clergé de France dont Bossuet fut l'âme (1682). On y rédigea la fameuse déclaration du clergé, qui menaçait de séparer l'église française du reste de la chrétienté. Ces articles renfermaient la doctrine gallicane sur le Saint-Siège et enlevaient au pape une partie de son pouvoir et de son autorité. Le pape Innocent XI les déclara nuls. Le concile du Vatican a renversé le gallicanisme en déclarant comme dogme l'infailibilité du souverain pontife (1870).

7. Innocent XI supprima le droit d'asile que possédaient à Rome les palais des ambassadeurs étrangers, comme rendant impossible toute répression des crimes (1687). Louis XIV, irrité par l'attitude du pontife dans les affaires de la Régale et des articles, prétendit maintenir le privilège d'asile. Il se vengea du pape en s'emparant du comtat Venaissin.

4. Quels furent les résultats de cette mesure inattendue ?

5. Quand éclatèrent les doctrines gallicanes en France ?

6. Que fit Louis XIV ?

7. Pourquoi Innocent XI supprima-t-il le droit d'asile aux palais des ambassadeurs ?

(1) Droit de percevoir les revenus des évêchés enrichis de fiefs, relevant de la couronne.

8. La paix entre le roi et le souverain pontife ne se rétablit que sous le pontificat d'Innocent XII. Louis XIV, dans une lettre datée de 1693 et adressée au pape, reconnut ses torts et les maux qu'il causait à la religion. Les évêques imitèrent le roi et Bossuet écrivit ces paroles célèbres : " Que la déclaration devienne ce qu'elle pourra, nous n'entreprendrons point de la défendre".

9. Au milieu de toutes ces épreuves, le pape Innocent XII eut la consolation de voir les Turcs repoussés aux portes de Vienne, par le roi de Pologne, Jean Sobieski (1683). Cette victoire rappelait celle de Lépan-
te, où don Juan d'Auriche, soutenu par les prières de saint Pie V, avait vaincu la flotte ottomane (1571).

II

SOMMAIRE.—Le jansénisme.—Les missions.—Les martyrs du Canada —Nouveaux ordres religieux.—Les saints.—La science au XVII^e siècle.

1. Au XVII^e siècle l'hérésie du jansénisme séduisit une partie des Etats restés catholiques. L'abbé de Saint-Cyran et son ami Jansénius, évêque d'Ypres, en Flandre, voulurent réformer la morale et l'enseignement de l'Eglise, au sujet de la grâce, du libre arbitre et de la prédestination.

2. Dans un grand ouvrage écrit par Jansénius et nommé Augustinus, se trouvaient des propositions

8. Quand la paix fut-elle rétablie entre le roi et le souverain pontife ?

9. Quel fait important consola le pape au milieu de ces épreuves ?

1. Quelle hérésie parut au XVII^e siècle ?

2. Dans quel écrit se trouvaient les propositions hérétiques de Jansénius ?

hérétiques qui furent condamnées par Urbain VII et Innocent X. Les partisans de la nouvelle doctrine furent Quesnel, Arnaud, Pascal et l'école de Port-Royal.

3. Cette hérésie subtile et artificieuse rendit la piété odieuse et impossible par le rigorisme qu'elle affecta. Selon ses principes, certains commandements de Dieu sont impossibles à observer ; Notre Seigneur n'est pas mort pour tous les hommes mais pour les prédestinés seulement, etc. Il n'y avait plus alors de liberté, plus de morale, plus d'espérance : Dieu était un tyran qu'il fallait craindre et qu'il était impossible d'aimer. Le jansénisme s'agita longtemps en France et fit un tort immense à la religion. Ce ne fut qu'au commencement du XVIII^e siècle que le pape Clément XI put mettre un terme aux divisions et aux disputes qu'il suscitait (1713).

4. L'Eglise fut grandement consolée au milieu de toutes ces disputes par les succès des missionnaires au XVII^e siècle. Les jésuites évangélisèrent le Tonkin, la Cochinchine et le royaume de Siam. A Carthagène, les nègres eurent pour apôtre saint Pierre Claver.

5. Les dominicains prêchèrent la foi dans l'île de Formose tandis que les lazaristes la portaient à Madagascar. Dans la Perse, la Syrie et l'Arménie, les franciscains et les jésuites travaillèrent avec fruit à la conversion des Grecs schismatiques et des hérétiques nestoriens et eutychéens. En Europe, saint François de Sales évangélisa le Chablais et convertit 12,000 hérétiques.

3. Quel fut l'effet de cette hérésie sur la piété chrétienne ?

4. Quels furent les contrées évan-

gélisées par les jésuites ?

5. Par les dominicains ? Les lazaristes ? Les franciscains ?

6. Le souverain pontife Grégoire XV contribua beaucoup à la propagation de la foi en instituant la Congrégation de la Propagande, chargée de la direction des missions dans toutes les parties du monde.

7. Les premiers missionnaires qui foulèrent le sol de la Nouvelle-France furent les récollets, qui débarquèrent à Québec en 1615. Les jésuites les suivirent en 1625. Ces religieux se répandirent parmi les tribus indiennes qui peuplaient alors le Canada pour leur annoncer la Bonne Nouvelle. Leur zèle et leur courage furent à l'épreuve de toutes les privations et de toutes les souffrances qu'ils rencontrèrent dans ces régions sauvages. Dieu bénit leur dévouement par une abondante moisson spirituelle.

8. Plusieurs d'entre eux souffrirent le martyre avec une constance héroïque. Les pères Jogues (1646), de Brébeuf, Lalemant, Garnier, Daniel (1649) et Buteux (1652), fécondèrent de leur sang généreux le sol de notre patrie, qui mérita alors d'être appelée le champ du martyre.

9. Au Japon, la persécution fut si violente que le christianisme disparut de ces Iles. Le sang ruissela de toutes parts, et la générosité des martyrs prouva au monde moderne que les chrétiens d'alors, comme ceux des premiers siècles, savaient mourir pour leur Dieu.

10. Aux ordres déjà fondés vinrent s'unir de nouveaux instituts pour collaborer au bien à faire dans l'Eglise. Saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal fondèrent les visitandines; saint Vincent de Paul, les lazaristes et les filles de la charité;

6. Quelle institution contribua au succès des missions ?

7. Quels furent les premiers missionnaires de la Nouvelle-France ?

8. Nommez quelques-uns des

martyrs du Canada.

9. Que fut la persécution au Japon ?

10. Quels nouveaux ordres furent fondés en Europe ?

M. Olier, le séminaire de Saint-Sulpice, en 1642 ; et saint Jean-Baptiste de la Salle, l'institut des Frères des Ecoles chrétiennes, en 1681.

II. Au Canada les œuvres religieuses se multipliaient depuis la fondation de Québec (1608) et de Montréal (1642). En 1635, les jésuites ouvraient un collège à Québec et, quatre ans plus tard Madame de la Peltrie et la vénérable Mère Marie de l'Incarnation fondaient



LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

le couvent des ursulines pour l'éducation des jeunes filles de la colonie (1639). La même année, la duchesse d'Aiguillon faisait venir les religieuses Hospitalières de Dieppe, pour prendre soin des malades de l'Hôtel-Dieu qu'elle avait fondé. Le vénérable François de

Laval, premier évêque de Québec, établissait le séminaire de sa ville épiscopale en 1663 et l'Hôpital-Général en 1693.

12. Ville-Marie fut particulièrement bénie sous le rapport des institutions religieuses. La Vénérable Margue-



L'APPARITION DE N. S. A LA B. M.-M.

rite Bourgeoys, arrivée dans la colonie en 1653, jetait les fondements de la Congrégation de Notre-Dame pour l'instruction des jeunes filles (1659). Les sulpiciens en 1657 s'établissaient à Montréal, et Mlle Mance demandait les hospitalières de St-Joseph de la Flèche pour le service de l'hôpital qu'elle avait fondé avec l'aide de Madame de Bul lion. Les trois communautés avaient été choisies de Dieu pour faire honorer sur l'île de Montréal, la sainte Famille de Jésus, Marie, Joseph, et répandre son esprit dans toute la colonie.

13. Les saints du XVII^e siècle furent non moins célèbres que ceux du siècle précédent. En outre des fondateurs d'ordres déjà cités, mentionnons sainte Germaine Cousin, sainte Madeleine de Pazzi, sainte Rose de Lima, la bienheureuse Marguerite-Marie, l'apôtre du Sacré-Cœur, saint Alphonse Rodriguez, saint Jean Berchmans, saint François Régis, saint Michel des Saints, etc.

14. Le XVII^e siècle, si remarquable à tant de titres, le fut particulièrement sous le rapport intellectuel. La science à cette époque était éminemment chrétienne. Des hommes distingués, pleins de vertus et de talents, firent l'honneur de l'Eglise par leurs savants écrits et leur éloquence. Tels furent : saint François de Sales, Bossuet, Fénelon, Massillon, Bourdaloue, Fléchier, Suarez, le cardinal Bellarmin, etc. Jamais on ne vit autant de génies au service de la foi et de la vérité.

15. Ainsi que la science, les arts étaient au service de la religion, et embellissaient de leurs chefs-d'œuvre les temples du Seigneur. Murillo, Rubens, Le Poussin, Lebrun, etc., consacraient leur génie à idéaliser les figures du Christ et de la Vierge, pendant qu'Allegri et Pergolèse composaient des chants dignes d'être placés avec ceux de Palestrina.

13. Nommez quelques-uns des saints du XVII^e siècle.

remarquables par leur science et leurs talents.

14. Que fut le XVII^e siècle sous le rapport intellectuel ? Faites-nous connaître les hommes les plus

15. Que faisaient les artistes pour la gloire de l'Eglise ?



REVISION

EXERCICES ORAUX

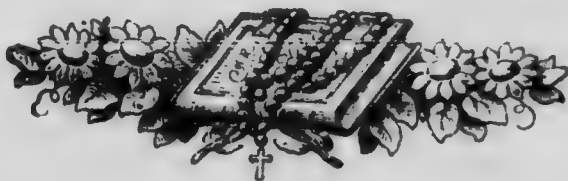
Signification des mots.—Qu'appellez-vous gallicanisme? — guerres civiles? — Camisards? — droit de la Régale? — droit d'asile? — comtat Venaissin? Définissez les mots suivants : bref, infailibilité, ambassadeur, répression, flotte ottomane, jansénisme, libre arbitre, rigorisme, instituts, collaborer, colonie.

Chronologie.—En quelle année fut fondé Québec? — Montréal? — fut ouvert le premier collège à Québec? — Quelles fondations au Canada marquèrent les années 1663? — 1693?

Géographie.—Où trouvez-vous Westphalie? — les Cévennes? — Ypres? — la Flandre? — le Tonkin? — la Cochinchine? — Siam? — Carthagène? — Formose? — Madagascar? — l'Arménie? — la Syrie? — le Chablais? — Québec? — le Canada? — Dieppe? — Lima?

EXERCICES ÉCRITS

Louis XIV était-il favorable à l'Eglise? justifiez votre réponse. Quelle idée avez-vous du jansénisme? Qu'est-ce qui consola l'Eglise dans ses épreuves du XVII^e siècle? En quelle année la Vénérable Marguerite Bourgeoys arriva-t-elle au Canada et fonda-t-elle son Institut? Par quoi ce siècle fut-il surtout remarquable?



ORDRES MONASTIQUES

ORDRES	DATE	FONDATEURS	BUTS
SOLITAIRES	250	St Paul, ermite	Vie de solitude, de prière et de pénitence.
CÉNOBITES	300	St Antoine, abbé	Vie commune de prière et de pénitence.
AUGUSTINS	350	St Augustin	Vie érémitique.
DE ST-BASILE	375	St Basile	Vie religieuse et culture des lettres.
MARONITES	405	St Maron	
BÉNÉDICTINS	500	St Benoît	Prière, culture des terres, travaux littéraires et enseignement.
CAMALDULES	1012	St Romuald	Pratique des austérités.
CHARTREUX	1089	St Bruno	Prédication.
PONTÉVRAULT	1094	Robert d'Arbrissart	Observer la règle de St Benoît.
CISTERCIENS	1098	Robert de Molesme et St Bernard	
ST-JEAN	1099	Gérard, Pomm.	Recevoir les pèlerins et pourvoir à leurs besoins.
DE CITEAUX	1113	St Bernard, réformateur	Prédication.
TEMPLIERS	1118	Hugues des Payens	Défense des Lieux-Saints.
PRÉMONSTRÉS	1120	St Norbert	Prédication.
TEUTONIQUE	1128	Henri Walpott	Service des pèlerins et défense de la Terre-Sainte.
CALATRAVA	1158		Défense des Lieux-Saints contre les Sarrasins.
ST-JACQUES	1161	Ferdinand II	Défendre les pèlerins de St-Jacques de Compostelle.
DE LA MERCE	1192	St Pierre Nolacque	Rachat des captifs.
TRINITAIRES	1198	St Jean de Matha	
CARMES	1205	Berthold	Prédication et enseignement.
MINIERS dits Franciscains	1208	St François d'Assise	Défense de la foi Pauvreté absolue.
CONDELIENS	1223	" "	Etude de la philosophie et théologie.
CLARISSE	1212	St Claire	Austérités.
DOMINICAINS	1215	St Dominique	Prédication et enseignement.
CÉLESTINS	1254	St Célestin	
MINIMES	1500	St François de Paule	Conversion des hérétiques et des idolâtres.
ANNONCIADÉS	1500	Jeanne de Valois	Culte de la sainte Vierge.
CAPUCINS	1525	Mathieu de Basci	
SOMASQUES	1530	St Jérôme Emilien	Perfectionnement de l'instruction religieuse.
BARNABITES	1530	Antoine-Marie-Zaccaria	Missions. Prédication. Instruction de la jeunesse.
JÉSUITES	1534	St Ignace de Loyola	Défense de la foi. Etude des sciences. Enseignement. Missions.
URSULINES	1537	Angèle de Brescia	Education des jeunes filles. Soins des malades.
CHARITÉ	1540	St Jean de Dieu	Soins des malades.
ORATOIENS	1569	St Philippe de Néri	Instruction religieuse.
FEUILLANTS	1580	Jean de la Barrière	
VISITATION	1610	St Frs de Sales et St Jeanne de C.	Education des jeunes filles.
ORATOIRE	1611	Cardinal de Bérulle	Education.
LAZARISTES	1624	St Vincent de Paul	Soins des enfants et des malades.
FILLES	1634	" " "	" " " " " "
DE LA C.			
SULPICIENS	1642	M. Otlet	Education des clercs.
EUDISTES	1643	P. Eudes	Séminaires et collèges.
TRAPPISTES	1662	Abbé de Rancé	Retraite.
FR. DES E. C.	1681	J. B. de la Salle	Instruction du peuple.
RÉDEMPTO-	1696	St Alphonse de Liguori	" " "

Tableau synoptique des Conciles généraux

	LIEUX	DATE	PAPES RÉGNANT	NOTE ET RÉSULTATS
1°	NICÉE.....	325	St Sylvestre...	Condamner Arius qui niait la divinité de J.-C., et définir la question de la Pâque.— <i>Succès.</i>
2°	CONCILE D'ÉPHÈSE (1er)	431	St Damase....	Condamner Macédonius qui attaqua la divinité du St-Esprit.— <i>Succès.</i>
3°	ÉPHÈSE.....	431	St Célestin ...	Réfuter l'erreur de Nestorius en définissant l'unité de personne en J.-C. et la maternité de la sainte Vierge.
4°	CHALCÉ- DOINE	451	St Léon le Grand	Condamnation d'Eutychès qui ne reconnaissait qu'une nature en J.-C.
5°	CONSTAN- TINOPLE (2e)	553	Vigile.....	Contre les 3 fameux Chapitres ou <i>Brigandage d'Ephèse</i> qui prolongent l'erreur de Nestorius sur l'Incarnation.
6°	CONSTAN- TINOPLE (3e)	680- 681	St Agathon et Léon II	Réfuter l'erreur des Monothélites qui, n'admettant qu'une nature en J.-C., lui refusait une double volonté.
7°	NICÉE.....	787	Adrien Ier ...	Décréter contre les Iconoclastes qu'on doit rendre un culte aux saintes images.
8°	CONSTAN- TINOPLE (4e)	869	Adrien II.....	Condamnation de Photius, auteur du schisme grec.
9°	LATRAN ... (1er)	1123	Calixte II	Régler la question des INVESTITURES.— <i>Succès.</i>
10°	LATRAN ... (2e)	1139	Innocent II...	Contre les Albigeois et pour la réunion des Grecs.— <i>Cassation des actes des antipapes.</i> — <i>Canon pour la réforme du clergé.</i>

Tableau synoptique des Conciles Généraux—(Suite)

	LIEUX	DATE	PAPES RÉGNANT	BUTS ET RÉSULTATS
11°	LATRAN ... (3e)	1179	Alexandre III	Condamnation des Cathares, des Vaudois et des Albigeois.
12°	LATRAN ... (4e)	1215	Innocent III..	Condamnation des hérétiques et projet de croisade pour reprendre le tombeau du Christ.— <i>Succès.</i>
13°	LYON..... (1er)	1245	Innocent IV..	Traiter des croisades et des démêlés avec Frédéric Barbe-rousse.— <i>Succès.</i>
14°	LYON..... (2e)	1274	Grégoire X....	Réunion de l'Eglise grecque.— <i>Nul.</i>
15°	VIENNE.....	1311	Clément V.....	Abolition de l'ordre des Templiers et demande de secours pour les croisades.— <i>Succès.</i>
16°	FLORENCE..	1439	Engène IV ...	Union des deux églises grecque et latine.— <i>Les Arméniens et les Jacobites sont reçus dans l'Eglise.</i>
17°	LATRAN ... (5e)	1512	Jules II et Léon X	Contre les conciliabules d'Orléans, de Tours, de Pise et de Milan.— <i>Concordat avec la France.</i>
18°	TRENTE.....	1545 -6-	Paul III et Pie IV	Condamnation du protestantisme. Réformes disciplinaires. Culte raffermi.— <i>Actes et décrets acceptés dans tous les pays catholiques.</i>
19°	VATICAN... (Rome)	1870	Pie IX.....	Définition des doctrines de la création du monde, de la foi et de la raison, de la primauté et infailibilité du pontife romain.— <i>Promulgation du dogme de l'infailibilité acceptée dans toute l'Eglise.</i>

XVIII^e SIÈCLE

SOMMAIRE.—Difficultés de l'Eglise au commencement du siècle.—Le philosophisme.—Suppression des jésuites (1773).—La révolution française (1789).—Constitution civile du clergé (1790).—Massacres de Septembre (1792).—Envahissement des Etats de l'Eglise par l'armée républicaine (1796).—Pie VI prisonnier en France où il mourut (1799).

1. Les circonstances où se trouvait le monde à cette époque ne pouvaient être plus épineuses. La guerre d'Espagne agitait toute l'Europe, et les querelles du jansénisme compliquaient les affaires de l'Eglise. Des démêlés avec l'empereur Joseph 1^{er} et Victor-Amédée de Savoie mirent le comble aux troubles du pontificat de Clément XI.

2. Benoît XIV, l'un des pontifes les plus éminents du siècle, régla avec sagesse les plus graves questions concernant les Etats pontificaux. Il condamna les francs-maçons et s'occupa avec zèle de la réforme et de l'éducation du clergé.

3. La foi catholique, après avoir subi les attaques du protestantisme au XVI^e siècle, eut à lutter dans les siècles suivants contre des adversaires encore plus redoutables, qui attaquèrent non seulement les dogmes, mais la révélation elle-même.

4. Le protestantisme, en rejetant le pouvoir enseignant de l'Eglise, avait disposé les esprits à nier tout surnaturel et toute religion ; c'est ce qu'on a appelé le

1. Dans quelles circonstances se trouvait le monde à l'ouverture du XVIII^e siècle ?

2. Quelles questions régla le pape Benoît XIV ?

3. Quels adversaires rencontra la foi catholique au XVIII^e siècle ?

4. Qu'est-ce que le philosophisme ? Quels en furent les coryphées ?

philosophisme, dont les principaux coryphées furent, en France : Voltaire, J.-J. Rousseau, Diderot ; en Allemagne : Frédéric II de Prusse. Tous de concert travaillèrent à détruire l'ordre social et religieux.

5. Les incrédules, qui prirent le nom de libres-penseurs, trouvèrent des alliés dans les francs-maçons, et sapèrent en commun les bases de la foi en Angleterre, en Allemagne et en France, où, durant le règne de Louis XIV, ils avaient formé un parti hostile à l'Eglise et à l'Etat.

6. En Europe, les premiers coups portés à la religion par le philosophisme et les sociétés secrètes atteignirent la Compagnie de Jésus. Leur persécution artificieuse et cruelle amena la suppression de l'ordre par le pape Clément XIV, en 1773.



LA PRIERE DU SAINT ROSAIRE.

7. Le souverain pontife Pie VI (1775) vit partout

5. Où les incrédules trouvèrent-ils des alliés ?

6. Quelle société religieuse fut

atteinte par les attaques du philosophisme ?

7. Sous quel pontife éclata l'orage révolutionnaire ?

éclater l'orage précurseur du bouleversement général et de la Révolution en Europe. Ce saint pape eut grandement à souffrir de la part des princes catholiques. L'empereur d'Autriche Joseph II, persécuta la religion dans ses Etats; son frère, le duc Léopold de Toscane qui marchait sur ses traces, voulut pareillement s'immiscer dans les affaires ecclésiastiques; mais les plus grandes douleurs de Pie VI lui vinrent de la France.

8. Des abus considérables dans l'ordre civil obligèrent Louis XVI en 1789 de convoquer les Etats généraux du royaume; ceux-ci se changèrent bientôt en assemblée constituante pour travailler à une nouvelle organisation politique. Au lieu de réformer les abus, on en vint à une révolution et la tempête agita violemment l'Eglise.

9. Le clergé manifesta tout de suite des dispositions favorables aux réformes sociales, mais il était devenu un objet de défiance et de haine presque générales. Les disciples de Voltaire ne pouvaient être que les ennemis du clergé et de la religion.

10. L'Assemblée décréta les droits de l'homme et proclama la liberté des cultes. Les révolutionnaires consommèrent leur œuvre schismatique en votant la constitution civile du clergé (1790). C'était substituer le pouvoir laïque au pouvoir ecclésiastique et ruiner l'Eglise en France. Pie VI interdit au clergé d'obéir à cette constitution, et les deux tiers refusèrent de prêter serment.

11. La révolution inaugura l'ère sanglante qu'elle devait faire traverser à la France par les massacres de

8. Pourquoi Louis XVI convoqua-t-il les Etats généraux du royaume ?

9. Quelles dispositions montra le clergé à l'égard des réformes so-

ciales ?

10. Quel fut le vote de l'Assemblée ?

11. Comment la révolution inaugura-t-elle l'ère sanglante ?

l
t
s.
n
e
-
s

-
-
-
-
n
-

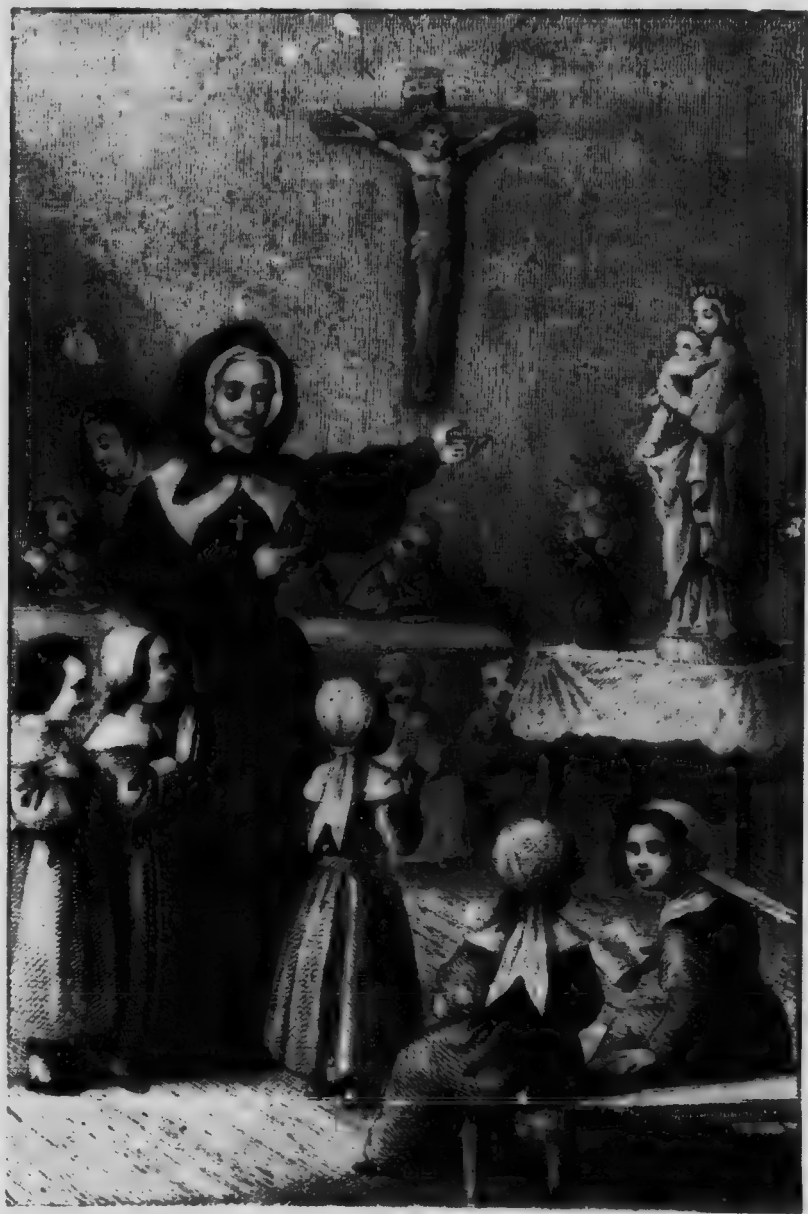
s
u
s.
-

t
s
a
e
-
à
r

e
e
-

a.

4.



LA PREMIÈRE ÉCOLE À VILLE-MARIE

Septembre 1792. Près de 300 prêtres furent massacrés à Paris dans le couvent des carmes et à l'abbaye de Saint-Germain. Le 21 janvier 1793, le roi Louis XVI montait sur l'échafaud, victime de la rage révolutionnaire. La révolution continua de terroriser la France ; quand la guillotine ne suffisait plus, la mitraille ou les noyades la remplaçaient.

12. Pendant que ces douloureux événements se passaient en France, les troupes de la République envahissaient les Etats du pape et lui enlevaient une partie de ses domaines. La Révolution se vengeait du pontife qui l'avait flétrie et condamnée. En 1797, le Directoire s'empara de Rome et conduisit Pie VI prisonnier à Sienna, et d'étape en étape, finit par le rendre à Valence, dans le Dauphiné, où, brisé de faiblesse et de fatigues, le vénérable vieillard mourut le 29 août 1799.

II

SOMMAIRE.—Efforts de l'Eglise pour réveiller la foi.—Les missions au Canada, en Chine, dans l'empire d'Annam — Nouveaux ordres religieux.—Les saints.—Les écrivains ecclésiastiques.

1. Pendant que le philosophisme propageait l'incrédulité en Europe, de zélés missionnaires s'efforçaient de ranimer la foi dans les âmes et de faire revivre l'esprit chrétien. En France, le vénérable Grignon de Montfort et le Père Bridaine, en Italie, le bienheureux Léonard de Port-Maurice, réveillaient les consciences par la prédication des grandes vérités du salut.

2. Les prêtres français que la Révolution chassa en

12. Pendant que ces événements s'accomplissaient que se passait-il dans les Etats du pape ?

1. Quels zélés missionnaires s'ef-

forçaient de réveiller la foi en Europe ?

2. Quelle fut l'influence des prêtres français en Angleterre ?

Angleterre firent tomber dans ce pays un grand nombre de préjugés contre l'Eglise romaine, et par le spectacle de leurs vertus contribuèrent au mouvement de retour qui se manifestait dès lors.

3. La suppression des jésuites et la révolution, en fermant les communautés religieuses, avaient tari la source qui alimentait les missions lointaines ; elles languirent dans ce siècle, faute d'ouvriers. Cependant l'Eglise fit des conquêtes en Californie et en Corée, par la conversion d'un nombre considérable d'indiens et de païens.

4. L'Eglise aux Etats-Unis, profitant de la liberté laissée à la religion, y faisait de grands progrès. En 1786, le souverain pontife Pie VI érigeait le premier Siègne épiscopal à Baltimore.

5. Après la cession du Canada à l'Angleterre (1763), les Canadiens-Français eurent à lutter pour s'assurer la liberté de leur religion, bien qu'il eût été réglé par le traité de Paris qu'ils auraient le libre exercice de leur culte, de leurs lois et de leur langue. Ces conditions ne furent pas toujours observées. Dans une assemblée des représentants du peuple, convoquée par le gouverneur Murray (1765), les membres catholiques, au nombre de 150, ne purent tenir leur siège à cause du serment du Test (1). Ce serment excluait également les catholiques de toute charge civile.

6. L'Angleterre, craignant de voir les Canadiens

3. Quelle cause empêcha le succès des missions lointaines au XVIII^e siècle ?

4. Quels étaient les progrès de l'Eglise aux Etats-Unis ?

5. Quelles luttes soutinrent les Canadiens pour le libre exercice de leur foi ?

6. Que fit l'Angleterre ?

(1) Qui consiste à renier la transsubstantiation et le culte de la sainte Vierge et des Saints.

participer à la révolte américaine, confirma par un acte passé à Québec en 1774 les droits des catholiques, les exempta du serment du Test et pourvut à l'entretien du clergé en lui accordant des subsides sur les revenus des terres publiques. Cet acte n'était qu'une justice ; il concilia les Canadiens qui, loyaux envers la Couronne britannique, refusèrent de se joindre à la rébellion des colonies anglaises de l'Amérique.

7. En 1722, une terrible persécution était organisée en Chine par l'édit de Young-Tching. Pendant dix ans, le sang des chrétiens ruissela au milieu des supplices les plus barbares. L'héroïsme des confesseurs de la foi surpassa la rage des persécuteurs, et les missionnaires, comme les néophytes, payèrent leur tribut au martyr pour l'amour de Jésus-Christ.

8. Une persécution non moins sanglante sévissait à la même époque dans l'empire d'Annam ; un grand nombre de dominicains et de jésuites périrent dans cette tempête.

9. Le XVIII^e siècle, qui fut un siècle de dépravation et de perversité, vit cependant éclore de brillantes fleurs de sainteté. Outre saint François Girolamo et sainte Véronique Giuliani, mentionnons Madame Louise de France, victime volontaire, qui embauma le



JEANNE LEBER.

7. Quand fut organisée la persécution en Chine ?

8. En Corée ?

9. Quelles fleurs de sainteté produisit le XVIII^e siècle ?

Carmel de Saint-Denis du parfum de ses héroïques vertus ; saint Benoît Labre qui parcourut en pèlerin les sanctuaires de Rome, tandis qu'à Montréal, en Canada, la célèbre recluse Jeanne Leber, se consumait d'amour pour Jésus-Hostie dans sa cellule de la Congrégation de Notre-Dame où elle mourut en 1714.

10. Il se trouva des saints pour fonder de nouveaux ordres religieux et consoler l'Eglise en lui apportant avec l'appui de leurs vertus celui de leurs œuvres. Saint Alphonse de Liguori, le plus célèbre d'entre eux, établit l'ordre des rédemptoristes pour l'instruction du peuple et des pauvres. Le vénérable Grignon de Montfort, grand promoteur de la dévotion à Marie, fonda les missionnaires du Saint-Esprit et la Congrégation des Filles de la Sagesse. A Montréal, Madame d'Youville institua les sœurs de la Charité (sœurs Grises), en 1747, et continua ainsi l'œuvre commencée par les frères Charron.

11. Au nombre des écrivains les plus distingués du siècle, on compte : Mabillon, Ruinart, Fleury, Noël Alexandre, Billuart, Bergier, Bérant de Belcastel, saint Alphonse de Liguori, qui a composé plusieurs ouvrages théologiques et ascétiques.

12. La dévotion au Sacré-Cœur, qui s'était développée peu à peu depuis le XVII^e siècle, fut solennellement reconnue par la Congrégation des Rites et par le pape Clément XIII en 1765. Elle était l'espérance de l'Eglise au milieu de ses nombreuses épreuves. La fête de l'Immaculée Conception devint universelle en 1708.

10. Quels fondateurs ont secouru l'Eglise par leurs œuvres ?

11 Nommez quelques-uns des écrivains ecclésiastiques de cette

époque.

12. Quand la dévotion au Sacré-Cœur fut-elle établie canoniquement ?

REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots. — Qu'appellez-vous francs-maçons ?—coryphées ?—libres-penseurs ?—Etats généraux ?—assemblée constituante ?—pouvoir laïque ? Qu'entendez-vous par le Directoire ?—serment du test ? Définissez les mots suivants : s'immiscer, terroriser, guillotine, mitraille, noyade, préjugés, subsides, néophytes, ascétiques.

Chronologie. — Quel grand événement politique marqua l'année 1789 ? — Quelle triste événement rappelle le 21 janvier 1793 ?

Géographie. — Où se trouve la Toscane ? — la Savoie ? — Valence ? — Sienna ? — l'empire d'Annam ? — la Californie ? — la Corée ? — les Etats-Unis ? — Baltimore ?

EXERCICES ECRITS

Quelle idée avez-vous du philosophisme, faites-nous connaître ses principaux chefs et le nom de leurs adeptes. — Quelle profonde blessure fit la France à l'Eglise en 1790 ? — Que fit le pape en cette circonstance ? — Quelle belle dévotion fut recon nue au XVIII^e siècle par la Congrégation des Rites ?



Communautés et Sociétés religieuses en Canada (Hommes)

Noms	Quand, où et par qui fondée	Quand, où et par qui établie en Canada	Bur
LES FRANCISCAINS (O. F. M.)	1208 En Italie par St François d'Assise.	1615 A Québec — supprimé en 1760 — Revenu à Montréal 1890.	Mission, prédication.
COMPAGNIE DE JÉSUS	1535 En Espagne par St Ignace de Loyola.	1625 En Canada — chassé en 1759 — revenue en 1842.	Devise : " A la plus grande gloire de Dieu."
SAINT SULPICE	1642 A Paris par Monsieur Olier	1651 A Montréal par M. l'abbé de Queylus.	Instruction des jeunes clercs. Direc. des Séms.
INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CRÉTIENNES	1681 A Reims par St J.-B. de la Salle.	1837 A Montréal par M. Quiblier, S.S.	Education chrétienne de la jeunesse.
OBATS DE MARIE IMMACULÉE	1816 A Aix par Mgr de Mazenod.	1841 A Saint-Hilaire.	Les missions, enseignement, dessertes paroissiales.
CLERCS DE SAINT-VICTEUR	1828 A Vourles (près Lyon) par le rév. Jean-L.-M.-J. Querbes.	1847 A Joliette par Mgr Bourget.	L'enseignement et le service des autels.
CONGRÉGATION DE ST-CROIX (Prêtres et frères)	1820 Au Mans par l'abbé Dujarié	1847 A St-Laurent (Ile de Montréal), par Mgr Bourget.	Enseignement, ministère paroissial.
PRÊTRES DE ST-BASILE (C. S. B.)	1822 En France par Mgr Davau.	1852 A Toronto par Mgr Charbonnel.	La plus grande gloire de Dieu par le ministère sacerdotal.
CONG. DE LA RÉSURRECTION DE N.S. J.-C.	1842 A Rome par le T. R. P. Semenenko.	1857 A Toronto par Mgr Charbonnel.	Prédication évangélique.
FRÈRES DE SAINT-VINCENT DE PAUL	1845 A Paris par le rév. M. Leprévost.	1861 A Québec par la Société St-Vincent de Paul.	Le bien spirituel des classes pauvres et ouvrières.
FRÈRES DE LA CHARITÉ DE ST-VINCENT DE PAUL	1809 A Gand par le chanoine Pierre Fries.	1865 A Montréal.	Soulager toutes les misères corporelles, instruire les enfants.

LES FRÈRES DU SACRÉ- CŒUR	1821	A Lyon par le rév. P. André Coindre.	1872	A Arthabaskaville	L'enseignement.
LES DOMINICAINS (O.S.D.)	1213	A Toulouse par St Dominique.	1873	A Saint-Hyacinthe.	La prédication évangélique
LES CARMES CHAUSSÉS (O.C.C.)		Ordre fondé par le prophète Elie. Rest. au XIII ^e siècle.	1875	A Niagara.	Le salut des âmes.
LES FRÈRES DE MARIE	1817	A Bordeaux par le rév. Guil-J. Chaminade.	1880	A Winnipeg.	Instruire la jeunesse.
LES CISTERCIENS RÉFORMÉS (O.C.R.) <i>Trappistes.</i>		A Cîteaux par l'abbé de Rancé.	1881	Lac des deux Montagnes.	Pénitence, travail, silence perpétuel.
COMPAGNIE DE MARIE (S.M.)	1708	En France par B. Grignon de Montfort.	1883	A Montfort (Ottawa) par M. Rousselot, S.S.	Prédication, missions, orphelinats agricoles.
CONGRÉGATION DU TRÈS- SAINT-RÉDEMPTEUR (<i>Réemptoristes.</i>)	1732	A Rome par St Alphonse de Liguori.	1884	A Montréal.	Missions, ministère paroissial.
LES FRÈRES MARISTES	1817	En France par le vénérable Jos-Benoît Champagnat.	1886	A Iberville.	Enseignement primaire, académique.
LES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE		En France par l'abbé Jean-Marie de la Mennais.	1886	A Chambly.	Education, instruction chrétienne.
LES FRÈRES DE ST-GABRIEL	1705	En France par le bienheureux Grignon de Montfort.	1888	A Montréal.	Education de la jeunesse, patronages, orphelinats.
CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE (<i>Éduistes.</i>)	1643	A Ocen par le vénérable Eudes.	1890	Dans la Nouvelle-Ecosse.	Grands et petits séminaires, collèges et missions.
LES CAPUCINS (O.M.C.)	1525	Dernière réforme issue de la grande famille franciscaine	1890	A Ottawa par Mgr Duhamel.	La prédication, ministère paroissial.
CONGRÉGATION DU TRÈS- SAINT-SACREMENT (C.S.S.)	1854	A Paris.	1890	A Montréal.	Exposition du Saint-Sacrement, adoration perpétuelle.
LES CHANOINES RÉGULIERS, de l'Immaculée Conception (C.E.I.C.)	1870	En France.	1891	A Saint-Ignace du Nomingue.	Vis religieuse et fonctions sacerdotales.

Communautés et Sociétés religieuses en Canada (Femmes)

Noms	Quand, où et par qui fondée	Quand, où et par qui établie en Canada	Buts
Religieuses Augustines (Hôtel-Dieu.)	1155	1637	Le soin des malades.
Hôpital Général	Détaché de l'Hôtel-Dieu de Québec	A Québec, par la duchesse d'Aiguillon.	
Hôpital du Sacré-Cœur	Détaché de l'Hôpital Général	A Québec, Mgr de St-Vallier	Soin des pauvres et des malades.
Hôtel-Dieu de St-Vallier	Détaché de l'Hôtel-Dieu de Québec.	" Mgr Taschereau	Soin des enfants trouvés et des épileptiques.
Hôtel-Dieu du Cœur agnissant de Jéhus.	Détaché de l'Hôtel-Dieu de Québec.	A Chiesoutimi, Mgr Racine	Soin des malades.
Les Ursulines	1612	A Lévis, l'Abbé Gauvreau	Soin des malades.
		A Québec, par Mme de la Peltrie — Sup. Vén. Marie de l'Incarnation.	Instruction de la jeunesse.
Ursulines		A Trois-Rivières, par Mgr de St-Vallier.	Instruction de la jeunesse.
		A Roberval.	École ménagère.
		A St-Amant — Plain.	Enseignement.
Congrégation de Notre-Dame		1657	Education et instruction des jeunes filles.
		A Montréal, par la Vénérable Marguerite Bourgeoys, venue de France en 1653.	
		1659	A Montréal, par Mlle Soit des malades.
		A Manos.	
Les Hospitales de St Joseph (Hôtel-Dieu)	1643	1668	Tracadie (Gazaret pour les lépreux).
(Hôtel-Dieu)		1669	Chatham — 1573 St-Basile.
		1671	Arthabaska ville, 1684 Campbellton.
		1689	Windsor, 1694 Burlington.
		1697	Cornwall.

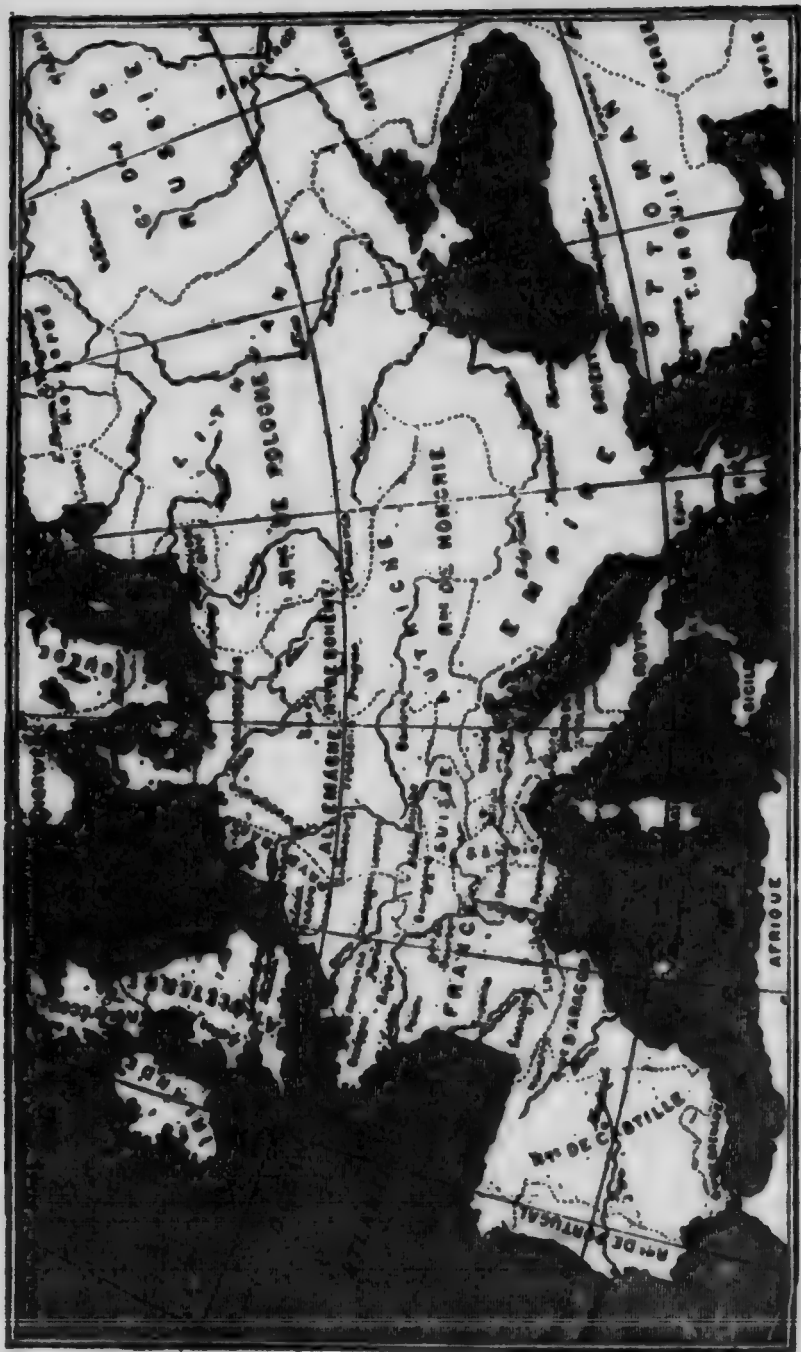
Hôpital Général de Montréal (Sœurs Grises)	Œuvre commémorée par les Frères Charron.	1747	A Montréal, par la Vén. Mère d'Youville	Le Soins des vieillards, des orphelins, des malades.
Sœurs Grises de l'Hôtel- Dieu.	Détachées de l'Hôpital Gé- néral de Montréal.	1840	A St-Hyacinthe par le grand vicaire Crovlet.	Œuvres de miséricorde spirituelles et corporel.
Sœurs Grises de la Croix.	"	1845	A Ottawa par la révérende Mère Brûlé.	Instruction, œuvres de charité.
Sœurs Grises de la Charité.	"	1849	A Québec par Mgr Turgeon	"
Sœurs Grises	Détachées de St-Hyacinthe	1853	A Nicolet par Mgr Gravel.	Soins des malades.
Société du Sacré-Cœur de Jésus.	A Amiens, par la vénérable Mère Barat.	1842	A St-Jacques l'Achigna. transportée en 1858 au Sault-au-Roulet.	L'éducation des jeunes personnes, les retraites
Filles de Charité (ou Sœurs de la Providence)	Détachées des Sœurs de la Providence.	1843	A Montréal, par Mme Gamelin.	Le soins des pauvres, des malades, instruction.
Les Sœurs de la Charité	"	1860	A Kingston par Mgr Huron.	"
Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie	"	1843	A Longueuil, par la rév. Mère Marie Rose	Instruction des jeunes filles.
Religieuses du Bon Pasteur.	A Angers, par le vénérable Père Eudes.	1844	A Montréal.	Instruction, préserva- tion, réforme.
Notre Dame de Charité du Refuge (Bon Pasteur d'Ottawa)	A Caen par le vénérable Père Eudes.	1856	A Ottawa.	Offrir un refuge aux péni- tentes qui désirent se convertir.
Bon Pasteur	Détaché du Monas- tère.	1875	A Toronto.	"
Sœurs de Sainte-Croix et Notre-Dame - des - Sept - Douleurs.	Au Mans (France.)	1860 1867	A Vancouver. A Saint-Laurent (Ile de Montréal.)	Enseignement.
Abbaye de Lorette.	En Bavière. Munich.	1847	A Toronto.	Enseignement.
Sœurs de la Miséri- corde	"	1848	A Montréal, par Mgr Ramon Bourget et Mère de la Nativité.	Ramener les brebis éga- rées.
Bon Pasteur de Québec	"	1850	A Québec, par Mme Roy.	Donner refuge aux filles repentantes, enseigne- ment.

Communautés et Sociétés religieuses en Canada (Femmes)—Suite

Noms	Quand, où et par qui fondée	Quand, où et par qui établie en Canada	Buts
Sœurs de Sainte-Anne		1850 A Vaudreuil, par Mgr Bourget et Mère M.-A. Toronto par Mgr Charbonnel.	Enseignement.
Congrégation de St-Joseph.	1850 A Lyon.	1851 A Toronto par Mgr Charbonnel.	Instruction, visite des malades.
Sœurs de St-Joseph		1851 A Hamilton.	Enseignement.
Sœurs de l'Assomption		1853 A Nicolet, par l'abbé Harper.	"
Sœurs de la Présentation.	1796 En France par la vénérable Mère Marie Rivier.	1853 Ste-Marie du Monnoir, puis à St-Hyacinthe en 1858.	"
Religieuse de Jésus-Marie	1818 A Lyon par l'abbé Coindre.	1855 A Sillery.	"
Petites Filles de Saint-Joseph		1857 A Montréal, par M. l'abbé A. Mercier, S.S.	Aider les sémin. et les missionnaires pauvres.
Sœurs adoratrices du Précieux Sang		1861 A St-Hyacinthe, par la Mère A. Caouette.	Vie contemplative.
Filles du Cœur Immaculé de Marie		1862 A Peterboro, Ont.	Ecoles d'industrie.
Carminélites	1862 Carmel réformé par Ste-Thérèse.	1875 Venues de Reims à Montréal.	Vie contemplative.
Sœurs de St-Joseph		1877 A St-Hyacinthe, par Mgr Moreau.	Ecoles primaires, soins des malades.
Cong. N.-D. du St-Rosaire		1879 A Rimouski, par Mgr Langevin.	Ecoles paroissiales.
Sœurs de Ste Marthe		1883 A St-Hyacinthe.	Travaux manuels.
Filles de la Sagesse	1703 En France par le B. L.-M. (irignon de Montfort).	1884 A Montfort, (comté d'Argenteuil.)	Instruction et toutes les œuvres de charité.
Les Fidèles Compagnes de Jésus	1820 A Paris par Bonnault, d'Houët.	1892 Dans le diocèse de St-Boniface.	Enseignement.
Petites Sœurs des Pauvres	1840 A Servan (Bretagne) par l'abbé Lepailleur.	1887 A Montréal à la demande du révé. Père Catulle.	Le soin des pauvres.

Soeurs Dominicaines (<i>Servantes de l'Enf.-Jésus</i>) Les Petites Soeurs Franciscaines de Marie Les Franciscaines Missionnaires de Marie Les Soeurs de N.-D. du Perpetuel Secours Les Servantes du St-Cœur de Marie Les Servantes de Jésus Marie Les Chanoinesses des cinq Plaies de Notre-Seigneur Les Filles de la Providence de St-Brieuc S. de la Ste-Famille	1850 1840 1835 1818 1820 1212 1834 1803 1869 1838	Aux Indes Anglaises, par Mme H. Chappotin. A Paris, par le rév. Père Delaplace. A Lyon. En France. A Bordeaux, par l'abbé de Noailles. A Assise (Italie) par Sainte-Claire d'Assise. En France. En Bretagne. A Anvers. A Vannes, par Mme Louise-Elisabeth de Lamoignon. A Alger, par le Cardinal Laviege. A Lyon, par de pieuses ouvrières.	1837 1839 1892 1892 1892 1895 1896 1898 1898 1901 1902 1903 1903 1903 1903 1903 1904 1905	Au Séminaire de Québec. A la Baie St-Paul, par l'abbé Fafard. A Québec. A Saint-Damien, par l'abbé J.-O.-Brousseau A Saint-Ephrem. A Masson, (Ottawa) par l'abbé A.-L.-Mangin. A Nominique. Dans le Saskatchewan. A Sherbrooke. A Montréal, Mgr P. Bruchés A Valleyfield, Mgr Emard A Saint-Romuald. Aux Trois-Rivières. A Chicoutimi. A Saint-Adrien (Québec.) A Québec, par Mgr Bégin St.-François de Beauce. A Montréal, par Mgr Paul Bruchés.	Soins d'intér. à donner au temporel du sémi. Toutes les œuvres de charité, inst. de la Jeun. Adoration du St-Sacrement missionnaires. Œuvres de charité. Instruction, visite et soins des malades. Adoration du Saint-Sacrement. Soins des malades. Instruire l'enfance. Service des séminaires et collèges. Soins des malades à domicile. Vie contemplative. Culture de la terre. Instruction, soins des malades. Adoration perpétuelle du St-Sacrement. Instruction. Missions d'Afrique. Instruction. Missions étrangères.
--	--	--	--	---	---

Soeurs de l'Immaculée Conception



CARTE DE L'EUROPE EN 1452.

XIX^e SIÈCLE

SOMMAIRE. — Pie VII (1800-1823) et Bonaparte. — Le concordat (1801). — Pontificat de Grégoire XVI (1830-1846). — Pie IX (1846-1878) et la révolution Italienne. — Le dogme de l'Immaculée Conception (1854). — Le Syllabus. — Le concile du Vatican (1870).

1. Au commencement du XIX^e siècle, le général Bonaparte qui, après avoir renversé le Directoire, avait été proclamé consul, entama des négociations avec le saint-siège pour rétablir le culte catholique en France. Une convention conclue entre le pape Pie VII et le consul était signée à Paris, le 15 juillet 1802.

2. Bonaparte, après la signature du concordat, ajouta de sa propre autorité des articles qui n'ont jamais été reconnus par les papes et contre lesquels ils ont toujours protesté, et avec raison, car toutes les difficultés survenues depuis entre Rome et la France ont été soulevées au nom des articles organiques.

3. En 1804, le Consul Bonaparte se fit élire empereur et le pape Pie VII condescendit à venir le sacrer à Notre-Dame de Paris. De graves conflits ne tardèrent pas à surgir entre le nouveau César et le souverain pontife, qui refusait de se soumettre à ses vœux despotiques. Pour se venger, l'empereur envahit Rome et incorpora les Etats pontificaux au royaume d'Italie : de protecteur de la religion il s'en fit le persécuteur.

1. Comment se terminèrent les négociations pour le rétablissement du culte catholique en France ?

2. Les articles ajoutés au concordat par Napoléon Bonaparte ont-

ils été reconnus par les souverains pontifes ?

3. A quelle occasion surgirent de nouveaux conflits entre le pape et Bonaparte ?

4. Napoléon 1^{er}, alors excommunié par Pie VII, le fit emprisonner à Savone parce qu'il refusait de signer l'abandon de son patrimoine, et de donner l'institution canonique aux évêques nommés par lui. Le despote le fit transférer de là à Fontainebleau, et lui arracha la signature qu'il convoitait ; mais le pape ne tarda pas à rétracter la concession qu'il avait faite et à réclamer la liberté. Dieu vint au secours de son vicaire, et la chute de Napoléon permit au pontife de retourner dans ses Etats le 24 mai 1814.



PIE VII.

5. De retour à Rome, Pie VII conclut des concordats avec la Bavière, la Sardaigne et les deux Siciles. Puis il entra en relation avec la Russie et la Prusse pour améliorer le sort des Polonais indignement persécutés par ces deux puissances. L'auguste vieillard mourut à 81 ans (1823).

6. Les révolutionnaires italiens troublèrent le pontificat de Grégoire XVI. Au philosophisme du XVIII^e siècle avaient succéder de nouveaux systèmes aussi néfastes à l'Eglise, tels que : le positivisme, le socialisme et le communisme. Le socialisme est le plus redoutable ennemi de la société moderne. En 1842, Grégoire XVI condamna le libéralisme, défendit la Pologne contre la Russie et maintint la liberté en Espagne et en Portugal.

4. Que fit alors Napoléon ?
5. Quels concordats conclut le pape, de retour dans ses Etats ?

6. Par qui fut troublé le pontificat de Grégoire XVI ?

7. En montant sur le trône pontifical, Pie IX se trouva en face de tous ces systèmes révolutionnaires qui, comme une hydre, semblaient prêts à dévorer l'Eglise. Au début de son règne il essaya de pacifier les esprits et de gagner les cœurs par des concessions. Aussi fut-il salué avec enthousiasme comme pontife-roi. Mais il ne tarda pas à constater qu'en ceignant la tiare, il avait été couronné d'épines comme son divin Maître. Son indulgence et sa bonté ne furent payées que par l'ingratitude.

8. Les révolutionnaires italiens, qui s'agitaient sans cesse, ayant à leur tête Mazzini, assassinèrent le comte Rossi, premier ministre de Pie IX, et Mgr Palma, son secrétaire. Le saint-père ne se trouvant plus en sûreté dans son palais, s'enfuit à Gaëte dans le royaume de Naples et la république fut proclamée à Rome.

9. L'armée française reprit Rome aux Garibaldiens et le souverain pontife put revenir dans sa capitale (1850). Durant les huit années de paix qui suivirent, Pie IX s'appliqua à faire prospérer l'Eglise dans toutes les parties du monde. Il fonda des évêchés aux Etats-Unis, rétablit la hiérarchie en Angleterre et en Hollande, et conclut des concordats avec l'Espagne, l'Autriche, les républiques de Costa-Rica et de Guatémala en Amérique.

10. La plus grande gloire de son règne a été la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Le 8 déc. 1854, au milieu d'un concours immense de cardinaux, de patriarches et d'évêques, dans la basilique de

7. Quelles difficultés rencontra Pie IX en montant sur le trône pontifical ?

8. A quelles violences se portèrent les révolutionnaires italiens ?

9. Qui reprit Rome aux révol-
tés ?

10. Quelle a été la plus grande gloire du règne de Pie IX ?

saint Pierre, Pie IX, à la grande joie du monde catholique, proclama comme dogme de foi que Marie, Mère de Dieu, est immaculée dans sa conception. L'Eglise célébra le triomphe de la sainte Vierge par des fêtes qui durèrent une année.

11. En 1864, s'éleva une nouvelle tempête contre le saint-siège à propos d'une encyclique de Pie IX.



SAINT PIERRE RECEVANT LES CLEFS.

Dans un syllabus ou résumé envoyé aux évêques, le saint-père signalait les erreurs contemporaines et indiquait les moyens d'échapper aux dangers qui menaçaient la société. Les souverains ne virent dans cet acte pontifical qu'un attentat à leurs droits, et quelques-uns refusèrent de le laisser publier.

11. Quelle tempête s'éleva contre le saint-siège en 1864 ? — à propos de quoi ?

19. Pendant que les révoltés tramaient leurs plans pour déposséder le souverain pontife de ses domaines, celui-ci, tout occupé des intérêts de L'Eglise, assemblait le concile général du Vatican. Ce concile est, sans contredit, l'un des plus grands événements du siècle. Il s'ouvrit le 8 déc. 1869. La catholicité tout entière y était représentée et les assemblées furent présidées par le pape lui-même. Les Pères du concile proclamèrent l'infailibilité du souverain pontife en matière de foi, définirent les doctrines catholiques relatives à la création du monde, à la foi et à la raison. Les événements ne permirent pas de clore canoniquement ces solennelles assises.

II

SOMMAIRE.—Prise de Rome par les Piémontais (20 sept. 1870).—Pie IX prisonnier au Vatican.—Léon XIII (1878-1903).—Pie X (1903).

1. En 1867 les garibaldiens tentèrent d'enlever au pape le reste de ses Etats. Les catholiques se levèrent de partout pour voler au secours du souverain pontife. Les zouaves, sous le commandement du général de Lamoricière, accomplirent des prodiges de valeur à Castelfidardo, à Mentana et sous les murs de Rome ; le Canada même, en 1868, avait envoyé son contingent de soldats pour aider à la défense du Père commun des fidèles. La valeur incontestée de l'armée pontificale ne put conserver au pape son pouvoir temporel.

2. Le 18 juillet 1870 éclata la guerre franco-prussienne ; Napoléon III, ayant retiré ses troupes de

12. Quand s'assembla le concile du Vatican ? Quel dogme y fut proclamé ?

1. En quelle année les garibal-

diens tentèrent-ils d'enlever au pape le reste de ses Etats ?

2. Quand les Italiens s'emparèrent-ils de Rome et des Etats pontificaux ?

Rome, les Italiens s'empressèrent d'envahir la ville et les Etats de l'Eglise, qui furent annexés au Piémont ; Rome devint alors la capitale du royaume d'Italie.

3. Le roi Victor Emmanuel 1^{er} s'installa au palais du Quirinal, et Pie IX dépossédé refusa la rente qu'on lui offrit, protesta contre l'envahissement de ses Etats et s'enferma prisonnier volontaire au Vatican. A mesure que diminuait le pouvoir temporel des papes leur influence spirituelle grandissait et s'affirmait ; depuis ces événements, l'attachement et le dévouement du monde entier envers la personne du souverain pontife se sont montrés plus vivaces que jamais. Pie IX mourut le 7 février 1878 à l'âge de 86 ans, ayant régné 32 ans. Il laissa la réputation d'un grand et saint pontife.

4. Léon XIII, qui lui succéda (1878-1903), protesta également contre l'injustice du gouvernement italien et demeura captif au palais pontifical. Ce pape illustre fut vraiment une lumière éclatante projetée du Vatican sur la dernière partie du siècle. Il a résolu toutes les difficultés des temps actuels. Ses encycliques sur la question sociale, la condition des ouvriers, la constitution des Etats, etc., lui ont valu une influence sans égale dans l'univers entier. Plusieurs pays le choisirent pour arbitre dans leurs différends.

5. Il fit appel aux Grecs schismatiques et s'efforça de dissiper les préventions des cours protestantes envers la papauté. Dans une lettre au cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore (1899), il condamna l'américanisme ; la même année, il ordonnait la consécration de l'humanité au Sacré-Cœur.

3. Que fit Pie IX après le succès de ses ennemis ? Quand mourut-il ?

4. Qui succéda à Pie IX ? Que fut Léon XIII ?

5. Que fit-il pour éclairer les schismatiques et les protestants ? Quand condamna-t-il l'américanisme ?

6. Toutes les œuvres de ce pape en faveur de la doctrine catholique, de la piété, de la discipline et des études sont une preuve de son génie supérieur, de sa vigilance infatigable et de son zèle ardent pour la cause de l'Eglise. Son règne fut un des plus brillants du XIX^e siècle. Il mourut le 20 juillet 1903.

7. Le 4 août de la même année, le cardinal Joseph Sarto, patriarche de Venise, prenait le gouvernement de la barque apostolique sous le nom de Pie X. Il résuma son programme dans ces mots : " Tout restaurer dans le Christ ". En effet, à l'aurore de ce XX^e siècle, l'état de la société chrétienne semblait nécessiter une restauration morale et religieuse. Déjà on put voir que cette devise n'est pas lettre morte. Le motu-proprio pour la réforme du chant sacré, l'élection des évêques confiée au saint-office, la codification du droit canonique, l'action populaire chrétienne, nous font espérer de grandes choses du règne de ce pontife qui s'affirme avec tant de force et de douceur en même temps.

6. Qu'ont prouvé les œuvres de ce pape ?	cardinal Sarto ? Quel a été son programme ?
--	---

7. En quelle année fut élu le



III

SOMMAIRE.—Les communautés religieuses.—Les œuvres de piété.—Les écoles.—La sainteté au XIX^e siècle.—Les savants apologistes et orateurs.—Culte et discipline.— Lourdes (1858).

1. Un grand nombre d'instituts religieux se formèrent au XIX^e siècle pour combler les vides que la Révolution avait faits. La plupart des congrégations d'hommes se vouèrent à la prédication, à l'enseignement et aux missions : Les oblats de Marie Immaculée (1816), les maristes, les assumptionnistes (1845), les pères du Saint-Cœur de Marie. Les frères de Ploermel, les salésiens, etc.

2. Quelques-uns des anciens ordres furent rétablis : les bénédictins par dom Guéranger, les dominicains par le père Lacordaire et les oratoriens par le père Pététot.

3. Les communautés de femmes se livrèrent à l'enseignement et aux œuvres de charité. Les principales sont : les dames du Sacré-Cœur, les dames de Sion, les sœurs de Jésus-Marie, les Auxiliatrices du Purgatoire et les petites sœurs des Pauvres, etc.

4. Au Canada, sol fécond entre tous pour la vie religieuse, les communautés de femmes fondées durant ce siècle furent également nombreuses et actives. Parmi celles qui se vouèrent à l'enseignement, mentionnons : les sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, de sainte Anne, de l'Assomption, de Saint-Joseph, auxquelles vinrent se joindre les religieuses du Sacré-Cœur, de Lorette ; les sœurs de Sainte-Croix et de la Présentation de Marie.

1. Les fondations religieuses furent-elles nombreuses au XIX^e siècle ? A quelle œuvre se vouèrent les congrégations d'hommes ?

2. Quels anciens ordres furent

restaurés, et par qui ?

3. Quelles furent les œuvres des communautés de femmes ?

4. Quelles fondations eurent lieu au Canada ?

5. Les œuvres de charité ne furent pas oubliées et il surgit des âmes généreuses pour exploiter ce champ si vaste de l'Eglise canadienne. Les sœurs de la Providence, de la Miséricorde, du Bon Pasteur, les servantes du Cœur immaculé de Marie, les petites sœurs des Pauvres, les sœurs de l'Espérance se firent les amies des malades, des malheureux et des délaissés.

6. La vie contemplative trouva une terre propice dans notre patrie, où prit naissance, dans la ville de Saint-Hyacinthe, la communauté des sœurs adoratrices du Précieux-Sang. Elles sont, avec les carmélites les clarisses et les trappistines, les anges intercesseurs auprès du Tabernacle pour la conservation de la foi dans le pays qui a vu naître la pieuse Jeanne Leber, cette première contemplative canadienne.

7. Les ordres d'hommes qui vinrent collaborer au ministère de la prédication et de l'instruction avec ceux déjà établis au Canada furent : les PP. oblats, les dominicains, les rédemptoristes, les trappistes, les religieux du Saint-Sacrement et ceux de Sainte-Croix, les Clercs de Saint-Viateur, les frères des Ecoles chrétiennes, ceux de Saint-Gabriel, du Sacré-Cœur et les petits frères de Marie. L'ordre franciscain, supprimé après la conquête, fut rétabli à Montréal en 1890.

8. Nombreuses furent les œuvres de piété qui se développèrent dans le cours du siècle. Il serait trop long d'en donner la liste complète ; nommons seulement les principales : l'œuvre de la Propagation de la foi, celle de la Sainte-Enfance ; les conférences de Saint-Vincent-de-Paul ; les cercles catholiques pour l'amélioration

5. Quelles communautés se vouèrent aux œuvres de charité ?

6. La vie contemplative trouva-t-elle à s'implanter au Canada ?

7. Quels ordres d'hommes vinrent

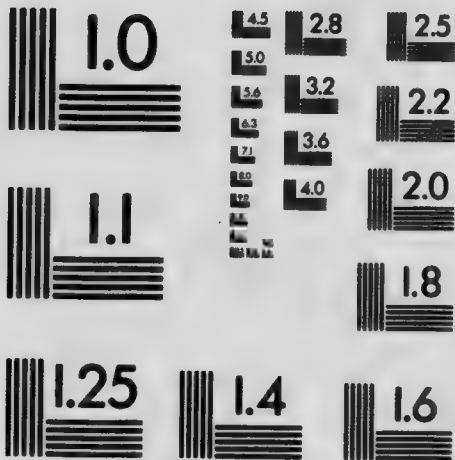
s'établir au Canada durant le XIX^e siècle ?

8. Quelles œuvres de piété prirent naissance et se développèrent dans le cours du siècle ?



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

du sort des ouvriers ; l'œuvre des missions catholiques, pour étendre les conquêtes de l'Eglise dans toutes les parties du monde, malgré les obstacles et les difficultés ; l'apostolat de la prière, croisade du XIX^e siècle, pour faire face à ses ennemis ; les congrès eucharistiques, qui tiennent le premier rang parmi les œuvres catholiques, et l'œuvre des Tabernacles qui vient en aide aux églises pauvres. Presque toutes ces œuvres sont établies au Canada et se développent librement, sous la zélée et bienveillante protection de l'épiscopat canadien.

9. Les catholiques du XIX^e siècle ont disputé à l'athéisme et à la franc-maçonnerie les âmes qu'ils voulaient perdre en s'emparant de l'éducation. En Europe presque partout, l'Etat s'arroge le droit de diriger l'éducation des enfants, au mépris des droits de la famille, et leur inculque une morale sans Dieu. En Amérique, les écoles neutres affaiblissent le sentiment religieux chez la jeunesse et la préparent à l'indifférence en matière de foi. Des prêtres zélés ont entrepris d'ouvrir des écoles libres, en dehors de toute action gouvernementale et soutenues par les catholiques, afin de sauvegarder la foi et les mœurs de l'enfance. La question des écoles a suscité au Canada de grands débats à l'occasion des écoles du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. Dans cette dernière province, la lutte se poursuit encore pour assurer les droits des catholiques.

10. Durant ce siècle l'Eglise eut à se défendre contre la science rationaliste qui nie l'existence du surnaturel en attaquant les dogmes les plus sacrés et la vérité de l'Ecriture-Sainte. Le clergé a fourni des savants qui

9. Qu'ont fait les catholiques du XIX^e siècle pour la cause de l'éducation ?

se eut-elle à se défendre ? Quels hommes remarquables ont combattu pour la vérité ?

10. Contre quelle science l'Egli-

ont défendu la vérité sur toutes les questions controversées. Mgr Frayssinous, Mgr Dupanloup, Mgr Pie, Mgr Freppel, Mgr d'Hulst, Mgr Newman, Mgr Manning, les abbés Carnély, Filion, Glaise, Vigouroux, etc., ont montré dans des conférences, dans des revues que les découvertes scientifiques n'étaient nullement incompatibles avec la Bible. Des orateurs tels que les PP. Lacordaire, de Ravignan, Montsabré et Didon ont illustré la chaire chrétienne.

11. La piété envers l'Eucharistie s'est accrue durant ce siècle par l'habitude de la communion fréquente, de l'adoration perpétuelle et des Quarante-Heures, établies presque partout. Un nouvel essor a été donné à la dévotion du Sacré-Cœur depuis la consécration de l'humanité à ce divin Cœur par Léon XIII. On peut dire que le culte de Marie s'est augmenté merveilleusement depuis la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et les apparitions de Lourdes en 1858. Le mois de Marie, celui du Rosaire, la médaille miraculeuse, les confréries instituées en son honneur, sont autant de témoignages de la confiance et de l'amour des catholiques envers cette auguste Mère. Le culte de saint Joseph s'est également répandu depuis que Pie IX lui a conféré le titre de patron de l'Eglise universelle, le 8 déc. 1870.

12. L'Eglise a moissonné de belles fleurs de sainteté durant le cours du XIX^e siècle. L'humble curé d'Ars, béatifié le 8 janvier 1905, a rempli de sa réputation d'extraordinaire sainteté la catholicité tout entière. Les vénérables Père Libermann, Madame S. Barat et Emélie de Rodat dont les procès de canonisation sont introduits en cour de Rome, les PP. Lacordaire, de

11. Comment s'est développé le culte de l'Eucharistie ? Celui de la sainte Vierge et de saint Joseph ?

12. Quels noms ont été ajoutés aux annales de la sainteté durant ce siècle ?

Ravignan, Olivaint et beaucoup d'autres qui se sont sanctifiés au milieu du monde et dans l'état religieux, ont prouvé aux yeux de tous, dans ces temps d'incrédulité et d'orgueil, que l'Eglise seule produit la sainteté et qu'elle est toujours féconde.

13. Les pèlerinages sont devenus plus fréquents et plus populaires. Lourdes, Paray-le-Monial, les Lieux-Saints, Rome, sont des endroits visités par la piété du XIX^e siècle, encouragés par les nombreux miracles qui s'opèrent en ces lieux bénis.

14. L'unité s'est faite dans la liturgie et le rite romain a été adopté partout en Occident. Les prescriptions pour le jeûne et l'abstinence ont diminué de rigueur dans les pays du nord surtout, où l'usage des aliments gras est autorisé durant une partie du carême.

15. La situation des catholiques dans le monde entier au XX^e siècle est celle de la lutte contre le matérialisme, la fausse science et l'indépendance des esprits. Partout, l'ordre est troublé par la démocratie antichrétienne qui monte sans cesse et renverse tout ce qui s'oppose à son passage. Mais les catholiques pratiquants, sans se laisser décourager, déploient un grand zèle pour faire face aux nombreuses difficultés de l'heure présente et n'hésitent pas à sacrifier leur temps et leurs biens, pour la diffusion de la foi et l'amélioration morale de l'humanité.

13. Quels sont les lieux de pèlerinages célèbres ?

14. Quelle liturgie a été adoptée en Occident ?

15. Comment peut-on résumer la situation des catholiques dans le monde entier au commencement du XX^e siècle ?



REVISION

EXERCICES ORAUX

Signification des mots : — Qu'appellez-vous concordat ? — Syllabus ? — positivisme ? — socialisme ? — communisme ? — libéralisme ? — encyclique ? — zouave ? — américanisme ? — Bible ? — matérialisme ? — démocratie ? Définissez les mots suivants : consul, conflit, despotisme, patrimoine, système, hydre, république, contingent, apologiste, liturgie, rite.

Chronologie. — Quel concile fut tenu en 1870 ? En quelle année fut proclamé le dogme de l'Immaculée Conception ? — eurent lieu les apparitions de la Très Sainte Vierge à Lourdes ? — saint Joseph fut-il proclamé patron de l'Eglise universelle ?

Géographie. — Où se trouve Savone ? — Fontainebleau ? — que vous rappelle cette ville ? — Où placez-vous la Bavière ? — la Sardaigne ? — Gaète ? — la république de Costa Rica ? — de Guatémala ? — Castelfidardo ? — Mentana ? — le Piémont ?

EXERCICES ECRITS

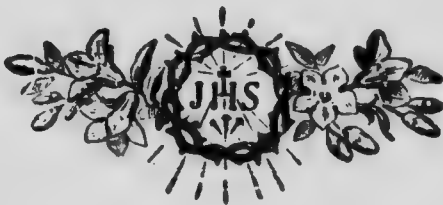
Quels dogmes furent définis au cours du XIX^e siècle ? Faites-nous connaître le pape actuel. Citez les lieux de pèlerinages les plus célèbres de nos jours.

CONCLUSION

En suivant l'Eglise dans son pèlerinage ici-bas nous avons pu constater la vérité de la parole de son divin Fondateur : "Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle". Elle a survécu à tous les empires, triomphé des invasions barbares, vaincu toutes les hérésies. Aucune institution humaine n'a fourni une aussi longue carrière, ni résisté à de pareilles causes de destruction.

C'est au milieu des combats et des persécutions qu'elle a commencé et qu'elle continuera d'accomplir sa bienfaisante mission au sein de l'humanité, qu'elle sanctifie et qu'elle conduit de l'Eglise militante à l'Eglise triomphante, soutenue dans cette œuvre, par Celui qui a promis d'être avec elle jusqu'à la consommation des siècles.

Soyons reconnaissants envers l'Eglise pour les bienfaits qu'elle répand sans cesse sur nous. Procurons sa gloire, compatissons à ses douleurs, mais surtout soyons fidèles à ses divines leçons.



RECAPITULATION

DE LA

TROISIÈME PÉRIODE

QUESTIONNAIRE

Quel moyen suggéra l'université de Paris pour mettre fin au schisme d'Occident ? — Sous quel pape se fit la rupture définitive des Grecs avec Rome ? — En quelle année prit fin l'empire d'Orient ? — Qui apporta les trésors littéraires de Grèce en Italie ? — Quelles découvertes ouvrirent un nouveau champ à l'Eglise ? — A quel propos fait-on mention de Christophe Colomb dans l'Histoire de l'Eglise ? qu'en savez-vous ? — Faites-nous connaître Jean Huss et Jérôme de Prague ? — Qui défendit la chrétienté contre les invasions mahométanes ? — Dans quel état retomberait le monde sans la religion chrétienne ? — Quels saints illustrèrent l'Eglise par leurs vertus au XV^e siècle ? — L'Eglise s'est-elle toujours montrée amie du progrès de l'esprit humain ? — Quels résultats amenèrent les troubles produits par le grand schisme d'Occident ? — Que fit le pape Jules II pour remédier à ces maux ? — Que savez-vous de Luther ? — En quelle circonstance les partisans de Luther prirent-ils le nom de protestants ? — Qui rédigea la profession de foi luthérienne et quel nom lui donna-t-on dans l'histoire ? — Quel rôle a joué Henri VIII dans l'Histoire de l'Eglise ? — Nommez ceux qui refusèrent de prêter le serment de suprématie. — Par qui fut introduit la Réforme en Suisse ? en Ecosse ? en Irlande ? en France ? — L'Eglise fut-elle responsable du massacre de la Saint-Barthélemy ? — Parlez-nous du concile de Trente : — date — durée — travaux des Pères — décrets et fruits ? — Nommez les plus grands saints du XVI^e siècle ? — Qui apporta l'Evangile dans l'Amérique du Sud ? — Où Saint-François porta-t-il les lumières de la foi ? — Nommez les plus grands artistes du siècle dans les arts religieux. — Quelle guerre

suscita le protestantisme au commencement du XVII^e siècle ? quel traité y mit fin ? — Louis XIV fut-il toujours favorable au saint-siège ? justifiez votre réponse. — Reconnut-il ses torts ? — prouvez-le — citez une parole de Bossuet à cette occasion. — Que savez-vous du jansénisme ? — Vers quelle année les jésuites évangélisèrent-ils le Tonkin et la Cochinchine ? — Nommez l'apôtre des nègres de Carthagène ? — Quels religieux annoncèrent la foi à Madagascar ? en Perse ? en Syrie ? en Arménie ? à l'île Formose ? — Qui fut l'apôtre du Chablais ? — Dites ce que fut la persécution au Japon — sa durée — ses martyrs. — Quels furent les premiers missionnaires de la Nouvelle-France ? — Nommez les martyrs du Canada. — Quelles familles religieuses y naquirent au XVII^e siècle ? — Par qui furent-elles fondées ? — Quels hommes éminents illustrèrent l'Eglise dans ce siècle ? — Faites-nous connaître Benoît XIV et les principaux actes de son pontificat. — Parlez de la persécution contre les jésuites par les sociétés secrètes. — Quelle fut l'attitude du clergé français durant la révolution ? — Quel ordre lui donna le pape, par rapport à la Constitution civile du clergé ? — Que savez-vous du souverain pontife Pie VI ? — Que devinrent les missions après la suppression des jésuites ? — Quels étaient les progrès de l'Eglise aux Etats-Unis ? — Parlez-nous des luttes que soutinrent les Canadiens-Français pour la liberté de leur religion ? — Quel acte assura leurs droits civils et catholiques ? — Quel fut le caractère du XVIII^e siècle ? — Où vécut et mourut Jeanne Leber, l'héroïque recluse du Canada ? — Quand la dévotion au Sacré-Cœur fut-elle solennellement reconnue et approuvée ? — Qu'est-ce que le concordat ? — Quel pape vint à Paris pour sacrer l'empereur Napoléon 1^{er} ? — Quelle fut la cause des conflits qui surgirent entre Napoléon et Pie VII ? — Racontez comment fut traité le pape et ce qu'il fit à son retour à Rome. — Par qui fut troublé le pontificat de Grégoire XVI ? — Que savez-vous du règne de Pie IX ? — Quelle tempête s'éleva contre le saint-siège en 1864 ? — Qu'est-ce que le Syllabus ? — Quelle idée avez-vous des Garibaldiens ? — Quel général s'immortalisa dans l'armée pontificale ? — Quand mourut Pie IX et quel fut son successeur ? — Quel a été le pontificat de Léon XIII ? — Qui lui a succédé sur la chaire

apostolique ? — Quels ordres anciens furent rétablis en France, et par qui ? — Quelles nouvelles familles religieuses se formèrent en Canada durant le XIX^e siècle ? — Quelles œuvres de piété et de charité ont pris naissance et se sont développées durant le XIX^e siècle ? — Le Canada possède-t-il quelques-unes de ces œuvres catholiques ? — Qu'ont fait les catholiques pour l'éducation des enfants ? — Qu'est-ce que l'école neutre ? quelle influence a-t-elle sur l'enfant ? — Quelles écoles ont été créées par le zèle du clergé ? — Quelles sont les erreurs professées par la science rationaliste ? — Quels savants ont défendu l'Eglise contre les préjugés de la fausse science, et par quels moyens ? — Par quels orateurs fut illustrée la chaire chrétienne ? — Comment s'est développé le culte eucharistique et du Sacré-Cœur ? celui de la sainte Vierge ? — Quelles sont les apparitions célèbres de la Mère de Dieu ? — Depuis quand le culte de saint Joseph s'est-il propagé ? — Quels sont les lieux de pèlerinage les plus fréquentés ? — De quels noms la sainteté a-t-elle enrichi les fastes de l'Eglise au XIX^e siècle ? — En quels lieux s'est établi le rite romain ? — Qui a restauré le plain-chant ? — Que savez-vous par rapport aux prescriptions du jeûne et de l'abstinence dans les pays du Nord particulièrement ? — Quelle est la situation des catholiques dans le monde entier à l'aurore du XX^e siècle ?

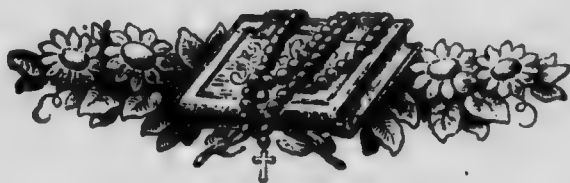


Tableau des Hérésies et des Schismes

DURANT LA TROISIÈME PÉRIODE

		Etabli par Luther { Né en Saxe (1483). Elevé à Magdebourg, puis à Erfurt. Entre dans l'ordre des Augustins. Professe à Wittenberg.
		Cause : { Colère de Luther, qui ne fut point choisi pour prêcher l'indulgence plénière (1517). Rejet de l'autorité du pape. Rejet de certains articles de foi.
		Erreurs. { Abolition { de la messe. du jeûne. de la prière pour les morts. de la confession. } Fausse croyance à la présence réelle. Déclaration que la foi seule justifie. Communion sous deux espèces. Création du sacerdoce laïque.
		Louis X condamne le réformateur (1521). Plusieurs diètes sont convoquées.
Protestantisme.	Diètes :	{ Worms (1521). { Charles-Quint cite le réformateur. Luther soutient ses erreurs. Il est mis au banc de l'empire, protégé par l'électeur de Saxe et se cache au château de Wartbourg. } Spire (1529). { Les partisans de Luther sont condamnés. Ils prennent le nom de protestants. } Augsburg (1530). { Convoquée par Charles-Quint. Toute conciliation échoue. Mélanchton publie la confession d'Augsbourg. }
	Conséquences.	{ Cruautés des Anabaptistes, sous la conduite de Muncer. Guerre des paysans (1525). Guerres de religion en France (1560-1589). }
	Luther meurt en 1546 à Eisleben. Ses erreurs pénètrent dans la plupart des pays de l'Europe, surtout dans le Nord et le Centre. Le Midi échappe à la contagion.	
Zwingliens.	{ Partisans de Zwingle, curé de Zurich, se répandent dans toute la Suisse (1519). Même cause de révolte que le protestantisme. Mêmes erreurs. }	
Calvinisme.	Fondé par Calvin.	{ Né à Noyon (1509). Elevé à Orléans, puis à Bourges. Lié avec Wolmar. Formule sa doctrine dans l'Institution chrétienne. Se retire à Genève. Meurt en 1564. }

Tableau des Hérésies et des Schismes

(Suite)

Calvinisme (Suite)	Erreurs.	- Bon plaisir de Dieu remplaçant sa justice. - Rejet de l'invocation des saints. — du purgatoire. — des indulgences. — du pape et du sacerdoce. — du culte extérieur. - Négation de la présence réelle. - Rejet de cinq sacrements.
		Se répand en France, en Ecosse, etc.
Presbytérianisme,		- Calvinisme mélangé de nouvelles erreurs. - Etabli en Ecosse par Jean Knox (1546). - Guerre sans merci. Terrible persécution.
Eglise anglicane.	Erreurs.	- Le schisme introduit par Henri VIII. - L'hérésie intronisée par Edouard VI. - La religion catholique persécutée. - L'Anglicanisme définitivement établi par Elisabeth. - Rejet de l'infailibilité de l'Eglise. — de l'autorité du pape. — de la croyance au purgatoire. — du culte des images et des reliques. — des sacrements, sauf le baptême et la cène. - Mariage des prêtres.
		- Préparé par Michel Bayus. - Reproduction des erreurs de Luther et de Calvin.
Jansénisme.	par J. A. nius.	- Né en Hollande (1585). - Etudie à Utrecht, à Louvain et à Paris. Se lie avec Saint-Cyran. - Professe à Bayonne. - Compose l'<i>Augustinus</i>. - Devient évêque d'Ypres. - Meurt en 1638.
	Erreurs.	- Saint-Cyran gagne à l'erreur le monastère de Port-Royal. - Se formulent en cinq propositions relatives à la grâce. - Dieu la refuse parfois. - Son action s'impose nécessairement. - Jésus-Christ n'est mort que pour les prédestinés, etc.
		Condamné par les plus grands esprits du temps.
Gallicanisme.		- Tendance particulière à l'Eglise de France qui voulait dominer l'Eglise de Rome. - L'affaire de la Régale sert de prétexte à la querelle. - Les quatre articles attaquent l'autorité du pape. - Condamné en dernier lieu par Pie IX.
Quiétisme.		- Repos de l'âme en Dieu. Plus de foi agissante. - Mme Guyon est, en France, l'âme du quiétisme. - Elle est soutenue par Fénelon. - L'erreur est combattue par Bossuet. - Condamné par Innocent XII. - Fénelon et Mme Guyon se soumettent.

SUCCESSION DES PAPES

I^{er} SIÈCLE

1. S. Pierre	67
2. S. Lin	67-79
3. S. Clet ou Anaclet	79-91
4. S. Clément	91-100

II^e SIÈCLE

5. S. Évariste	100-105
6. S. Alexandre	105-15
7. S. Sixte	115-25
8. S. Télesphore	125-36
9. S. Hygin	136-40
10. S. Pie	140-55
11. S. Anicet	155-66
12. S. Soter	166-75
13. S. Eleuthère	175-89
14. S. Victor	189-99

III^e SIÈCLE

15. S. Zéphirin	199-217
16. S. Calixte	217-22
S. Hippolyte	217-35
17. S. Urbain	222-30
18. S. Pontien	230-35
19. S. Anthère	235-36
20. S. Fabien	236-50
21. S. Corneille	251-53
Novatien	251
22. S. Lucius I ^{er}	253-54
23. S. Étienne I ^{er}	254-57
24. S. Sixte II	257-58
25. S. Denis	259-68

26. S. Félix I ^{er}	269-74
27. S. Eutychien	275-83
28. S. Caius	283-96
29. S. Marcellin	296-304

IV^e SIÈCLE

30. S. Marcel	308-309
31. S. Eusèbe	309-311
32. S. Melchiade	311-14
33. S. Silvestre I ^{er}	314-35
34. S. Marc	336
35. S. Jules I ^{er}	337-52
36. S. Libère	352-66
Félix II	355-65
37. S. Damase I ^{er}	366-84
Ursinus	366-67
38. S. Sirice	384-99

V^e SIÈCLE

39. S. Anastase I ^{er}	399-401
40. S. Innocent I ^{er}	401-17
41. S. Zosime	417-18
42. S. Sixte III	418-22
Eulalius	418-19
43. S. Célestin I ^{er}	422-32
44. S. Sixte III	432-40
45. S. Léon I ^{er}	440-61
46. S. Hilaire	461-68
47. S. Simplicre	468-83
48. S. Félix III	483-92
49. S. Gélase I ^{er}	492-96
50. S. Anastase II	496-98

VI^e SIECLE

51. S. Symmaque	498-514
Laurent	498-505
52. S. Hormisdas	514-23
53. S. Jean I ^{er}	523-26
54. S. Félix IV	526-30
55. Boniface II	530-32
Dioscore	530
56. Jean II	533-35
57. S. Agapet I ^{er}	534-36
58. S. Silvere	536-37
59. Vigile	537-55
60. Pélage I ^{er}	556-61
61. Jean III	561-74
62. Benoît I ^{er}	575-79
63. Pélage II	579-90
64. S. Grégoire I ^{er}	590-604

VII^e SIECLE

65. Sabirien	604-606
66. Boniface III	607
67. S. Boniface IV	608-15
68. S. Dieudonné	615-18
69. Boniface V	619-25
70. Honorius I ^{er}	625-38
71. Séverin	640
72. Jean IV	640-42
73. Théodore I ^{er}	642-49
74. S. Martin I ^{er}	649-53
75. S. Eugène I ^{er}	654-57
76. S. Vitalien	657-72
77. Adéodat	672-76
78. Donus	676-78
79. S. Agathon	678-81
80. S. Léon II	682-83
81. S. Benoît II	684-85

82. Jean V	685-86
83. Conon	686-87
Théodore	687
Pascal	687-92
84. S. Sergius	67-701

VIII^e SIECLE

85. Jean VI	701-705
86. Jean VII	705-707
87. Sisinnius	708
88. Constantin I ^{er}	708-15
89. S. Grégoire II	715-31
90. S. Grégoire III	731-41
91. S. Zacharie	741-52
Etienne	752
92. Etienne II	752-57
93. S. Paul I ^{er}	757-67
94. Constantin II	767-68
95. Philippe	768
96. Etienne I ^{er}	768
97. Adrien I ^{er}	772
98. S. Léon III	795-816

IX^e SIECLE

99. Etienne IV	816-17
100. S. Pascal I ^{er}	817-24
101. Eugène II	824-27
102. Valentin	827
103. Grégoire IV	827-44
Jean	844
104. Sergius II	844-47
105. S. Léon IV	847-55
106. Benoît III	855-58
Anastase	855
107. S. Nicolas I ^{er}	858-67
108. Adrien II	867-72

109. Jean VIII	872-82
110. Marin I ^{er}	882-84
111. Adrien III	884-85
112. Etienne V	885-91
113. Formose	891-96
114. Boniface VI	896
115. Etienne VI	896-97
116. Romain	897
117. Théodore II	897
118. Jean IX	898-900

X^e SIÈCLE

119. Benoît IV	900-903
120. Léon V	903
121. Christophore	903-904
122. Sergius III	904-11
123. Anastase III	911-13
124. Landon	913-14
125. Jean X	914-28
126. Léon VI	928-29
127. Etienne VII	929-31
128. Jean XI	931-36
129. Léon VII	936-39
130. Etienne VIII	939-42
131. Marin II	942-46
132. Agapet II	946-55
133. Jean XII	955-63
134. Léon VIII	963-65
Benoît V	964
135. Jean XIII	965-72
136. Benoît VI	972-74
Boniface VII <i>ex-</i> <i>pulsé</i>	974
137. Benoît VII	974-83
138. Jean XIV	983-84
139. Boniface VII	984-85

140. Jean XV	985-96
141. Grégoire V	996-99
Jean XVI	997-98

XI^e SIÈCLE

142. Sylvestre II	999-1003
143. Jean XVII	1003
144. Jean XVIII	1003-1009
145. Sergius IV	1009-12
146. Benoît VIII	1012-24
Grégoire	1012
147. Jean XIX	1024-33
148. Benoît IX	1033-43
149. Sylvestre III	1044
150. Grégoire VI	1045-46
151. Clément II	1046-47
152. Damase II	1047-48
153. S. Léon IX	1048-54
154. Victor II	1054-57
155. Etienne IX	1057-58
Benoît X	1058-59
156. Nicolas II	1058-61
157. Alexandre II	1061-73
Honorius II	1061-69
158. S. Grégoire VII	1073-85
Clément III	1080-1110
159. Victor III	1086-87
160. Urbain II	1088-99

XII^e SIÈCLE

161. Pascal II	1099-1118
Théodoric	1100
Albert	1102
Sylvestre IV	1105-11
162. Gélase II	1118-19
Grégoire VIII	1118-21

163. Calixte II	1119-24
164. Honorius II	1124-30
Célestin II	1124
165. Innocent II	1130-43
Anaclet II	1130-38
Victor IV	1138
166. Célestin II	1143-44
167. Lucius II	1144-45
168. Eugène III	1145-53
169. Anastase IV	1153-54
170. Adrien IV	1154-59
171. Alexandre III	1159-81
Victor V	1159-64
Pascal III	1164-68
Calixte III	1168-78
Innocent III	1179-80
172. Lucius III	1181-87
173. Urbain III	1185-87
174. Grégoire VIII	1187
175. Clément III	1187-91
176. Célestin III	1191-98

XIII^e SIÈCLE

177. Innocent III	1198-1216
178. Honorius III	1216-27
179. Grégoire IX	1227-41
180. Célestin IV	1241
181. Innocent IV	1243-54
182. Alexandre IV	1254-61
183. Urbain IV	1261-64
184. Clément IV	1265-68
185. S. Grégoire X	1271-76
186. Innocent V	1276
187. Adrien V	1276
188. Jean XXI	1276-77
189. Nicolas III	1277-80
190. Martin IV	128-185

191. Honorius IV	1285-87
192. Nicolas IV	1288-92
193. S. Célestin V	1294

XIV^e SIÈCLE

194. Boniface VIII	1294-1303
195. Benoît XI	1303-1304
196. Clément V	1305-14
197. Jean XXII	1316-34
Nicolas V	1328-30
198. Benoît XII	1334-42
199. Clément VI	1342-52
200. Innocent VI	1352-62
201. Urbain V	1362-70
202. Grégoire XI	1370-78
203. Urbain VI (<i>Rome</i>)	1378-89
Clément VII	
(<i>Avignon</i>)	1378-94
204. Boniface IX	
(<i>Rome</i>)	1389-1402
Benoît XIII	
(<i>Avignon</i>)	1394-1424

XV^e SIÈCLE

205. Innocent VII	
(<i>Rome</i>)	1404-1406
206. Grégoire XII	
(<i>Rome</i>)	1406-15
207. Alexandre V	
(<i>Pise</i>)	1409-19
208. Jean XXIII	
(<i>Pise</i>)	1410-15
209. Martin V	1417-31
Clément VIII	1424-29
Benoît XIV	1424 (?)
210. Eugène IV	1431-47
Félix V	1439-49

211. Nicolas V	1447-55
212. Calixte III	1455-58
213. Pie II	1458-64
214. Paul III	1464-71
215. Sixte IV	147-184
216. Innocent VIII	1284-92
217. Alexandre VI	1292-1503

XVI^e SIÈCLE

218. Pie III	1503
219. Jules II	1503-13
220. Léon X	1513-21
221. Adrien VI	1522-23
222. Clément VII	1523-34
223. Paul III	1534-49
224. Jules III	1550-55
225. Marcel II	1555
226. Paul IV	1555-59
227. Pie IV	1559-65
228. S. Pie V	1566-72
229. Grégoire XIII	1572-85
230. Sixte-Quint	1585-90
231. Urbain VII	1590
232. Grégoire XIV	1590-91
233. Innocent IX	1591
234. Clément VIII	1592-1605

XVII^e SIÈCLE

235. Léon XI	1605
236. Paul V	1605-21
237. Grégoire XV	162-123
238. Urbain VIII	1623-44

239. Innocent X	1644-55
240. Alexandre VII	1655-67
241. Clément IX	1667-69
242. Clément X	1670-76
243. Innocent XI	1676-89
244. Alexandre VIII	1689-91
245. Innocent XII	1691-1700

XVIII^e SIÈCLE

246. Clément XI	1700-27
247. Innocent XIII	1721-24
248. Benoît XIII	1724-30
249. Clément XII	1730-40
250. Benoît XIV	1740-58
251. Clément XIII	1758-69
252. Clément XIV	1769-74
253. Pie VI	1775-99

XIX^e SIÈCLE

254. Pie VII	1800-23
255. Léon XII	1823-29
256. Pie VIII	1829-30
257. Grégoire XVI	1831-46
258. Pie IX	1846-78
259. Léon XIII	1878-1903

XX^e SIÈCLE

260. Pie X	1903-
------------	-------

LEXIQUE

des mots cités dans les devoirs de revision.

ABBAYE, couvent régi par un abbé ou par une abbesse.

AFRIQUE, l'une des cinq parties du monde.

AGNANI, ville de Toscane.

AGRICULTURE, art de cultiver la terre.

AIGLES ROMAINES, enseigne, drapeau.

AIX-LA-CHAPELLE, (*traité d'*) entre la France et l'Angleterre—ville de la Prusse rhénane.

ALBIGEOIS, hérétiques au XIII^e siècle, précurseurs des protestants.

ALEXANDRIE, ville d'Egypte, sur les bords de la Méditerranée, fondée, l'an 332 avant J.-C., par Alexandre le Grand.

ALLEMAGNE, (*empire d'*) confédération de 26 états du centre de l'Europe.

ALLEMANDS, peuple de l'Allemagne.

ALPES, chaîne de montagnes au nord de l'Italie.

AMBASSADEUR, envoyé ou représentant d'un souverain auprès d'une cour étrangère.

AMÉRICANISME, caractère des choses américaines.

AMIENS, ville de France.

AMPHITHÉÂTRE, grand édifice rond ou ovale, qui présentait intérieurement plusieurs rangées de gradins, pour les spectateurs, et un espace central, pour les combats de gladiateurs ou de bêtes féroces.

ANARCHIE, état d'un peuple qui n'a plus ni chef, ni autorité à laquelle on obéisse.

ANATHÉMATISER, frapper d'anathème, excommunier.

ANATHÈME, malédiction. Employé comme adjectif, il signifie *excommunié*, séparé de la communion des fidèles.

ANGERS, ville de France.

ANGLETERRE, partie sud de la Grande-Bretagne.

ANGLICANISME, ou *Eglise anglicane*, la religion autorisée par les lois en Angleterre. L'anglicanisme prétend être un rameau de l'Eglise catholique ; mais il n'est autre chose que la religion calviniste, jointe à quelques restes de cat. olicisme.

ANGLO-SAXONS, nom général des peuples germaniques qui envahirent la Grande-Bretagne au Ve siècle.

ANTIOCHE, ville de la Turquie d'Asie.

ANTIPAPE, faux pape.

ANTIQUE, très ancien.

ANTITRINITAIRE, membre d'une certaine secte d'hérétiques dont les opinions sur la Trinité n'étaient pas orthodoxes.

APOGÉE, le plus haut degré d'élévation.

APOLOGIE, écrit publié pour la défense de la religion.

APOLOGISTE, auteur d'une apologie. On donne spécialement ce nom aux Pères de l'Eglise qui

- ont défendu la foi chrétienne pendant l'ère des persécutions.
- ARABIE**, vaste presqu'île, situé au S.-O. de l'Asie. On la divise vulgairement en trois parties : l'Arabie Pétrée, au N.-O. ; l'Arabie Déserte, au centre et à l'est ; l'Arabie Heureuse, au S.-O.
- ARBITRAIRE**, qui dépend de la seule volonté ; despotique.
- ARBITRE** (*libre*), libre volonté.
- ARÉOPAGE**, tribunal fameux d'Athènes. La sévérité de ses arrêts, l'esprit de justice et d'équité qui les dictait, lui firent une grande réputation de sagesse chez tous les peuples anciens.
- ARÈNE**, espace sablé, au centre des amphithéâtres, où combattait les gladiateurs.
- ARIANISME**, hérésie d'Arius qui niait la consubstantialité du Fils avec le Père.
- ARIENS**, sectateurs d'Arius.
- ARMAGH**, ville d'Irlande.
- ARMÉNIE**, contrée de l'Asie occidentale, au N. de la Mésopotamie.
- ARMISTICE**, suspension d'armes.
- ARTS**, manière d'exécuter quelque chose selon certaines règles, certains procédés.
- ASCÈTES**, celui qui se consacre aux exercices de piété, aux mortifications.
- ASIE-MINEURE**, presqu'île à l'extrémité occidentale de l'Asie, et dépendant de la Turquie.
- ASSAUT**, attaque pour emporter une place de guerre.
- ASSEMBLÉE**, réunion de personnes dans un même lieu.
- ASSEMBLÉE CONSTITUANTE**, une des formes de gouvernement que prit la France durant la révolution.
- ASSISES**, sessions d'une cour criminelle.
- ASTUCIEUX**, celui qui a de la finesse pleine de méchanceté.
- ATHÉISME**, doctrines des *athées*, c'est-à-dire de ceux qui nient l'existence de Dieu.
- ATHÈNES**, ville célèbre de la Grèce ancienne ; aujourd'hui capitale du royaume de Grèce.
- AUGSBOURG**, une des principales villes de la Bavière.
- AUSTRASIE**, ancien royaume de France.
- AUTRICHE**, (*empire d'*) un des grands états de l'Europe.
- AUTUN**, ville de France.
- AVÈNEMENT**, venue ; élévation à une dignité suprême.
- AVENTURIER**, qui est sans biens et vit d'intrigues.
- AVIGNON**, ville de France sur la rive gauche du Rhône, résidence des papes de 1309 à 1377.
- BALTIMORE**, ville et port des États-Unis (Maryland).
- BAMBERG**, ville de la Bavière.
- BAN DE L'ÉTAT**, sentence qui exclut, et en particulier bannissement.
- BARBARES**, peuples non civilisés.
- BAVIÈRE**, état de l'empire d'Allemagne.
- BELGIQUE**, royaume au nord de la France.
- BETHLÉEM**, village de la Judée où naquit N. S. J.-C.
- BIBLE**, recueil des saintes Écritures.
- BITHYNIE**, contrée de l'Asie-Mineure.
- BOHÈME**, ancien royaume d'Europe, appartenant à l'Autriche.
- BOULEVARD**, promenade plantée d'arbres autour d'une ville. (fig.) place forte.
- BOULOGNE**, (*camp de*) établi par

- Napoléon 1er dans l'intention d'opérer une descente en Angleterre.
- BOULOGNE-SUR-MER**, ville de France.
- BOURGES**, ville de France, dép. du Cher.
- BOURGOGNE**, ancienne province de France.
- BREF**, lettre pastorale du pape.
- BRESCIA**, ville d'Italie (Lombardie).
- BRÉSIL**, vaste état de l'Amérique du Sud.
- BRUNSWICK**, capitale du duché de Brunswick en Allemagne (Duc de B) chef des armées coalisées contre la France en 1702.
- BULGARIE**, ancienne province de la Turquie d'Europe qui s'est déclarée indépendante en 1879.
- BULLE**, lettre du pape expédiée en parchemin avec un sceau en plomb.
- BURGONDES**, ou **BOURGUIGNONS**, peuple du nord de la Germanie qui s'établit en Gaule vers le commencement du Ve siècle.
- BYZANCE**, ancien nom de Constantinople.
- BYZANTIN**, qui a rapport au Bas-Empire.
- CALENDRIER**, livre ou tableau contenant l'ordre et la suite de tous les jours de l'année.
- CALIFE**, nom des souverains musulmans.
- CALIFORNIE**, état de l'Amérique du Nord sur le littoral de l'Océan Pacifique.
- CAMALDULES**, branche de l'ordre de saint Benoît, fondée par saint Romuald.
- CAMISARDS**, nom donné aux calvinistes des Cévennes.
- CANNES**, village d'Italie ; ville de France, où Napoléon débarqua ses troupes à son retour de l'île d'Elbe.
- CANTORBÉRY**, ville d'Angleterre, le plus ancien archevêché d'Angleterre (587).
- CAPITALE**, ville principale, siège du gouvernement d'un état.
- CAPITOLE**, forteresse et temple de Jupiter, bâti dans l'ancienne Rome.
- CAPTIF**, prisonnier, sans liberté.
- CARDINAL** ou *prince de l'Eglise*, un des 70 prélats qui forment le *consistoire* ou conseil du pape, et auxquels appartient exclusivement le droit d'élire le souverain pontife.
- CARMEL** (*mont*), promontoire de la Palestine, sur la Méditerranée ; il fut habité par les prophètes Elie et Elisée.
- CARMES**, religieux de l'ordre du Carmel.
- CARTHAGE**, ville d'Afrique, sur la Méditerranée.
- CASTELFIDARDO**, ville d'Italie, près de Lorette, (défaite des troupes pontificales commandées par Lamoricière (18 sept. 1860).
- CASTILLE**, contrée de l'Espagne.
- CATACOMBES**, lieux souterrains, en forme de longs corridors, situés près de Rome, où les chrétiens se cachaient pendant les persécutions et où ils enterraient leurs morts.
- CATÉCHÈSE**, enseignement de la doctrine chrétienne par demandes et par réponses.
- CATÉCHUMÈNE**, personne qu'on instruit pour la préparer au baptême.
- CATHÉDRALE**, principale église d'un évêché.
- CÉNACLE**, la salle où N. S. célébra la cène avec ses apôtres.
- CÉNORITIQUE**, qui appartient aux

anobites, moines qui vivent en communauté.

CHAIRE, siège apostolique, siège élevé où l'on parle.

CHALCÉDOINE, ancienne ville de l'Asie-Mineure.

CHANCELIER, gardien des sceaux, chef de la magistrature.

CHARTRE, lettres patentes, loi fondamentale, constitution.

CHEF-D'ŒUVRE, œuvre parfaite.

CHELLES, bourg dans l'arr. de Meaux, sur la Marne. Frédégonde y fit assassiner Chilpéric Ier (584) Bathilde, épouse de Clovis II y avait fondé une célèbre abbaye.

CHERSONÈSE, presqu'île, Chersonèse Taurique (Crimée), Chersonèse Cimbrique (Jutland).

CHEVALIER, noble admis dans la chevalerie au moyen-âge, aujourd'hui porteur d'une décoration.

CHILI, état de l'Amérique du Sud.

CHINE, vaste empire de l'Asie.

CISTERCIENS, religieux de l'ordre de Cîteaux.

CÎTEAUX, branche de l'ordre de saint Benoît, fondé par St Robert de Molême ; saint Bernard y séjourna avant d'aller fonder l'abbaye de Clairveaux.

CIVILISATION, action de civiliser (rendre sociable).

CIVITELLA, ville au nord-est de l'Italie. Léon IX y fut pris par les Normands en 1053.

CLERGÉ, ensemble des prêtres d'une religion, corps des ecclésiastiques.

CLUNY, abbaye célèbre de bénédictins, fondée par saint Bernon en 909.

CODE, recueil de loi.

COLLABORER, travailler avec une

ou plusieurs personnes à un ouvrage littéraire.

COMBAT, action par laquelle on attaque ou l'on se défend.

COMMUNISME, doctrine sociale qui demande la communauté de biens. Condamnée par l'Eglise.

COMPATRIOTE, du même pays.

CONCILE, assemblée d'évêques réunis pour statuer sur des matières touchant la foi, les mœurs ou la discipline ecclésiastique. — Le concile *œcuménique* ou général est celui où le souverain pontife appelle tous les évêques du monde chrétien. Le concile est dit *national*, si les évêques d'une seule nation y sont appelés ; il est *provincial*, s'il ne comprend que les évêques d'une province ecclésiastique. Il y a eu jusqu'à ce jour 19 conciles généraux.

CONCORDAT, accord fait entre le pape et un souverain concernant les affaires religieuses.

CONFESSION D'AUGSBOURG, confession de foi des protestants (1530).

CONFLIT, choc, combat, (fig.) lutte de compétence entre deux autorités.

CONNIVENCE, complicité d'un mal qu'on doit ou qu'on peut empêcher.

CONQUÊTE, action de conquérir par les armes.

CONSTANTINOPLE, ville sur le canal du même nom, longtemps capitale de l'empire d'Orient, aujourd'hui capitale de la Turquie.

CONSUBSTANTIEL, qui a la même substance.

CONSUL, noms des deux magistrats qui avaient la principale autorité dans la république romaine ; — en France, de 1799 à 1804, titre porté par les trois chefs du pouvoir exécutif.

CONTINGENT, part de chacun.
CORAN, livre sacré des musulmans qui contient la loi de Mahomet.
CORBIE, canton sur le canal de la Somme (France).
CORSAIRE, vaisseau armé en course ; son commandant ; pirate.
CORYPHÉE, le premier d'une secte, d'un parti.
CROISADE, expédition entreprise, au moyen-âge, par les chrétiens d'Occident, pour délivrer la terre sainte du joug des infidèles.
CROISSANT, armoiries de l'empire turc.
CROISSANT, (Empire Turc).
CYDNUS, petite rivière de l'Asie-Mineure, se jette dans la Méditerranée.
DALMATIE, province de l'Autriche-Hongrie.
DAMAS, capitale de la Syrie.
DAMIETTE, ville de la basse Egypte, sur le Nil.
DANEMARK, royaume du N. de l'Europe.
DÉCADENCE, état de ce qui tombe en ruine (derniers siècles de l'empire romain).
DÉCHÉANCE, action de déchoir. Perte du trône.
DÉCRET, ordre, décision émanant de quelque autorité. Volonté divine.
DÉMÊLÉS, contestations, querelles.
DÉMOCRATE, partisans de la *Démocratie*, gouvernement où le peuple exerce la souveraineté.
DIADÈME, se prend ordinairement dans le sens de *couronne royale* ou de *royauté*.
DIÈTE, assemblée où l'on règle les affaires publiques en certains états.
DIFFUSION, action de répandre.
DOGME, construction pour retenir les eaux (fig.) obstacle.

DIJON, chef-lieu du dépt. de la Côte-d'Or.
DIOCESE, territoire sur lequel s'étend la juridiction d'un évêque.
DIRECTOIRE, conseil chargé d'une direction. Conseil de cinq membres auxquels la constitution française de l'an III avait délégué le pouvoir exécutif (27 oct. 1795—9 nov. 1799).
DISCIPLINE, règlement commun à ceux qui font partie d'un corps, comme l'Eglise, l'armée, la magistrature-Instrument de pénitence.
DOGME, vérité de foi définie par l'Eglise et qu'on est obligé de croire expressément.
DROIT D'ASILE, privilège en vertu duquel on ne pouvait arrêter un criminel réfugié dans une église.
DROIT DE RÉGALE, droit qu'avait le roi de percevoir les revenus des abbayes et des évêchés vacants.
ECOSSE, partie nord de la Grande-Bretagne.
EDESSE, principauté fondée en Arménie, lors de la 1^{re} croisade par Baudouin, frère de Godefroy de Bouillon.
EDIT, loi, ordonnance du souverain.
EGLISE, mot grec qui veut dire *assemblée*.
EMPIRE, domination, puissance politique. Ensemble des pays qui sont sous la domination d'un empereur.
EMPEREURS grecs, les empereurs d'Orient. Après le partage définitif de l'empire romain (395), l'empire d'Orient, qui comprenait la Grèce, fut quelquefois désigné sous le nom d'*empire grec*.
ENCYCLIQUE, lettre circulaire du pape sur un point de dogme ou de doctrine.

EPHÈSE, ancienne ville de l'Asie-Mineure, sur la Méditerranée.

EPISODE, incident qui se rapporte à quelque grand événement.

ERUDIT, savant.

ERUDITION, connaissances des faits, des lieux, des temps, des monuments antiques.

ESPAGNE, royaume au midi de l'Europe.

ETATS GÉNÉRAUX, assemblée des trois ordres du royaume : noblesse, clergé, tiers état.

ETENDARD, toute enseigne de guerre ; (fig.) signe matériel de ralliement.

ETATS-UNIS, de l'Amérique du Nord, vaste république fédérative, fondée à la fin du XVIII^e siècle.

EVÊQUE, prélat de l'Eglise chargé de la conduite d'un diocèse.

EXCOMMUNICATION, censure ecclésiastique qui retranche de la communion des fidèles.

FASTES, registres publics contenant le récit de grandes actions.

FATALISME, doctrine de ceux qui croient que tout est soumis à la *fatalité*, c'est-à-dire à l'influence d'une force irrésistible. Les musulmans sont fatalistes.

FIEF, domaine pour lequel le possesseur, appelé vassal, devait hommage et redevances au seigneur.

FINNOIS, peuplades nombreuses de l'Europe septentrionale et de la Sibérie.

FLANDRE OCCIDENTALE, province de Belgique. (Flamands.)

FLANDRE ORIENTALE, province de Belgique. Ch.-l. Gand.

FLANDRE FRANÇAISE, ancienne province de France. Capit. Lille. Réunie à la couronne (1668) a formé le dpt du Nord.

FLORIDE, un des Etats-Unis, presqu'île au nord-est du golfe du Mexique.

FLOTTE, un certain nombre de navires qui vont ensemble, soit pour la guerre, soit pour le commerce.

FONTAINEBLEAU, ville de France ; château, abdication de Napoléon 1^{er} en 1814.

FORTERESSE, lieu fortifié pour défendre le pays, et occupé par une garnison.

FOUGUEUX, ardent, impétueux.

FRANCE, état de l'Europe occidentale.

FRANCS, nom d'un peuple qui, venu des bords du Rhin, envahit les Gaules et s'y établit.

FRANCS-MAÇONS, membre de la franc-maçonnerie : société secrète répandue dans différentes contrées du globe et dont les membres se reconnaissent à certains signes.

FRISE, province du roy. des Pays-Bas.

GAETE, port d'Italie sur la Méditerranée.

GANTELET, gant couvert de lames de fer qui faisait partie de l'armure.

GARDE-PRÉTORIENNE, soldats qui formaient la garde des empereurs romains.

GAULE ROMAINE, contrée de l'Europe qui comprenait les pays situés entre les Alpes, le Rhin et les Pyrénées ; soumise à César 50 ans avant J.-C, elle resta sous la domination romaine jusqu'au Ve siècle.

GAULE NARBONNAISE, nom donné par l'empereur Auguste à la partie de la Gaule comprise entre la Méditerranée, les Pyrénées, les Cévennes et les Alpes.

GAZA, ville de Syrie sur la Méditerranée.

GÉNIE, degré le plus élevé des facultés humaines, aptitude extraordinaire.

GERMANIE, ancienne contrée de l'Europe, forme aujourd'hui l'Allemagne.

GNOSTIQUES, hérétiques du 1^{er} siècle qui prétendaient avoir une connaissance complète de la nature et des attributs de Dieu.

GOTHS, peuple d'origine germanique.

GUATEMALA, république de l'Amérique centrale.

GUERRES CIVILES, entre citoyens d'une même nation.

GUILLotine, instrument de décapitation composé d'un énorme couteau d'acier triangulaire qui glisse entre deux rainures.

GUYANE, contrée du nord-est de l'Amérique du Sud.

HAMEAU, groupe de quelques maisons dans la campagne.

HASTINGS, ville d'Angleterre. Victoire de Guillaume le Conquérant (1066).

HÉRÉSIARQUE, père d'une hérésie, chef d'une secte hérétique.

HÉRÉSIE, erreur directement contraire à la foi.

HÉRÉTIQUE, qui professe, soutient une hérésie.

HIÉRARCHIE, ordre et subordination de ceux qui ont l'autorité. La hiérarchie ecclésiastique fixe les divers degrés d'autorité des pasteurs et des ministres de l'Eglise.

HONGRIE, partie de l'empire austro-hongrois comprenant la Hongrie proprement dite (Europe).

HONGROIS, habitants de la Hongrie.

HOPITAL, maison établie pour recevoir gratuitement les malades indigents.

HORDE, troupe d'hommes indisciplinés.

HOSTILITÉS, dispositions hostiles.

HOTES DE BÉTHANIE: Lazare, Marthe et Marie.

HUGUENOTS, surnom donné autrefois aux calvinistes.

HUMANITÉ, bonté, bienfaisance, nature humaine—genre humain.

HUNS, peuple barbare sorti des steppes de la Russie.

HYDRE, serpent d'eau douce. (fig.) Mal qui augmente à mesure qu'on veut le détruire.

ICONOCLASTES, hérétiques du VIII^e siècle, qui attaquaient le culte des images.

IDOLATRIE, crime de celui qui rend à une idole le culte d'adoration qui n'est dû qu'à Dieu.

ILLYRIE, province de l'empire austro-hongrois.

IMMISCEB, (s') s'ingérer mal à propos dans les affaires d'autrui.

IMPOT, ou *contribution*, somme payée par les citoyens pour subvenir aux dépenses de l'état.

INCURSION, course de gens de guerre en pays ennemi pour piller.

INDE, vaste contrée de l'Asie méridionale.

INDUSTRIE, habileté à faire quelque chose : Ensemble des arts mécaniques et des manufactures, des opérations qui concourent à la production des richesses.

INFAILLIBILITÉ, impossibilité d'errer, de se tromper.

INGÉRENCE, action de se mêler d'une chose sans droit, sans autorisation.

INSTIGATION, incitation vive et pressante.

- INSTITUT**, constitution, règle d'un ordre religieux. L'ordre même.
- INTERDIT**, troublé, décontenancé—Suspendu de ses fonctions.
- INTRIGUE**, série de pratiques secrètes pour faire réussir ou manquer une affaire.
- INVASION**, action d'envahir, de s'emparer d'un pays.
- INVESTITURE**, acte par lequel on met quelqu'un en possession d'un titre (*Querelle des Investitures*) Lutte entre les papes et les empereurs d'Allemagne pour la collation des biens ecclésiastiques.
- IRLANDE**, une des deux grandes îles britanniques.
- ISLAMISME**, religion des mahométans.
- ITALIE**, royaume de l'Europe méridionale.
- IVRAINE**, mauvaise herbe ; (fig.) chose mauvaise qui se mêle aux bonnes.
- JANSENISME**, doctrines de Jansénius sur la grâce et la prédestination.
- JAPON**, empire de l'Asie orientale.
- JEAN D'ACRE**, (St) port de la Syrie, sur la méditerranée.
- JÉRUSALEM**, capitale de la Judée, une des plus anciennes et des plus célèbres villes du monde. Elle s'appela d'abord *Salem*, puis *Jébus*, lorsque les Jébuséens s'en emparèrent. David la conquit sur ces idolâtres et la nomma *Jérusalem* (*vision de la paix*). Cette ville qui, au temps de sa splendeur, comptait jusqu'à 120,000 habitants, n'en a plus aujourd'hui que 30,000.
- JUBILÉ**, solennité qui se célébrait chez les Juifs tous les 50 ans et qui ramenait principalement l'abolition de toutes les dettes, l'affranchissement des esclaves, le retour des terres engagées ou vendues à leur propriétaires d'origine.
- JURIDICTION**, pouvoir de faire des lois et de prononcer des jugements obligatoires dans une certaine étendue de territoire.
- LABARUM**, étendard qui était porté dans les combats devant les empereurs romains, Constantin y fit mettre une croix et le monogramme du Christ.
- LATRAN**, (*palais de*) construit à Rome par Lateranus Plautius ; résidence des papes depuis 311 jusqu'à leur départ pour Avignon (1308). Il s'y tint 11 conciles dont 4 oecuméniques.
- LÉGAT**, ambassadeur du pape.
- LÉGION**, corps principal de l'armée romaine. La légion comprenait 6,000 hommes.
- LÉGION FULMINANTE**, armée toute composée de Romains chrétiens ; on attribue à ses prières une pluie miraculeuse qui sauva l'armée de Marc-Aurèle.
- LÉGION THÉBAÏNE**, légion romaine, commandée par St Maurice ; refusa de sacrifier aux idoles et fut massacrée sous Dioclétien.
- LÉRINS**, îles françaises de la Méditerranée (*St Marguerite*) où fut enfermé le masque de fer ; St Honorat, autrefois y fonda un célèbre monastère.
- LÈSE-MAJESTÉ**, violation des droits divins et humains.
- LEUDES**, compagnons attachés à la personne des princes chez les Francs.
- LIBÉRALISME**, consistant à exclure du gouvernement civil toute influence religieuse, surtout l'influence de l'Eglise de J.-C.

LIBRES-PENSEURS, ceux qui n'acceptent aucune autorité religieuse.

LITTÉRATURE, science qui comprend la grammaire, l'éloquence et la poésie—Connaissance des règles et des ouvrages littéraires.

LITTÉRAL, qui est selon la lettre.

LITURGIE, ensemble des cérémonies et des prières qui constituent le service divin.

LIVONIENS, habitant de la Livonie (*Russie*).

LOI, précepte général et permanent, imposé par une autorité légitime, soit à tous les hommes, soit aux membres d'une société particulière ; — *la nouvelle loi*, c'est-à-dire la loi de Jésus-Christ, l'Evangile.

LOI MOSAÏQUE, la loi ancienne, la loi de Moïse.

LOMBARDS, peuple de la Germanie qui, envahissant l'Italie, donna son nom à une province du nord de ce pays.

LORETTE, ville d'Italie. Belle église renfermant la Santa-Casa de Nazareth qui fut transportée miraculeusement en 1484 dans cet endroit.

LYON, première ville de France après Paris.

LUTTERWORTH, ville d'Angleterre.

MAHOMET, fameux imposteur né à la Mecque, vers l'an 570, fondateur de l'islamisme.

MAHOMETISME, la religion de Mahomet.

MANS, ville de France.

MANSOURAH, ville de la Basse-Egypte.

MANUSCRIT, ouvrage écrit à la main.

MARSEILLES, ville de France sur la méditerranée, fondée 600 ans avant J.-C.

MATÉRIALISME, système de ceux qui n'admettant point d'autre existence que celle de la matière, qui nient par conséquent l'existence des esprits.

MEAUX, ville de France—Evêché illustré par Bossuet.

MEQUE (*la*), ville de l'Arabie Heureuse, patrie de Mahomet.

MÉDINE, ville de l'Arabie Heureuse où est le tombeau de Mahomet.

MENTANA, village au nord-est de Rome—Victoire des troupes pontificales et françaises sur Garibaldi (3 nov. 1867).

MÉRANIE, état de l'empire d'Allemagne, n'exista que de 1180 à 1248.

MÉTIER, machines qui servent à certaines fabrications.

MEXIQUE, république de l'Amérique du nord.

MILAN, ville d'Italie.

MINORITÉ, le petit nombre par opposition au plus grand. Etat d'une personne qui n'a pas atteint 21 ans.

MITRAILLE, balles et toute sorte de vieux fers dont on charge quelquefois les canons.

MŒURS, habitudes naturelles ou acquises, bonnes ou mauvaises.

MOINE, religieux qui vit avec d'autres dans un couvent, sous une règle commune.

MONARCHIE, état gouverné par un monarque.

MONASTÈRE, couvent, maison de moines ou de religieuses.

MONGOLS, empire reconstitué par Tamerlan (1370-1405) et finit vers 1740.

MONOTHÉLISME, doctrine d'hérétiques du VII^e siècle en reconnaissance de deux seigneurs en J.-C.,

n'y reconnaissent qu'une seule volonté.

MONT-CASSI, montagne d'Italie.

Abbaye fondée par saint Benoît.

MOSAÏQUE, qui vient de Moïse.

MOSQUE, temple des Mahométans.

MOYEN-ÂGE, période de temps comprise entre la chute de l'empire d'Occident (476) et la prise de Constantinople par les Turcs (1453).

MUSULMANS, nom que prennent les mahométans et qui signifie *vrai croyant*.

NAPLES, ville d'Italie près du Vésuve.

NATTES, tissu de paille de jonc.

NÉFASTE, qui est cause de deuil ; funeste.

NÉOPHYTE, personne nouvellement convertie.

NEUILLY, canton (*Seine-France*).

NICÉE, (*aujourd'hui Isnik*), ancienne ville de l'Asie-Mineure, où se tint le premier concile général.

NICOMÉDIE, ville de l'Asie-Mineure, capitale de la Bythinie.

NIVELLES, ville de la Belgique.

Normandie, ancienne province de l'ouest de la France.

NORVÈGE, un des états scandinaves ; a été enlevée au Danemark en 1814, et mise sous l'autorité du roi de Suède.

NOUVELLE-GRENADE ou COLOMBIE, république de l'Amérique du Sud.

NOYADE, action de noyer plusieurs personnes à la fois. Se dit particulièrement des meurtres politiques commis à Nantes par le représentant Carrier en 1794.

NOYON, ville de France.

OASIS, espace qui, au milieu des

déserts offre de la végétation et des sources.

OBÉDIENCE, ordre, permission par écrit qu'un supérieur donne à un religieux pour aller en mission.

ORLÉANS, ville de France, sur la Loire.

ORTHODOXE, conforme à la doctrine de l'Eglise.

OSTROGOTHs, nations des Goths orientaux qui pénétrèrent en Italie, où leur roi Théodoric régna de 493-526, cette monarchie succomba en 553.

PACTE, convention, accord.

PADOUE, ville d'Italie.

PAGANISME, idolâtrie, religion des païens.

PALESTINE, contrée de la Syrie, arrosée par le Jourdain, divisée en 4 provinces : la Galilée, la Samarie, la Judée et la Pérée.

PAMPHLET, brochure satirique et diffamatoire.

PANTHÉON, temple consacré à tous les dieux—Ancienne église Ste-Geneviève élevée à Paris par Louis XV destinée à recevoir les restes des grands hommes de France, enlevée au culte par un décret de 1885.

PAPÉ, le chef de l'Eglise catholique romaine.

PAROISSE, territoire sur lequel s'étend la juridiction d'un curé.

PARTISAN, celui qui est attaché à une personne, un parti, une doctrine.

PATHMOS, (*île de*), île de l'Archipel où St Jean a écrit l'apocalypse.

PATRIARCHE, titre que les souverains pontifes ont accordé aux évêques d'Alexandrie, d'Antioche, de Constantinople, de Jérusalem, de Venise, de Lisbonne, et de quelques autres villes, à

cause de l'ancienneté ou de l'importance de leurs sièges. Titre des chefs de l'église grecque.
PATRIMOINE, biens de famille.
PAVIN, ville d'Italie.
PIÉMONT, contrée de l'Italie.
PEKIN, capitale de l'empire Chinois.
PÉROU, république de l'Amérique du Sud.
PÉROUSE, ville d'Italie.
PHILOSOPHE, celui qui, en s'appliquant à l'étude des sciences, cherche à connaître les causes et les principes des choses.
PHILOSOPHIQUE, fausseté philosophique.
PICARDIE, ancienne province de France, réunie à la couronne en 1463.
PLAIN-CHANT, le chant ordinaire de l'Eglise romaine, dans lequel toutes les voix se font entendre à l'unisson.
POINÇON, instrument d'acier terminé en pointe pour percer.
POITIERS, ville de France.
POLÉMIQUE, dispute, querelle de plume.
POLOGNE, état de l'Europe orientale.
POLYGAMIE, qui permet à un homme d'avoir plusieurs femmes.
POMÉRANIENS, habitants de la Poméranie.
PONTIFES, ministre du culte d'une religion : évêque, prelat. Le souverain pontife, le pape.
PONTIFICAT, dignité de pape ; temps durant lequel un pape exerce son autorité.
POSITIVISME, système philosophique, fondé par Auguste Comte, qui n'admet que ce qui est scientifiquement constaté.
POUILLE, province d'Italie.
POUVOIR CIVIL, l'autorité qui

gouverne l'état : le pouvoir législatif--exécutif--judiciaire laïque, qui n'appartient pas à l'Eglise.
PRAGUE, cap. de la Bohême.
PRÉJUGÉ, opinion généralement fautive, adoptée sans examen.
PRÉMONSTRÉS, ordre de chanoines réguliers, fondé par saint Norbert en 1120.
PRÉPONDÉRANCE, supériorité de crédit, d'autorité.
PRESBYTÈRE, habitation du curé.
PRESQU'ÎLE, partie de terre jointe à un continent par un isthme étroit et environnée d'eau de tous les autres côtés.
PRESTIGE, illusion opérée par artifice ; (fig.) influence de la littérature et des arts sur les esprits ; autorité morale : le prestige d'un conquérant.
PRESBYTÉRIANISME, doctrine, secte des presbytériens qui n'admet que des ministres tous égaux, sans aucun évêque.
PRIMAUTE, prééminence, premier rang.
PROSCRIPTION, condamnation à mort sans formes judiciaires. Mesures violentes contre les personnes dans les temps de troubles civils.
PROTECTORAT, dignité de protecteur ; appui qu'un grand état donne à un petit en vertu d'une convention.
PROTESTANT, (qui proteste) nom donné aux luthériens, aux calvinistes et aux anglicans.
PROVENCE, ancienne province de la France.
PROVINCE, étendue de pays qui fait partie d'un état.
PRUSSE, royaume de l'empire d'Allemagne.
PYRÉNÉES, montagnes séparant la France de l'Espagne.

RANÇON, prix payé pour délivrer un captif, un prisonnier de guerre.

RAVENNE, ville d'Italie.

RECANATI, ville murée de l'état ecclésiastique près de l'Adriatique.

RÉFORME, action de ramener à une forme meilleure. Nom donné à la révolution religieuse du XVI^e siècle commencée par Luther, et à l'hérésie qui en fut la suite.

RÉGALE, droit qu'avait le roi de percevoir les revenus des abbayes et des évêchés vacants.

RÉGENTE, qui gouverne l'état pendant la minorité du roi.

RÉGIME FÉODAL, système de fiefs indépendants et pourtant liés entre eux par une hiérarchie et par des obligations réciproques. Le clergé faisait aussi partie du système féodal.

REIMS, ville de France.

RÈNES, la haute administration de l'Etat (fig.

REPRÉSAILLES, mal qu'on fait à un ennemi pour se venger d'un dommage.

RÉPRESSION, action d'empêcher le mal par menace ou par châtiement.

RÉPUBLIQUE, état où le peuple se gouverne lui-même par l'intermédiaire de ses représentants.

RESTAURATION, rétablissement d'une ancienne dynastie sur le trône.

RHIN, fleuve de l'Europe sort du mont St-Gothard et se jette dans la mer du Nord. 1300 km. dont 900 navigables.

RIGORISME, morale trop sévère.

RITE, ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion.

ROCHESTER, ville d'Angleterre.

ROI, chef souverain de certains états.

ROME, ancienne capitale de l'empire romain. C'est aujourd'hui la résidence du pape, le centre du catholicisme et de tout le monde moral.

RUPTURE, annulation, cassation d'un acte.

RUSSIE, le plus vaste empire du globe, s'étend en Europe et en Asie.

SACCAGER, mettre au pillage, désoler dévaster.

SAINT-EMPIRE, empire d'Occident établi par Charlemagne en 800 jusqu'à la déposition de Charles le Gros en 887.

SALERNE, ville d'Italie.

SANHÉDRIN, conseil supérieur des Juifs, composé du grand prêtre, des docteurs de la loi et des anciens du peuple.

SAÔNE, rivière de France.

SARAGOSSE, ville d'Espagne.

SARCASME, raillerie amère et insultante.

SARDAIGNE, grande île italienne de la mer Méditerranée.

SARDES, ancienne ville de la Lydie. (*Etats Sardes*) Royaume d'Italie capit. Turin.

SARMATES, barbares qui venaient de la Sarmatie.

SARRASINS, nom donné au moyen-âge aux Arabes d'Europe et d'Afrique.

SAVOIE, ancien duché réuni à la France, qui forme aujourd'hui les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

SAVONE, ville d'Italie.

SAXE, province du royaume de Prusse.

SCÉPTRE, espèce de bâton de commandement, une des marques de la royauté.

SCHISME, division, séparation du corps et de la communion d'une religion.

SÉBASTE, ville de l'Asie-Mineure.

SKOTE, en matière de religion, ensemble de personnes qui suivent une même hérésie.

SÉNATEUR, membre d'un sénat.

SERMENT du TEST, serment par lequel les fonctionnaires anglais rejetaient la transsubstantiation, le culte de la Ste Vierge et des Saints. Aboli en 1820.

SESSION, temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé. Séance d'un concile.

SÉVILLE, ville d'Espagne.

SICILE, grande île de la Méditerranée.

SIÈCLE, espace de cent ans—Époque célèbre—Temps rempli de malheurs—La vie mondaine par opposition à la vie religieuse.

SIÈGE, lieu où réside un tribunal—Ville capitale de certains empires—Le saint-siège, la papauté—Ensemble des opérations d'une armée devant une ville, pour l'attaquer, la prendre.

SIENNE, ville d'Italie.

SIMONIE, trafic criminel des choses sacrées.

SMYRNE, ville et port de la Turquie d'Asie.

SOCIALISTE, qui a rapport au socialisme. On entend par *socialisme* le système insensé de ceux qui voudraient remplacer l'état de société existant par un autre, où les propriétés et les emplois seraient partagés également entre tous les citoyens.

SORCELLERIE, certains tours d'adresse qui paraissent au-dessus des forces de la nature.

SOUABE, (Hohenstauffen) illustre

famille qui a fourni six empereurs d'Allemagne.

SPIRE, ville de la Bavière rhénane.

SUBSIDES, secours d'argent donné par le peuple au souverain.

SUEDE, royaume du nord de l'Europe.

SUISSE, confédération de l'Europe centrale.

SULTAN, titre que l'on donne à plusieurs princes mahométans et principalement au Grand Seigneur, c'est-à-dire à l'empereur des Turcs.

SUPRÉMATIE, supériorité, excellence au-dessus des autres.

SUZERAIN, qui possède un fief dont d'autres fiefs relèvent.

SYLLABUS, liste de 80 propositions condamnées par Pie IX, comme renfermant les principales erreurs modernes.

SYMBOLE, figure ou image qui sert à désigner quelque chose—Formulaire contenant les principaux articles de foi d'une religion.

SYNAGOGUE, lieu où les Juifs se réunissent pour vaquer aux exercices de leur religion.

SYRIE, région de la Turquie.

SYSTÈME, plans, moyens qu'on se propose d'employer pour réunir en quelque chose—Assemblage de principes vrais ou faux liés ensemble, de manière à établir une doctrine.

TARSE, ancienne ville de l'Asie-Mineure.

TARTARES, tribus nomades de l'Asie, appelées Huns, Avars, Bulgares, Mongols.

TERRORISER, tenir sous un régime de terreur.

TEUTONIQUE, ordre religieux et militaire fondé en 1128 à Jérusalem.

saalem par des Allemands, il s'établit en Europe après les croisades, fit la conquête de la Prusse en 1228. Il fut supprimé par Napoléon en 1809.

THABOR, montagne de la Palestine.

THEBES, ville de l'ancienne Egypte.

THÉOLOGIE, celui qui sait la théologie, qui écrit sur la théologie.

TIARE, Diadème des princes chez les anciens Perses. Bonnet orné de trois couronnes que le pape porte dans quelques cérémonies.

TIBRE, fleuve d'Italie qui sort des Apennins.

TOLÈDE, ville d'Espagne.

TOSCANE, région de l'Italie centrale.

TOULOUSE, ville de France sur la Garonne.

TOURS, ville sur la Loire.

TRENTE, ville de l'Autriche-Hongrie.

TREVE de DIEU, convention que l'Eglise établit au XI^e siècle entre les seigneurs féodaux, et en vertu de laquelle ils devaient ne point se battre depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin.

TRIBUNAUX CIVILS, juridiction d'un magistrat ou de plusieurs qui jugent ensemble ; les magistrats mêmes.

TRIBUS SLAVES, races de l'Europe qui comprennent les Russes, les Polonais, les Serbes.

TRINITAIRES, ordre religieux, fondé (1198) par St Jean de Matha et St Félix de Valois pour la rédemption des captifs chez les infidèles.

TROYES, ville de France sur la Seine en Charlemagne, ville natale de la Vén. Marguerite Bourgeoys.

TUNISIE, état de l'Afrique septentrionale.

TYR, ancienne ville maritime de la Phénicie ; elle brilla principalement par sa marine, ce qui la fit surnommer la *Reine des mers*. — Elle s'appelle aujourd'hui *Sour* et compte 2,000 habitants.

UNIVERSITÉ, corps de professeurs établi par l'autorité publique pour enseigner les langues, les belles-lettres, la philosophie et les sciences.

USURPER, s'emparer, par violence ou par ruse, d'un bien, d'un titre qui appartient à un autre.

VANDALES, ancien peuple germanique, envahit la Gaule (406), l'Espagne (409), l'Afrique (429), l'Italie et pilla Rome (455), se signalant par des ravages.

VANDALISME, conduite de ceux qui sont ennemis des lumières et des arts.

VASSAUX, ceux qui relèvent d'un seigneur à cause d'un fief (*grands vassaux*) ceux qui relevaient du roi de France.

VATICAN, colline de Rome. Palais de Rome, demeure habituelle du pape, qui est bâti au pied de cette colline.

VAUDOIS, sectaires du XII^e siècle dont le chef fut P. Valdo ; persécutés en France, ils se réfugièrent en Suisse et dans le Piémont où ils subsistent encore.

VÉNÉZUELA, république de l'Amérique du Sud.

VEROIR, ville d'Italie.

VESTIBULE, pièce d'entrée d'un édifice, d'un appartement.

VIE ÉREMITIQUE, vie d'ermite.

VIENNE, capitale de l'Autriche.

VISIGOTHS, peuples barbares, envahirent l'Italie et pillèrent Rome sous la conduite d'Alarie.

VITERBE, ville d'Italie.

VILLE ÉTERNELLE, Rome, capitale du monde catholique.

VOIE APPIENNE, commencée par Appius Claudius (312 avant J.-C.) allait de Rome à Brindes.

WORMS, ville d'Allemagne, dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt.

XÉRÈS, ville d'Espagne.

YORK, comté d'Angleterre.

ZOUAVE, fantassin d'un corps d'infanterie française en Algérie.

ZOUAVES PONTIFICAUX, corps de troupes composé surtout de catholiques français, et formé à Rome en 1860 pour la défense du saint-siège.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE.
Préliminaires	4
PREMIÈRE PÉRIODE	
TEMPS ANCIENS	
<i>Des origines de l'Eglise à la chute de l'empire d'Occident</i> (33-476)	
I^{er} SIÈCLE.	
I.—Premières prédications. — Miracle de S. Pierre. — Emprisonnement des Apôtres. — Vie des premiers chrétiens. — Persécutions à Jérusalem. — Martyre de S. Étienne. — Conversion d. S. Paul. — Les Gentils sont appelés à la foi. — Dispersion des Apôtres (42).	7
II.—S. Pierre à Rome. — Travaux des Apôtres. — Première persécution romaine sous Néron (64-67). — S. Pierre et S. Paul au nombre des victimes (67). — Ruine de Jérusalem (70). — Seconde persécution sous Domitien (96). — Premières hérésies. — Les Pères apostoliques.	11
Revision du siècle	16
II^e SIÈCLE.	
I.—Diffusion de l'Evangile. — Souffrances de l'Eglise. — Troisième persécution sous l'empereur Trajan (98-117). — Quatrième persécution sous Marc-Aurèle (161-180). — Miracle de la Légion nante. — Persécution en Gaule. — Martyrs de Lyon	17
II.—Missionnaires en Orient et dans la Grande-Bretagne. — L'hérésie de Montan. — Les Pères apologistes. — Discipline de la primitive Eglise	20
Revision du siècle	23
III^e SIÈCLE.	
I.—Cinquième persécution. Septime-Sévère (202). — Sixième persécution. Maximin (235). — Septième persécution. Dèce (250). — Huitième persécution. Valérien (257). — Neuvième persécution. Aurélien (274). — Persécution en Gaule sous Maximien (286). — Martyre de la Légion Thé. — Dixième et dernière persécution. Dioclétien (303)	24
II.—Les hérésies. — Dé. — Influence du christianisme sur les mœurs. — Discipline de la primitive Eglise (suite).	

— Origine de la vie érémitique. — Beauté et grandeur de la religion chrétienne	27
Revision du siècle	31
Notes sur les catacombes	32

IV. SIÈCLE.

I. — L'empereur Constantin le Grand (306). — L'édit de Milan (313). — Persécution de Licinius en Orient. — Baptême et mort de Constantin (337). — Julien l'Apostat (361-363). — Théodose le Grand (379-395)	34
II. — L'hérésie d'Arius. — Le concile général de Nicée (325). — Macédonius. — Persécution en Perse. — Origines de la vie religieuse et cénobitique — Les Pères de l'Église	37
Revision du siècle	41

V. SIÈCLE.

I. — Invasions des Barbares. — Les Goths (410). — Les Auns (452). — Les Vandales (455). — Fin de l'empire d'Occident (476). — Conversion des Francs (496). — Conversion de l'Irlande	43
II. — L'hérésie de Pélagie. — Nestorius. — Le concile général d'Éphèse (431). — Eutychès. — Le concile général de Chalcédoine (451). — Développement de la vie religieuse. — Les saints et les écrivains ecclésiastiques. — Discipline et culte	46
Revision du siècle	50
Récapitulation de la Ire période	53

DEUXIÈME PÉRIODE

MOYEN-ÂGE

De la chute de l'empire d'Occident à la chute de l'empire d'Orient

(476-1453)

VI. SIÈCLE.

I. — Conversion des Burgondes (517). — Des Visigoths (589). — Des Lombards (593). — Des Anglo-Saxons (597). — Persécution de Théodoric, roi des Ostrogoths. — Le Ier concile général de Constantinople (553)	55
II. — L'Église et la société au moyen-âge. — Saint Benoît, patriarche des moines d'Occident. — Saint Colomban dans les Gaules. — Les saints. — Les lettres, les sciences et les arts	57
Revision du siècle	60

VII. SIÈCLE.

I. — Prise de Jérusalem par Chosroës II. — L'empereur Héraclius

reporte la vraie croix à Jérusalem. — Mahomet. — Sa doctrine. — Conquêtes des Califes. — Influence néfaste du mahométisme. 61

II. — Le Monothélisme. — Troisième concile général de Constantinople (680). — Missionnaires chez les Flamands, les Frisons et les Suisses. — Progrès de la vie religieuse. — Les saints du siècle. — Les écoles. 63

Revision du siècle. 67

VIII^e SIÈCLE.

I. — Conversion de l'Allemagne. — Les Maures en Espagne (711). — Ils sont repoussés de la Gaule par Charles Martel. — Les Lombards en Italie. — Pepin le Bref et Charlemagne vont pour les combattre. — Origines du pouvoir temporel des Papes. — Fondation du Saint-Empire romain (800). 68

II. — L'hérésie des Iconoclastes. — Persécutions. — Le VII^e concile général tenu à Nicée (787). — Les saints et les martyrs. — Les écrivains ecclésiastiques. — Culte et discipline. 71

Revision du siècle. 74

IX^e SIÈCLE.

I. — Décadence de l'empire de Charlemagne. — Epreuves de l'Église. — Commencement du régime féodal. — Conversion des peuples scandinaves. — De quelques tribus slaves. — Les invasions normandes. 75

II. — L'hérésie des Iconoclastes renouvelée. — Le schisme de Photius. — VIII^e concile général assemblé à Constantinople, (869). — Les saints et les savants. — Epreuves judiciaires. 77

Revision du siècle. 80

X^e SIÈCLE.

I. — Maux de l'Église au X^e siècle. — Luites de la Papauté. — Invasions hongroises et sarrasines. — Conversion des Normands (912). — Les Polonais (965). — Des Russes (988). — Des Hongrois (992). 81

II. — Commencement de réforme. — L'abbaye de Cluny. — Les saints sur le trône et dans l'épiscopat. — Influence du christianisme. — Culte et discipline. 84

Revision du siècle. 86

XI^e SIÈCLE.

I. — Efforts tentés pour opérer la réforme. — Saint Léon IX et saint Grégoire VII. — Les Normands en Italie. — En Angleterre. — Première croisade. — Fondation du royaume chrétien de Jérusalem (1099). 87

II. — L'hérésie de Bérenger. — Michel Cérulaire consomme le

schisme d'Orient.—Nouveaux ordres religieux. — Les ordres militaires.—La Trêve de Dieu.—La Chevalerie.....	90
Revision du siècle.....	93
XIIe SIÈCLE.	
I.—Fin de la Querelle des Investitures — IXe concile général, Ier de Latran (1123).—Xe concile général, Ile de Latran (1139).—Nouveaux persécuteurs de l'Eglise : Frédéric Barberousse, Henri II d'Angleterre. — Deuxième croisade (1147-1149). — Troisième croisade (1189-1193).—Le christianisme chez les Slaves du nord.....	94
II.—L'hérésie des Albigeois. — Les Vaudois. — XIe concile général, IIIe de Latran (1179).—Ordres religieux : les Prémontrés (1121), les Trinitaires (1198), les Carmes (1156). — Saints et écrivains ecclésiastiques du siècle.....	97
Revision du siècle.....	99
XIIIe SIÈCLE.	
I.—Pontificat du pape Innocent III (1197-1217). — Le IVe concile général de Latran (1215). — Frédéric II persécute l'Eglise. — Premier concile général de Lyon (1245). — Second concile général de Lyon (1274).—Invasions tartares et mongoles.—Le christianisme en Chine.—Conversion des Prussiens (1283).....	100
II.—Quatrième croisade (1202-1204). — Croisade des enfants (1212). — Cinquième croisade (1219-1221). — Sixième croisade (1228-1229).—Septième croisade (1248-1254. — Huitième croisade (1270).—Résultats des croisades.....	104
III.—L'hérésie des Albigeois vaincue.—L'Inquisition religieuse. — Fondation des grands ordres mendiants : Franciscains, Dominicains. — Les saints et les savants du siècle. — Translation de la sainte maison de Nazareth. — Institution de la fête du saint Sacrement.....	106
Revision du siècle.....	109
XIVe SIÈCLE.	
I.—La puissance papale au moyen-âge. — Démêlés de Boniface VIII avec Philippe le Bel. — Les papes à Avignon. — Le concile général de Vienne (1311). — Condamnation des Templiers. — Commencement du grand schisme d'Occident.....	113
II.—L'hérésie de Wiclef. — Les missionnaires. — Nouvelles familles religieuses. — Les saints et les savants. — Culte et discipline.—La sorcellerie au moyen-âge.....	116
Revision du siècle.....	119
XVe SIÈCLE.	
I.—Le grand schisme d'Occident continué. — Les conciles de Pise, Constance et Bâle (1409-1431). Le concile général de Florence	

(1438-1445). — La France, sauvée par Jeanne d'Arc (1409-1431). — Pragmatique sanction (1438). — Prise de Constantinople par Mahomet II (1452). — Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (1492).....	120
II. — Jean Huss. — Persécution de Mahomet II. — Défenseurs de la chrétienté : Jean Huniade, Scanderberg, Jean d'Aubusson. — Progrès de la foi. — Les saints et les savants. — Sollicitude de l'Eglise pour les études. — Invention de l'imprimerie (1436).....	124
Revision du siècle	126
Récapitulation de la 2e période	127

TROISIÈME PÉRIODE

TEMPS MODERNES

De la chute de l'empire d'Orient au pontificat de Pie X.

(1453-1905)

XVIe SIÈCLE.

I. — Affaiblissement de l'autorité pontificale. — Cinquième concile général de Latran (1512). — Luther et le protestantisme. — Guerre de religion en Allemagne. — Schisme d'Henri VIII en Angleterre. — Calvin. — Le protestantisme en France. — L'édit de Nantes (1598).	131
II. — Le concile de Trente (1545-1563). — Résultats du concile. — Nouveaux ordres religieux — Les jésuites (1534). — Les missions au XVIe siècle. — Les saints et les écrivains ecclésiastiques.....	135
Revision du siècle	139

XVIIe SIÈCLE.

I. — Guerre de Trente Ans (1618). — Traité de Westphalie (1648). — Révocation de l'édit de Nantes (1685). — Louis XIV et la papauté. — Le Gallicanisme.....	140
II. — Le jansénisme. — Les missions. — Les martyrs du Canada. — Nouveaux ordres religieux. — Les saints. — La science au XVIIe siècle.....	142
Revision du siècle	148

XVIIIe SIÈCLE.

I. — Difficultés de l'Eglise au commencement du siècle. — Le philosophisme. — Suppression des jésuites (1773). — La révolution française (1789). — Constitution civile du clergé (1790). — Massacres de Septembre (1792) — Envahissement des états de l'Eglise par l'armée républicaine (1796). — Pie VI prisonnier en France où il mourut (1799).....	152
--	-----

II.—Efforts de l'Eglise pour réveiller la foi. — Les missions au Canada, en Chine, dans l'empire d'Annam. — Nouveaux ordres religieux.—Les saints.—Les écrivains ecclésiastiques	155
Revision du siècle	159
XIX^e SIÈCLE.	
I.—Pie VII (1800-1823) et Bonaparte.—Le concordat (1801).—Pontificat de Grégoire XVI (1830-1846). — Pie IX (1846-1878) et la révolution italienne. — Le dogme de l'Immaculée Conception (1854).—Le Syllabus.—Le concile du Vatican (1870).....	167
II.—Prise de Rome par les Piémontais (20 sept. 1870).—Pie IX prisonnier au Vatican. — Léon XIII (1878-1903). — Pie X (1903).	171
III.—Les communautés religieuses. — Les œuvres de piété. — Les écoles.—La sainteté au XIX ^e siècle.—Les savants apologistes et orateurs.—Culte et discipline.— Lourdes (1858).....	174
Revision du siècle	179
Conclusion	180
Récapitulation de la 3^e période	181

TABLEAUX SYNOPTIQUES COMPRIS DANS LE TEXTE.

TABEAU DES PERSÉCUTIONS	33
TABEAU SYNOPTIQUE DE LA 1^{ÈRE} PÉRIODE	51
L'EGLISE ET LES BARBARES	52
TABEAU DES HÉRÉSIES DURANT LA 1^{ÈRE} PÉRIODE	52b
" " CROISADES	110
" " HÉRÉSIES DURANT LA 2^{ÈME} PÉRIODE	130
" " ORDRES MONASTIQUES	149
" " CONCILES GÉNÉRAUX	150
*TABEAU DES COMMUNAUTÉS ou SOCIÉTÉS RELIGIEUSES DU CANADA.—Hommes	160
TABEAU DES COMMUNAUTÉS ou SOCIÉTÉS RELIGIEUSES DU CANADA.—Femmes	162
TABEAU DES HÉRÉSIES DURANT LA 3^{ÈME} PÉRIODE	184
" DE LA SUCCESSION DES PAPES	185
LEXIQUE	191
TABE ANALYTIQUE DES MATIÈRES	207

CARTES INSÉRÉES DANS LE TEXTE.

<i>Carte de l'Empire Romain</i>	42
" <i>de l'Europe à l'invasion des Barbares</i>	52a
" <i>des Croisades</i>	112
" <i>de l'Europe en 1453</i>	166